



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours: CAPES EXTERNE

Section : Langues vivantes

Option : Portugais

Session 2019

Rapport de jury présenté par:

Anne-Dominique Valières

Présidente du Jury

Table des matières

Observations générales	3
Bilan des épreuves	4
Définition des épreuves (arrêté modificatif du 13 mai 2015)	6
Programme de l'épreuve de composition (1 ^{ère} épreuve d'admissibilité).....	8
Épreuves écrites d'admissibilité	
La composition.....	9
La traduction : - le thème.....	16
- proposition de traduction.....	29
- Les faits de langue.....	30
- la version.....	37
- proposition de traduction.....	46
Épreuves orales d'admission	
Épreuve de mise en situation professionnelle	48
Sujets : Dossier n° 1	57
Dossier n° 2	62
Dossier n° 3	67
Dossier n° 4.....	72
Épreuve d'entretien sur dossier	78
Sujets: Dossier n° 1	81
Dossier n° 2	97
Dossier n° 3.	109
Dossier n° 4.....	131



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Pour cette session 2019 du CAPES, le nombre d'inscriptions s'est avéré beaucoup moins élevé que les années précédentes (98 candidats inscrits contre 136 l'an passé). Malgré un nombre plus important de postes offerts au concours (5 + 2 sur liste complémentaire) le jury a déploré que seuls 38 candidats (39% des inscrits) aient été présents aux épreuves écrites.

Treize candidats ont pu être déclarés admissibles. Une candidate ne s'est pas présentée aux épreuves orales ayant été reçue peu de temps auparavant au CAPES interne.

À travers les différentes épreuves écrites et orales, le jury a constaté un niveau général plus faible que les années précédentes. Le Capes de portugais est un concours de recrutement sélectif et exigeant. Il demande aux candidats d'avoir une formation universitaire solide en langue portugaise et en civilisation des pays de l'aire lusophone, une maîtrise des programmes de l'enseignement du second degré ainsi qu'une bonne connaissance du système éducatif français.

En dehors des connaissances et des compétences d'ordre académique évaluées d'abord par les épreuves d'admissibilité, le concours exige également, lors des épreuves orales, des capacités de communication et une force de conviction, qualités essentielles pour tout futur enseignant.

De nombreux candidats n'ont pas toujours eu une perception très claire des exigences attendues à un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques. Néanmoins, les candidats admissibles ont fait preuve de solides connaissances, mais à l'instar de ce qui s'est passé les deux années précédentes, l'effet des coefficients, doublés à l'oral, s'est fait sentir sur les résultats d'admission. En effet, les meilleurs candidats à l'écrit n'ont pas forcément été admis à l'oral.

Les candidates admises ont proposé des productions très satisfaisantes, voire brillantes faisant preuve d'une bonne maîtrise disciplinaire, et d'une capacité à se projeter dans l'exercice du métier, deux qualités essentielles pour la réussite à cette seconde et décisive étape.

Le jury tient, donc, à les féliciter chaleureusement et leur souhaite des débuts enthousiasmants dans le métier d'enseignant.

Conscient qu'un nombre important de candidats ne bénéficie pas d'une préparation au concours du CAPES de portugais, le jury a essayé de concevoir le présent rapport comme une aide concrète et précise aux futurs candidats. Il rappelle à ces candidats que le programme de la session 2020 est disponible sur le site officiel du ministère et que, malgré l'évolution des programmes de lycée, des indications bibliographiques précieuses se trouvent dans les programmes et documents ressources pour le cycle terminal antérieurement en vigueur et publiés sur le site Eduscol. Les ressources pour le « Bac 2021 » (seconde et cycle terminal) sont en cours d'élaboration et seront mises en ligne prochainement.

Les encouragements du jury vont à ceux qui ont échoué, alors qu'ils étaient en mesure de réussir à ce concours exigeant. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer dans leurs efforts pour y remédier. La lecture attentive de ce rapport devrait pouvoir les y aider.

Mes remerciements très sincères vont aux membres du jury, pour la compétence, l'efficacité et la disponibilité avec lesquelles ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Madame la Proviseure et à Madame la Proviseure adjointe du Lycée Claude Monet à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves écrites et orales.

Anne-Dominique Valières
Présidente du Jury

Bilan général des épreuves

Nombre de postes: 7 (5 + 2 sur liste complémentaire)

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 98 Inscrits

Nombre de candidats non éliminés 38 (38,78% des inscrits)

Nombre de candidats admissibles : 13 (34,21% des non éliminés)

Moyenne des candidats non éliminés : 5,60/20

Moyenne des candidats admissibles : 8,77/20

Barre d'admissibilité : 7/20

Épreuve de composition	
15	1 candidat
13	1 candidat
11	2 candidats
10	4 candidats
09	1 candidat
07	1 candidat
06	7 candidats
05	5 candidats
04	6 candidats
03	5 candidats
02	5 candidats

Épreuve de traduction	
13	1 candidat
11	2 candidats
10,5	1 candidat
09	3 candidats
08,5	1 candidat
08	1 candidat
07,5	2 candidats
07	3 candidats
06,5	1 candidat
05,5	1 candidat
05	2 candidats
04,5	2 candidats
04	4 candidats
03,5	1 candidat
02,5	4 candidats
02	9 candidats

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles 13

Nombre de candidats non éliminés: 12

Nombre de candidats admis : 7 (5 sur liste principale, 2 sur liste complémentaire)

Barre d'admission de la liste principale: 9,67/20

Barre d'admission de la liste complémentaire : 7,75/20

Moyenne des candidats non éliminés (admissibilité + admission) : 9,10/20

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 11,68/20

Moyenne des candidats admis sur liste complémentaire : 8,54/20

Première épreuve	Mise en situation professionnelle
15	1 candidat
14,5	1 candidat
13	1 candidat
10	1 candidat
8,5	1 candidat
8	1 candidat
6,5	2 candidats
4,5	1 candidat
4	2 candidats
3	1 candidat

Deuxième épreuve	Entretien à partir d'un dossier
18	1 candidat
16,5	1 candidat
13	2 candidats
12	1 candidat
9	1 candidat
8	1 candidat
7	3 candidats
6,5	1 candidat
6	1 candidat

Moyenne portant sur le total des épreuves d'admission

Moyenne des candidats non éliminés	9,19
Moyenne des candidats admis sur liste principale	13,35
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire	7,88



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuves du CAPES externe section langues vivantes étrangères

Descriptif des épreuves du Capes externe et du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement privé (Cafep) correspondant section langues vivantes étrangères (allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, hébreu, italien, néerlandais, portugais, russe).

Modification réglementaire à compter de la session 2016

L'arrêté du 13 mai 2015, publié au Journal officiel du 5 juin, a modifié la deuxième épreuve d'admissibilité.

[arrêté modificatif du 13 mai 2015](#)

Les **épreuves sont notées de 0 à 20**. Pour toutes les épreuves, la note **zéro est éliminatoire**.

Le fait de ne pas participer à une épreuve ou à une partie d'épreuve, de s'y présenter en retard après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets, de rendre une copie blanche, d'omettre de rendre la copie à la fin de l'épreuve, de ne pas respecter les choix faits au moment de l'inscription ou de ne pas remettre au jury un dossier ou un rapport ou tout document devant être fourni par le candidat dans le délai et selon les modalités prévues pour chaque concours entraîne l'élimination du candidat.

L'ensemble des épreuves du concours vise à **évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles** de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

Épreuves d'admissibilité

Composition

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

Traduction

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste, **au choix du jury**, en la **traduction en français d'un texte en langue étrangère et/ou la traduction en langue étrangère d'un texte en français, accompagnée(s) d'une réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de **mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique** vis-à-vis de ces savoirs.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuves d'admission

Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

Épreuve de mise en situation professionnelle

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties:

- une **première partie en langue étrangère consistant en un exposé** comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est **suivi d'un entretien en langue étrangère** durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques** de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La **qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte** dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)
- Coefficient 4

L'épreuve porte:

- d'une part, **sur un document de compréhension fourni par le jury**, document audio ou vidéo authentique en **langue étrangère** en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège,
- d'autre part, **sur un dossier fourni par le jury** portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La **première partie** de l'entretien se déroule **en langue étrangère**. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La **seconde partie** de l'entretien se déroule **en français**. Elle **permet de vérifier**, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, **la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins** des élèves, à **se représenter la diversité des conditions d'exercice** de son métier futur, à **en connaître de façon réfléchie le contexte** dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) **et les valeurs** qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La **qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation** de chaque partie de l'épreuve.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Programme de l'épreuve de composition (première épreuve d'admissibilité)

Deux notions (programmes de collège et de lycée) et deux thématiques (programme de littérature étrangère en langue étrangère) sont inscrites au programme du concours qui est renouvelé par moitié chaque année.

Thèmes culturels et notions des programmes de collège et de lycée:

Langages (nouveau)

Lieux et formes de pouvoir

Thématiques de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, série L :

Je de l'écrivain et *jeu* de l'écriture (nouveau)

L'imaginaire



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Les épreuves écrites d'admissibilité

I- Épreuve de composition (Durée : 5 heures -Coefficient 2)

Rapport rédigé par Olinda Pires

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

L'épreuve de composition en langue étrangère était, cette année, organisée autour de la thématique « langages », d'un extrait de *As palavras que me deverão guiar um dia* de António Tavares, d'un extrait de *Pensatempos* de Mia Couto, et, enfin, d'un passage du *Livro do desassossego* de Fernando Pessoa. Les trois textes proposés invitaient le candidat à organiser sa réflexion autour d'une problématique lui permettant de mettre en résonance les documents et la thématique proposée. Il s'agissait, par conséquent, de montrer une bonne compréhension des différents documents mais aussi d'être en mesure de faire appel à des savoirs plus larges (historiques, politiques, économiques et culturels) témoignant d'une solide connaissance du monde lusophone sans pour autant se livrer à un étalage totalement hors sujet et décousu, comme cela a pu être constaté dans certaines copies.

On attendait, dans cette épreuve de composition, que le candidat fasse preuve d'esprit de synthèse, de cohérence, qu'il arrive à dégager l'unité des différents documents, qu'il les mette en perspective avec la thématique proposée tout en montrant sa maîtrise de la langue portugaise et ses facultés à s'exprimer avec la clarté et la rigueur indispensable à tout futur enseignant. Ainsi, la correction grammaticale, le niveau de langue et la précision linguistique servant une composition intelligemment nourrie et structurée devaient contribuer à atteindre les objectifs de cette épreuve. Beaucoup de notes très basses sont, donc, liées à une maîtrise insuffisante de la langue ou encore à une vacuité des contenus alors même que la copie attestait d'un bon niveau linguistique.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

La méthodologie de la composition

La composition est pour le candidat l'occasion de faire la preuve de ses capacités à mettre en relation, analyser, argumenter, démontrer, structurer sa pensée et son discours.

La structuration du devoir est un élément clé qui mettra en exergue la cohérence de la pensée. Il s'agit d'élaborer une composition divisée en différentes parties et sous-parties reliées entre elles par des transitions qui permettront au correcteur d'apprécier la clarté et la justesse de la pensée ainsi que sa maîtrise de la langue portugaise. La nécessité d'organiser sa réflexion implique donc de suivre un plan réfléchi et cohérent. Si quelques candidats ont montré qu'ils étaient capables de dégager une problématique après avoir analysé les documents du corpus, ont proposé un plan clair et pertinent, un développement logique dans une langue claire et efficace en utilisant des transitions qui renforçaient la logique et la cohérence de leur propos, d'autres candidats ont mis en évidence les difficultés qu'ils rencontrent à organiser un texte en parties, sous-parties et même en paragraphes. Ainsi, certaines copies proposent une réflexion d'un seul tenant, tout le développement ou chaque partie constituant alors un seul et même paragraphe. Dans d'autres cas, à l'inverse, il y a profusion d'alinéas et dans ce cas, chaque phrase correspond à un paragraphe.

Dans le cas présent, une lecture attentive de l'énoncé devait permettre de dégager une problématique en lien avec la thématique de collège « langages », et d'envisager cette dernière en la mettant en perspective avec les différents documents proposés dans le dossier.

La méthodologie de la composition de CAPES s'apparente en tous points aux critères de la composition universitaire. Ainsi, on attend du candidat qu'il débute son propos par une introduction dans laquelle il présentera les documents, les mettra en relation afin de dégager la problématique qui fera l'objet de son devoir. L'introduction sera également l'occasion d'annoncer le plan qui sera ensuite développé en parties et sous-parties identifiables reliées entre elles par des transitions qui renforceront la cohérence et la logique de la réflexion. Bien que l'ensemble des copies ait proposé une introduction, le jury a pu constater que l'exercice de la composition était loin d'être maîtrisé par tous. Quelques candidats ont essayé de structurer leur travail et d'élaborer une réflexion à partir d'une problématique. D'autres ont, cependant, opté pour une approche des documents appuyée sur des thèmes complètement hors-sujet voire totalement dénuées de sens : les modes de communication, les différences entre la variante brésilienne et la variante portugaise, choisissons-nous nos lectures ou nos lectures nous choisissent-elles, l'expression d'un langage au travers de l'écrit, en constituent quelques exemples. Certaines copies se sont limitées à une fastidieuse paraphrase des documents sans les mettre en résonance avec la thématique et sans élaborer de problématique ni de proposition de plan d'analyse. Des considérations générales et souvent hors-sujet sur le pouvoir de l'écrit pour communiquer, l'impartialité attendue des auteurs lorsqu'ils écrivent, le mot et ses limites, le sens de la vie pour les écrivains s'y multiplient sans qu'une analyse plus littéraire ne soit, à aucun moment, envisagée.

Ce manque de méthode est tout à fait regrettable car il est révélateur d'une difficulté à ordonner et à organiser sa pensée, qualités indispensables à tout futur enseignant.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Pour ce qui est du développement, la lecture du corps du devoir devait attester d'une progression et ne pas donner l'impression d'une juxtaposition d'idées désorganisées. Dans cette partie, il est, en effet, recommandé aux candidats de bien hiérarchiser les idées qu'ils avancent et de recourir aux citations pour illustrer leurs propos.

Il s'agissait, ici, de mettre le dossier au service de la thématique de collègue « langages » à la lumière des documents proposés, et de l'envisager sous cet angle particulier. On attendait, donc, des candidats qu'ils puissent mener une réflexion en s'appuyant sur le corpus proposé en en dégagant un fil conducteur. Une analyse de la nature des différents extraits aurait pu constituer un appui intéressant pour les candidats. Ainsi, le premier document se présentait sous la forme d'un prologue qui interrogeait sur le rapport à la fiction, ainsi que sur le jeu auquel le *je* de l'écrivain se prête lorsqu'il écrit. Le deuxième document proposait, quant à lui, une réflexion, sous la forme de l'essai, sur l'acte d'écriture. Enfin, le dernier extrait, constituait une fiction dans laquelle l'auteur présumé, Bernardo Soares, semi-hétéronyme de Fernando Pessoa, méditait sur le rôle de l'acte d'écrire comme échappatoire, refuge, état d'inconscience, qui permet d'oublier la vie qui n'est que souffrance. Il était donc attendu que les compositions évoquent le rapport des langages au monde en mettant en avant le rapport entre le réel factuel et celui que l'on se représente. La tension entre inspiration artistique et justesse des choix, entre réel et esthétique, l'importance du travail dans l'acte d'écrire, ainsi que l'importance de la subjectivité de l'écrivain devaient également être mis en exergue pour compléter la réflexion. Enfin, la place du lecteur, la nécessité pour l'auteur de pouvoir partager la création avec ce dernier méritaient également d'être soulignées ainsi que les moyens stylistiques utilisés dans le corpus qui mettaient en évidence la difficulté de dire, l'impossibilité de nommer, la nécessité de résister au temps, l'idée que la littérature crée un monde intérieur qui permet de s'éloigner du monde réel.

La mise en contexte et les références civilisationnelles et/ou littéraires étaient, dans cette partie, des éléments essentiels pour éclairer le dossier et en proposer une analyse pertinente. Néanmoins, le développement de la composition ne devait pas se transformer ni en une triste et inutile paraphrase des documents ni en un étalage de connaissances scientifiques totalement hors sujet comme on a pu le constater dans certaines copies. En cas de doute, il est conseillé de s'appuyer uniquement sur les informations apportées par les documents et de s'abstenir de proposer des lectures hasardeuses quant à la contextualisation des extraits ou à la caractérisation des oeuvres.

Il est nécessaire pour le candidat, de savoir trouver la juste mesure et d'utiliser les connaissances qu'il a du monde lusophone à bon escient, dans un objectif d'illustration de son propos. Il lui faut également sélectionner judicieusement les références dont il dispose en matière d'art, d'histoire, de littérature et de civilisation, savoir les hiérarchiser et les conceptualiser en montrant une bonne maîtrise de la langue.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le jury a pu remarquer qu'un certain nombre de candidats avait opté pour un descriptif de chacun des documents, séparément en se cantonnant à une paraphrase maladroite et sans aucun intérêt plutôt que de repérer des convergences dans les trois documents du dossier ainsi que leur lien avec la thématique choisie. Cette démarche aurait permis de dessiner un plan et de bâtir une analyse structurée et cohérente.

Enfin, pour clore l'exercice, il était indispensable de ne pas négliger la conclusion qui permet de faire un bilan de ce qui a été démontré. Cette étape a, malheureusement, été trop souvent bâclée, soit par manque de temps soit à cause d'une méconnaissance de la méthodologie de la composition. L'absence de conclusion ou une conclusion bâclée contribue à mettre en évidence les défaillances de l'ensemble du devoir.

Nous conseillons donc aux candidats de prendre la peine de rédiger au brouillon, une introduction, le plan du devoir avec ses parties et sous-parties ainsi qu'une conclusion complète. Cette démarche leur permettra de vérifier la cohérence et la progression de l'ensemble de la composition.

Il convient également de rappeler que les programmes de CAPES s'articulaient uniquement autour de deux thèmes culturels et deux notions des programmes de collège et de lycée et deux thématiques de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, série L. La composition de format universitaire attendue devait donc impérativement être adossée aux programmes d'enseignement, ce qui suppose une connaissance approfondie de ces derniers ainsi que des documents ressources qui les accompagnent et en illustrent la mise en œuvre.

Il n'est nullement attendu des candidats qu'ils expliquent comment ils utiliseraient les documents du corpus en classe comme on a pu le constater dans une copie qui s'est engagée dans l'élaboration d'une séquence de cours à partir des trois documents, en présentant la démarche de l'enseignant, les activités proposées aux élèves, mais bien qu'ils fassent dialoguer la problématique à partir de laquelle ils abordent l'analyse du corpus avec la notion au programme du concours.

Nous souhaitons, pour clore cette réflexion sur la méthodologie de la composition, attirer l'attention des candidats sur le fait que, si toute mise en relation pertinente avec les programmes d'enseignement est valorisée, le jury n'attend nullement qu'ils établissent des liens hasardeux entre les documents du corpus et l'enseignement des langues vivantes ou encore avec les compétences attendues de tout enseignant. De la même façon, il convient que les candidats appuyent ce qu'ils affirment sur les documents soumis à l'analyse et ne se basent pas sur leur simple ressenti, au risque de devenir péremptoires et de rendre, de fait, leurs propositions irrecevables.

La correction de la langue

Un concours de recrutement de futurs enseignants de portugais ne peut, de toute évidence, faire abstraction de la correction de la langue utilisée par les candidats. Si quelques copies ont attesté d'une capacité à s'exprimer dans une langue de niveau soutenu, riche et élégante, dénuée de répétitions et permettant de transmettre au lecteur une réflexion fine et aboutie, d'autres ont mis en évidence une maîtrise insuffisante, voire des défaillances lexicales et grammaticales inacceptables.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Parmi les erreurs les plus récurrentes, les correcteurs ont relevé de nombreux gallicismes et hispanismes (*relaciones, puede, cosas, palabras*, etc.), des barbarismes (*nuâncias, almeijoadá*, etc.) des erreurs de conjugaison (confusion entre les verbes *ver* et *vir*, *dar-mos, falta palavras, tenham, seram, possue, exprimir-mo-nos, exprimasse, os autores se perguntem, talvez preecheria*, etc.), une méconnaissance de la régence verbale (*servem a fazer, tem dificuldades de explicar, transformar por, ter a disposição, remete a uma infinidade, quanto a relação, através esse, permite de*, etc.), des erreurs de syntaxe (*que tem haver, a língua que utilizam-na*, podemos ver que trata-se de, etc.), des erreurs d'orthographe (*ão* pour *ao*, *precisamento, suficiente, organizar, realização, conhecemos, esitação, persuasão*, etc.) et une accentuation graphique pour le moins fantaisiste, voire inexistante (*língua, esta expressa, característico, história, própria, códigos, literária*, etc.). Si certaines erreurs citées n'entravent pas directement la compréhension du contenu de la composition, d'autres rendent le propos confus, parfois même incompréhensible et toutes entament la crédibilité du candidat. Nous remarquerons pour clore cette réflexion sur la correction de la langue une imprécision dans le choix du vocabulaire qui atteste d'une méconnaissance, voire d'une confusion de ce que les termes décrivent. Ainsi, nombre des candidats confondent langue, langage et mots, auteur et narrateur, description et représentation ce qui n'est pas acceptable pour de futurs enseignants.

Les conseils aux candidats

Il est attendu du candidat qu'il soit capable de rédiger sa composition dans un niveau de langue soutenu, clair et précis et qu'il organise sa réflexion autour d'une problématique qu'il doit être en mesure d'illustrer et de développer avec pertinence et cohérence en s'appuyant sur les différents documents du dossier mis en résonance avec la notion ou la thématique proposée.

Une lecture attentive des documents qui constituent le corpus autour duquel doit être organisée la réflexion s'avère, en premier lieu, indispensable. Il s'agit, lors de cette phase, de parvenir à une compréhension fine des éléments explicites mais aussi implicites, de saisir les nuances et les ambiguïtés qui font la richesse des documents proposés à l'analyse.

Une lecture répétée devrait permettre aux candidats de dégager des pistes d'interprétation des documents ainsi que de problématiser leur réflexion, en établissant des liens avec les éléments du corpus. Une fois la problématique dégagée, grâce à une lecture attentive, les candidats devraient être en mesure de pouvoir organiser l'analyse des différents extraits en l'articulant autour d'un plan clair, cohérent et explicite. Les documents du corpus doivent donc être au cœur de l'analyse et servir d'appui à la composition. Il n'est pas pensable de produire une composition, comme cela a été le cas pour un candidat, qui se limite à l'énumération d'une série de banalités incohérentes sur la thématique "langages" sans faire allusion une seule fois à l'un des documents du corpus.

Bien entendu, le corpus soumis aux candidats peut être mis en relation avec d'autres œuvres, quand cela s'avère pertinent mais cela ne doit pas être l'occasion d'un étalage scientifique déconnecté de tout lien avec les extraits proposés à l'analyse.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Certains candidats ont proposé des développements totalement déconnectés des textes analysés et se sont perdus dans des considérations générales en évoquant des interactions entre le monde et le langage verbal, la multiplicité des langages, la construction d'une réalité nouvelle grâce à la poésie. D'autres encore, se sont autorisés à discuter l'auteur qu'ils ne connaissaient, visiblement, pas et l'extrait proposé était alors interprété à la lumière d'une erreur de départ. Ainsi, Mia Couto, écrivain incontournable de la littérature africaine lusophone, se voyait devenir une femme (« a senhora Mia Couto »).

La mise en résonance des textes entre eux et avec la notion ou la thématique annoncée s'avère donc être une étape indispensable. L'analyse proposée par les candidats dans la composition ne doit pas se limiter à celle de l'extrait qui les aura davantage inspirés sans lien aucun avec la notion au programme du concours. Il s'agit bien de faire dialoguer les documents en s'appuyant sur des entrées pertinentes qui permettront de comparer, nuancer et ne pas se limiter à un listage des similitudes ou différences.

La mise en relation des différents éléments du corpus a pour but de dégager les spécificités de chacun des documents autour d'une même problématique clairement identifiée qui permet également d'afficher la notion comme un axe majeur de la réflexion. Dans cette perspective, le niveau de langue des candidats est particulièrement important. Le choix des termes employés, lors de la rédaction, doit être réfléchi et précis pour éviter toute approximation. Ainsi, il est attendu de tout candidat qu'il maîtrise la langue cible qu'il entend enseigner. Cela suppose une préparation intensive, au préalable, non seulement sur le plan linguistique mais aussi du point de vue du sens et de la valeur des mots. Pour pouvoir traiter ce sujet de composition, il s'avérerait donc indispensable d'être en mesure de distinguer langue et langages, de comprendre la perception que les trois auteurs ont de l'acte d'écrire et de percevoir ce qui les unit et les sépare dans cette perception.

Afin de conserver un style fluide et de ne pas entraver la compréhension des correcteurs, nous recommandons également aux candidats d'éviter les phrases extrêmement longues où ces derniers finissent par perdre le fil de leur pensée. La ponctuation est, elle aussi, un élément essentiel et facilitateur de la compréhension qui doit être maîtrisé et utilisé dans une composition. En effet, l'emploi ou pas d'une virgule change parfois radicalement le sens d'une phrase.

Le style et le niveau de langue sont des éléments qui se travaillent à travers une exposition régulière à une langue écrite de qualité. Cela passe bien entendu par la lecture mais cela suppose aussi de s'entraîner à produire, de prendre conscience de ses faiblesses et de travailler les points de grammaire qui ne sont pas assimilés, d'enrichir son vocabulaire afin de faire en sorte d'utiliser le mot adéquat. Ainsi, nous avons pu noter, comme nous l'avons déjà signalé, l'emploi de notions et de concepts inappropriés, révélateurs d'une incapacité à analyser.

La connaissance du monde lusophone et l'utilisation pertinente des informations dont le candidat dispose sont des atouts indéniables à condition que celles-ci soient utilisées pour illustrer un propos structuré en lien avec le sujet. Il est donc indispensable d'organiser son devoir en proposant une introduction, un développement qui suivra un



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

plan et une conclusion. Il convient d'illustrer sa réflexion en citant les documents mais ces citations ne doivent en aucun cas être trop longues (elles excédaient, parfois, 10 lignes dans certaines copies) ni se substituer à la réflexion du candidat, elles doivent venir étayer la réflexion et être exploitées dans l'argumentation.

Le sujet proposé en composition invitait à problématiser et à analyser en mettant des documents et une thématique en résonance. Si le plan que l'on a choisi de suivre pour répondre aux attentes est bien construit, il évitera les redites et la paraphrase qui transforme la composition en une juxtaposition d'idées sans intérêt. Ce plan doit se fondre dans le corps de la composition, s'intégrer à l'argumentation et évite le recours aux titres et aux sous-titres comme cela a été le cas dans plusieurs copies.

Enfin, nous invitons les candidats à respecter les règles de typographie. Ainsi, nous avons pu constater un mauvais emploi des majuscules, des mots mal coupés en fin de ligne, l'absence d'alinéas en début de paragraphe et des titres de livres non soulignés qui sont autant d'éléments qui permettent aux correcteurs de se forger une idée globale du travail proposé.

Les sujets des épreuves écrites de composition et de traduction sont téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid138733/sujets-rapports-des-jurys-capes-2019.html>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuve de traduction

En guise d'introduction, nous rappellerons la nature de l'épreuve de traduction ainsi décrite dans le *Journal Officiel* du 27 avril 2013.

Traduction (thème ou version, au choix du jury). L'épreuve consiste en une traduction accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre. L'épreuve permet au candidat de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

Durée : 5h ; Coefficient : 2

A compter de la session 2014, l'épreuve de traduction ne présente plus qu'un seul texte de « **thème ou version, au choix du jury** ». Mais un nouvel arrêté, daté du 13 mai 2015 et paru au *Journal Officiel* du 5 juin 2015, introduit à compter de la session 2016 la possibilité d'utiliser à la fois un thème et une version dans un même sujet d'épreuve de traduction. Le jury a fait le choix de maintenir les deux exercices en raccourcissant la longueur des textes car il semble important de pouvoir évaluer chez les candidats la maîtrise des deux langues.

Le thème

Rapport rédigé par Maria Araujo et Isabelle Leite

Présentation du texte

L'extrait proposé à la traduction est tiré du roman d'Alice Zeniter, *l'Art de perdre*, une saga familiale qui retrace la guerre d'Algérie et le destin des harkis. Naïma, la narratrice, est la petite-fille d'Ali et la fille d'Hamid. Elle tente de recomposer le passé de sa famille et, avec lui, son identité. Hamid est le premier à vouloir se « réinventer ». Arrivé en France alors qu'il n'était encore qu'un enfant, il a été « parqué » avec ses parents dans le camp de Jouques, puis à la cité du Pont-Féron. Après le lycée, il part à Paris, ne veut plus entendre parler du passé, fait des études et rencontre Clarisse, une jeune française. Clarisse et Hamid, les deux personnages de l'extrait, sont les parents de Naïma, la narratrice. Dans le passage choisi, Hamid et Clarisse sont encore jeunes, sans enfants, et viennent d'emménager à Paris. L'extrait commence par une réplique de Clarisse s'adressant à Hamid pour lui faire un compliment en rapport avec son travail. Ce sera l'unique phrase au discours direct de tout le passage et une des seules références à Clarisse hormis, quelques lignes plus bas, l'évocation du soutien qu'elle peut apporter à Hamid et du goût qu'elle a pour les brocantes. Hamid est le personnage central de cet extrait. Dans cette partie du roman, Naïma, totalement effacée dans une position de narrateur extradiégétique, nous livre les pensées de son père, alors tiraillé entre l'envie de s'émanciper et la nostalgie d'un passé encore proche et rassurant. Ce va-et-vient entre le présent à Paris et les moments du passé au Pont-Féron obligeait les candidats à être très attentifs aux temps verbaux. La plupart d'entre eux étaient au



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

présent et des candidats peu attentifs les ont traduits au passé. Certaines expressions idiomatiques et certaines tournures de phrases exigeaient, quant à elles, une bonne connaissance de la langue et une bonne maîtrise grammaticale. Enfin, le lexique s'est avéré être plus spécifique qu'il n'y paraissait et il convenait d'être précis dans ses choix pour pouvoir rendre avec justesse les sentiments et les émotions ressentis par les personnages.

Remarques générales

Omissions et doubles traductions

Le jury rappelle que tout type d'omission (blanc laissé volontairement ; omission par inattention ou comme stratégie d'évitement) est fortement pénalisé, raison pour laquelle il est conseillé de les éviter. Oublier de traduire le dernier adjectif du texte (« *automática* ») qui ne présentait aucune difficulté de traduction est une erreur regrettable qui a fait perdre des points inutilement. Certains candidats proposent, entre parenthèses ou en note de bas de page, plusieurs traductions de mots ou de passages du texte. Nous rappelons qu'il ne faut absolument jamais faire cela car nous savons tous que plusieurs traductions sont toujours possibles mais qu'un seul choix de traduction doit être proposé.

Noms propres

En ce qui concerne la traduction des noms propres, nous renvoyons les candidats aux rapports précédents. Chaque année, le jury rappelle que les noms propres ne se traduisent pas. Ainsi « Stéphane, Clarisse, Hamid, François et Gilles » ne pouvaient en aucun cas être traduits.

Quant à l'article devant les prénoms, comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, il précède, dans la langue courante, le prénom d'une personne (*o João*) ou le nom (*o Ferreira*), notamment pour marquer une certaine familiarité ou affectivité, mais il est assez rare, voire déconseillé dans le registre littéraire.

Le jury s'interroge sur l'usage que les candidats font des rapports de jury. Nous rappelons que leur lecture est indispensable à toute préparation rigoureuse au Capes. Outre le fait qu'ils comportent les sujets précédents et constituent ainsi une base de travail pour s'exercer et se confronter aux exigences du concours, les rapports contiennent des éléments de formation et proposent des conseils précieux et indispensables pour réussir.

Orthographe et accentuation

Certaines copies laissent apparaître des fautes d'orthographe inadmissibles chez des candidats qui se destinent à devenir des professeurs de portugais. Des erreurs telles que « *há não ser* » au lieu de « *a não ser* » ou « *de vez enquanto* » au lieu de « *de vez em quando* » révèlent un manque de maîtrise de la langue à l'écrit et, face à cela, le jury ne peut qu'inciter fortement les candidats à lire en portugais et à se spécialiser davantage. De même, l'absence d'accents sur certains mots plus usuels ou sur des verbes (« *tinhamos* » au lieu de « *tínhamos* ») ou, à l'inverse, la présence d'accents sur des mots qui n'en ont pas (« *Tratá-o* », « *éra* ») sont tout aussi regrettables.

Traduction commentée

1. Tu dois merveilleusement classer ces dossiers, murmure Clarisse rêveuse, pour t'être fait remarquer en si peu de temps.

Deves organizar lindamente esses dossiês, murmura Clarisse, sonhadora, para teres dado assim nas vistas em tão pouco tempo.

Le verbe « devoir » avait ici le sens de « être probable » et non de « avoir l'obligation ». Ainsi, il n'était pas possible de traduire par « *tens que (PE -portugais européen)/ você tem que (PB -portugais du Brésil)* » mais plutôt par « *deves (PE)/você deve (PB)* ». De nombreuses propositions ont été faites par les candidats pour rendre le verbe « classer » et un grand nombre d'entre elles ont été acceptées par le jury (« *arquivar, classificar, ordenar, organizar* »). Le terme « dossier » a lui aussi été rendu par de nombreux substantifs comme « *arquivos, dossiês, documentação, pastas* », qui ont été acceptés par le jury. Le verbe « murmurer », conjugué au présent dans le texte en français, pouvait être rendu par « *murmura* » (au présent) ou « *murmurou* » (au *pretérito perfeito simples*). En portugais, en effet, les verbes introducteurs de parole (appelés « *verbos de elocução* ») se conjuguent plus généralement au passé (*disse, perguntou, afirmou, reiterou, indagou...*).

L'expression idiomatique « t'être fait remarquer » a donné lieu à de nombreux « mal-dit » (« *ter tido destaque* »), « très mal dit » (« *para que te faças destacar* »), faux-sens dans le même champ (« *ter sido elogiado / ter sido reconhecido* »), faute de grammaire (« *por se fazer notada* ») et contresens (« *te chamarem à atenção* »). En effet, l'expression « *chamar a atenção* » signifie « attirer l'attention » mais « *chamar à atenção* » (avec l'accent, formule abrégée de « *chamar (alguém) à atenção* ») peut, quant à elle, également signifier « réprimander, avertir, critiquer ».

La préposition « pour » a posé des problèmes aux candidats. Certains l'ont traduite par « *por* » et d'autres par « *para* ». La préposition « *por* » en portugais exprime, entre autres, la cause (« *Apanhou uma decompostura por ter ser malcriado.* ») tandis que la préposition « *para* » exprime, entre autres, le but (« *Deram-lhe uma decompostura para não voltar a ser malcriado.* ») ou la conséquence. Ici, il fallait opter pour la préposition « *para* » car c'est parce qu'Hamid classe bien les dossiers, qu'il s'est fait remarquer. La préposition française « pour » se traduit ici par « *para* » puisqu'elle exprime une idée de conséquence.

2. Il accepte l'offre avec joie, persuadé de trouver dans cette formation, sinon un épanouissement intellectuel, du moins une sociabilité au long terme

Ele aceita a oferta com prazer, convencido de encontrar nessa formação, se não uma realização intelectual, pelo menos uma sociabilidade duradoura

S'il est vrai que, dans la phrase précédente, le passé était autorisé et même conseillé, pour le verbe « murmurer », ce n'est pas le cas ici. Certains candidats ont pourtant continué le récit au *pretérito perfeito simples* en traduisant « *aceita* » par « *aceitou* » et ont été sanctionnés. L'expression « l'offre de formation » a été traduite par « *proposta de formação* » et par « *oferta de formação* » qui ont toutes deux été acceptées. Les termes « *proposição* », « *treinamento* » ou « *trabalho* » ont, quant à eux, été refusés.

Pour rendre « avec joie » le jury a accepté « *com alegria* » mais a préféré les formulations « *com prazer* » ou « *com muito gosto* » qui sont plus idiomatiques.

Le jury a sanctionné les candidats qui ont traduit la conjonction « sinon » par « *senão* » en un seul mot.

En français, la conjonction : « sinon » en un seul mot, introduisant une hypothèse négative, une restriction, une concession ou encore un surenchérissement sur une affirmation, est très courante. « Si non » en deux mots vient, quant à lui, après une question où le verbe est sous-entendu, comme dans « Si [c'est] oui, cochez.../ Si [c'est] non, cochez... » ou « Si [la réponse est] non,... ». En portugais, en revanche, on trouve les deux : « *senão* » et « *se não* ».

- « *senão* » (en un seul mot) est une conjonction qui signifie, entre autres, « a não ser », « exceto » (*Não gosta de ninguém, **senão** da mãe*) ou « caso contrário/ de outro modo » (*Não faz mais nada **senão** pensar na viagem/ Fuja, **senão** morre !*). Lorsqu'il est employé en tant que substantif, il signifie « un défaut, un obstacle » : (*Não encontrei um único **senão** no seu texto*).
- « *se não* » (en deux mots) introduit une proposition subordonnée conditionnelle négative. La conjonction « se » est suivie de l'adverbe négatif « *não* » et ensemble ils viennent émettre une hypothèse quant à ce qui suit (***Se não** tiveres tempo, não venhas !*).

Dans l'extrait proposé, c'est la deuxième acception qui était attendue. En effet, Hamid fait l'hypothèse qu'il ne trouvera pas dans cette offre de formation une réalisation intellectuelle mais il espère au moins y trouver une sociabilité au long terme.

Le terme « épanouissement » a dérouté de nombreux candidats qui l'ont traduit par des termes très approximatifs comme « *desenvolvimento, felicidade, bem estar, gozo, conforto, aproveitamento, amadurecimento, êxito, satisfação, prazer, deleitação* » sanctionnés comme des faux-sens dans le même champ ou « *lazer* » comme un faux-sens hors champ.

Le « long terme » a parfois donné lieu à des « mal dit » comme « *durante muito tempo* » ou à des contresens comme « *de longa data* ».

3. qui pourrait l'empêcher de peser de tout son poids de solitude sur Clarisse.

que poderia impedir que todo o peso da sua solidão recaísse sobre Clarisse.

Le jury a accepté de nombreuses tournures pour la traduction du segment « qui pourrait l'empêcher » telles que « *que pudesse impedi-lo ; que podia impedi-lo ; que poderá impedi-lo* » mais a refusé celles qui présentaient des erreurs de grammaire comme « *que poderia lhe impedir* ».

La « solitude » se traduit par « *solidão* » et la plupart des candidats le savaient. Le jury a sanctionné d'un faux-sens hors champ le terme « *sollicitude* » qui désigne une attention soutenue et affectueuse, une prévenance. Le substantif portugais « *solidude* » a été accepté même si nous tenons à préciser que ce terme revêt un caractère poétique et qu'il renvoie à une solitude voulue qui ne fait pas souffrir mais qui est choisie dans une volonté de recueillement, de bien-être avec soi-même.

L'expression « peser de tout son poids de solitude » a donné lieu à des formulations traduites à la lettre et relativement maladroitement comme « *pesar com/de todo o seu peso de solidão/de solitário em/sobre Clarisse ; depositar todo o seu peso de solidão ; um*

pesar da solidão ». Le jury a sanctionné des extrapolations comme « *lamentar-se demais* » et des contresens comme « *na solidão de Clarisse* ».

4. Il retrouve Stéphane de temps en temps mais celui-ci le traite davantage en petit frère qu'en copain

Encontra Stéphane de vez em quando, mas este trata-o mais como irmão mais novo do que como amigo,

Le verbe « retrouver » pouvait être rendu par « *encontrar* » « *encontrar-se com* », « *ir ter com* » ou « *ver* » tout simplement et n'a pas posé de difficultés majeures si ce n'est pour le candidat qui a proposé « *reencontrar* » qui renvoie à un sens différent de celui du texte. La locution adverbiale « de temps en temps » a donné lieu à différentes formulations (« *de tempos a tempos, de tempos em tempos, de vez em quando, às vezes, por vezes* ») tout à fait correctes. La formulation « *de vez enquanto* » déjà mentionnée dans la partie « orthographe » est, quant à elle, tout à fait incorrecte. Le pronom démonstratif « celui-ci » renvoie à la personne dont il est question dans la phrase précédente et son équivalent en portugais est « *este* ». Certains candidats ont opté pour « *esse* », « *este último* », « *o mesmo* » et le jury les a acceptés.

La tournure comparative « traiter davantage en... qu'en... » a été relativement bien traduite par « *trata-o mais como... do que como...* » même si certains candidats ne maîtrisant pas les constituants de la comparaison ont maladroitement proposé des formulations qui éludaient le deuxième « *como* » (« *mais como irmão mais novo do que amigo* »).

Le « petit frère » traduit à la lettre « *pequeno irmão* » a été sanctionné d'un très mal dit. Le jury a en revanche accepté « *irmãozinho* » même s'il a préféré « *irmão mais novo* » (PE) ou « *caçula* » (PB). En portugais, comme en français, le terme « *colega* » renvoie à une personne appartenant à une même catégorie, ou collectivité. Le terme « *amigo* » était donc à privilégier pour la traduction de « ami ».

5. incapable de voir que Hamid se veut, depuis la fin de l'été, devenu un homme nouveau et que les allusions à son existence précédente le blessent.

incapaz de ver que Hamid pretende ser, desde o fim do verão, um homem novo e que as alusões à sua vida passada o magoam.

L'adjectif « incapable » suivi de la préposition « de » se traduit en portugais selon le même procédé (« *incapaz de* ») et n'a donc pas entraîné d'erreurs particulières si ce n'est l'introduction de l'adverbe « *sequer* » (du moins) qui pouvait venir renforcer l'idée que Stéphane ne comprenait vraiment pas Hamid et que le jury a accepté. En revanche, lorsque les candidats ont écrit « *se quer* » en deux mots, le jury a sanctionné d'une faute de grammaire. L'expression « se veut devenu un homme nouveau » qui signifie « veut paraître un homme nouveau » a donné lieu à de nombreux faux-sens comme « *se arrepende* », « *se culpabiliza* », « *se martirisa* », sans compter les fautes de temps « *se tornara* », « *queria ter sido* », et les barbarismes grammaticaux « *se viu tornar-se* », « *incomoda-se tornou-se* », « *se ver como sendo* ». Le jury a cependant accepté de nombreuses autres formulations comme « *quis se tornar (PB)* », *virou um novo homem*, *pretende ter-se tornado um/num novo homem*, *se pretende*

transformado ». Le complément circonstanciel de temps (« depuis la fin de l'été ») en incise entre le verbe « se veut » et le participe passé « devenu » a lui aussi été mal interprété par certains candidats qui l'ont traduit par « *depois do fim do verão* » au lieu de « *desde o fim do verão* ». Le jury a accepté « *sua existência anterior* » ou « *precedente* » pour « son existence précédente ». Le verbe « blesser » a été relativement bien rendu par « *ferir* » ou « *magoar* ». Le jury a accepté « *machucar* » bien que dans la langue courante ce verbe soit davantage utilisé au sens propre. Enfin, le faux-sens « *quebrar* » et l'erreur de régime verbal pour « *magoaram-lhe* » ont été sanctionnés.

6. À Gilles et François, il envoie parfois des cartes postales qu'il dénêche dans les vieux bacs des brocantes chères à Clarisse et qui immortalisent les lieux de leur épopée parisienne :

A Gilles e François, envia por vezes postais que descobre nos velhos caixotes das feiras de velharias, que Clarisse tanto aprecia e que imortalizam os lugares da sua epopeia parisiense

Les copies laissant apparaître « **Ao** Gilles e **ao** François » ont été sanctionnées d'un « mal dit » dans la mesure où elles conservaient l'article défini devant les prénoms. La formulation « *Para Gilles e François* » n'a pas non plus été acceptée. Le verbe « *enviar* » peut être suivi de la préposition « *para* » lorsque nous faisons référence à des lieux, des villes, des pays : « *Enviei algumas intenções para o Santuário.* » ; « *Enviei a encomenda para o Brasil, para Porto Seguro.* » Lorsqu'il s'agit d'envoyer à des personnes, il convient d'utiliser la préposition « *a* » : « *Enviei a encomenda à minha amiga.* »

Le mot composé « *cartões-postais* » a été choisi par des candidats de norme brésilienne et le terme « *postais* » par ceux qui étaient de norme portugaise. Les deux formulations sont tout à fait correctes. Le verbe « dénicher » a donné lieu à des faux-sens (« *arruma, procura* ») mais le jury a accepté les propositions suivantes : « *arranja, desencanta* ». Les « vieux bacs » ont, quant à eux, été traduits par de nombreux faux-sens dans le même champ (« *cestos, baús, bacias, baldes, bancas* »). Le jury a accepté « *caixas* » et « *caixotes* ». Les « brocantes » ont, elles aussi, causé du souci à de nombreux candidats qui ont fait des propositions rejetées par le jury pour être impropres ou approximatives : « *feiras, feirinhas, vendas populares, quinquilharias, vendedores de objetos antigos* ». Ces choix étaient pourtant préférables à ceux qui ont consisté à laisser le mot non traduit. Nous rappelons que la non traduction tout comme l'omission sont les fautes les plus lourdement sanctionnées dans les épreuves de thème et de version. Le jury a accepté les expressions suivantes : « *feiras de velharias* », « *mercados de segunda mão* », « *alfarrabistas* » ou encore « *brechós* » (PB). Pour l'expression « chères à Clarisse », le jury a accepté « *caras a Clarisse* » mais a sanctionné d'une faute de grammaire « *caras à Clarisse* » puisque le « *a* » ainsi accentué constitue une contraction de la préposition « *a* » avec l'article défini « *a* » placé devant le nom propre. Nous rappelons que les noms de personnages dans les romans ne sont, en général, pas précédés d'un article. « *Caras de Clarisse* », « *queridas da Clarisse* », « *preciosas da Clarisse* », « *de tanto valor para Clarisse* » ont



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

été jugées « mal dit ». À son tour, la proposition « *que Clarisse gosta* » a été lourdement sanctionnée d'une faute de grammaire. En effet le verbe « *gostar* » étant un verbe transitif indirect systématiquement suivi de la préposition « de », il était obligatoire d'écrire « de que Clarisse tanto gosta ». Le possessif « leur » a été rendu soit par « *sua epopeia* » soit par « *a epopeia deles* » et les deux formulations ont été acceptées.

7. pas de monuments mais des rues, des places, des parcs, des morceaux de nuit, des flaques de réverbères.

nada de monumentos, mas ruas, praças, jardins, momentos da noite, poças de água ao pé dos candeeiros.

Il était indispensable d'établir un lien entre cette partie de la phrase et la partie précédente. En effet, cette description des cartes postales « pas de monument mais des rues... » renvoie au vécu du couple. Hamid choisit des cartes postales qui représentent les décors dans lesquels ils évoluent. Même s'il est vrai que nous devons comprendre la tournure comme « sur les cartes postales, il n'y avait pas de monument » ou « ce sont des cartes postales sans aucun monument », la traduction littérale « *não há monumentos* » n'était pas recevable. En revanche, le jury a accepté « *sem monumentos* », « *nenhum monumento* » « *monumentos não* ». Tous les substantifs énumérés ont été parfaitement rendus par les candidats sauf les « flaques de réverbères » qui ont donné lieu à de nombreuses erreurs : des « mal dit » (*poças de reflexos de luz*) ou « très mal dit » (*réstias de luz*), des faux-sens dans le même champ (*poças de hidrantes*) ou hors champ (*sombras de candeeiros, garrafas de bebidas, fragmentos de lembranças*), des barbarismes (*poças de reverberia*) et des non-sens (*flocos dos riachos, frascos de devaneios*).

8. Au dos, il écrit quelques mots laconiques qu'il voudrait mystérieux et adultes.

Na parte de trás, escreve algumas palavras lacónicas que queria misteriosas e adultas.

La première difficulté de cette unité a porté sur le segment « Au dos » qui sous-entendait « au dos de la carte postale » et qui a donné lieu à des faux-sens rejetés par le jury, comme « *de costas* » (de dos) ou « *nas costas* » (dans le dos). La traduction du verbe « voudrait » a, elle aussi, parfois révélé une mauvaise compréhension du sens (« *consideraria* ») et une toute aussi mauvaise maîtrise de la syntaxe (« *que as queria* »). Nous renvoyons les candidats à la partie « faits de langue » pour un approfondissement de cette unité.

9. Ses copains lui manquent et, bien qu'il refuse de se l'avouer, ses frères et sœurs aussi.

Tem saudades dos amigos e, embora recuse admiti-lo, dos irmãos também.

Certains candidats sont restés trop attachés à la structure française et ont traduit le premier segment en gardant le possessif « *dele* », inutile en portugais : « *Os amigos dele fazem-lhe falta* ». En revanche, d'autres candidats ont évité le calque syntaxique



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

et ont eu recours au terme « *saudade* », une spécificité du lexique portugais, pour rendre compte du sens ici proposé. Par ailleurs, dans la mesure où les termes « *companheiros* » ou « *colegas* » ne rendent pas exactement compte du sens du mot français, les copies qui les mentionnaient ont été sanctionnées d'un faux-sens dans le même champ.

Le jury a particulièrement apprécié les traductions « *Sente saudades dos amigos/ Tem saudades dos amigos/ Sente [a] falta dos amigos* », qui omettent le pronom personnel sujet tout comme le possessif, rendant ainsi la phrase plus élégante et fluide à la lecture. Comme cela a déjà été indiqué dans les rapports précédents, on n'emploie généralement pas le pronom personnel sujet en portugais car les désinences verbales renseignent suffisamment sur le sujet de l'action et celui-ci n'est indiqué que lorsque la clarté l'exige. Il en est de même pour les possessifs qui, de façon générale, sont moins employés en portugais qu'en français. Ex : *Trago-lhe o livro* / Je vous apporte votre livre.

Le segment « bien qu'il refuse de se l'avouer » a posé divers problèmes de traduction. La plupart des candidats a bien fait suivre les marqueurs de concession (***embora, ainda que, mesmo que***) du subjonctif présent (***se recuse***). En revanche, le régime du verbe « *recusar* » n'a pas été respecté, d'où les formes erronées « *recusar de* » (forme calquée sur le français) et « *recusar em* » (barbarisme grammatical). En ce qui concerne ce verbe, le jury rappelle la règle suivante :

- lorsque « *recusar* » est transitif et suivi d'un COD, il ne prend pas de préposition. Ex : *Ele recusa a verdade / ele recusa admitir a verdade.*
- lorsqu'il apparaît sous sa forme pronominale (« *recusar-se* » dans le sens de « *negar-se a* »), il est obligatoirement suivi de la préposition « *a* ». Ex : « *Ele recusa-se a admitir a verdade.* »

En outre, la plupart des candidats a omis de traduire le « *l'* » qui fonctionne, dans la phrase proposée, comme COD et devait donc être traduit par le pronom personnel COD « *o* ». Placé après un verbe à l'infinitif (« *admitir* »), le pronom devait être soumis à la règle de l'enclise : « *embora se recuse a admiti-lo* ». Lorsque le pronom COD est placé en enclise par rapport au verbe dont il est le complément, il subit des modifications morphologiques : quand le verbe se termine par -r, -s, -z, comme dans le cas de « *admitir* », ces consonnes tombent et le pronom est précédé d'un « *-l* » (« *-lo* »).

Certains candidats ont traduit « ses frères et sœurs aussi » par « *de/dos [seus] irmãos e de/das [suas] irmãs também* » et ces traductions ont été acceptées. D'autres ont proposé simplement « *dos irmãos também* », également accepté et aussi proposé par le jury, dans la mesure où, jusqu'à présent, le masculin englobait couramment le masculin et le féminin en portugais. Les débats sociétaux actuels tendent à faire évoluer cet usage.

10. Les lieux lui semblent vides quand ils ne résonnent pas du brouhaha perpétuel de leurs cris et de leurs rires.

Os lugares parecem-lhe vazios quando neles não ressoa o ruído permanente dos seus gritos e risadas.

La première et la dernière partie de la phrase ont, dans l'ensemble, été relativement bien traduites par « *Os lugares parecem-lhe vazios* » et « *dos seus gritos e [dos seus] risos* » ou « *dos gritos e risadas deles* ». Cette dernière formulation, moins élégante, est à éviter dans un texte littéraire. En revanche, le passage « quand ils ne résonnent pas du brouhaha perpétuel » a fait l'objet de multiples incorrections sur le plan grammatical et syntaxique, toutes lourdement sanctionnées. Le jury a, en effet, relevé une multitude de barbarismes et de non-sens dans des traductions telles que « *quando não se resonavam mais o eco perpetual* », « *quando não resoam dum nevoezinho perpetual* » ou bien « *quando não resoam a bauburdia continua* ». Le jury regrette également les fautes d'accord entre le substantif et l'adjectif (« *de ruídos perpetuo* ») et entre le verbe et le nom (« *quando não ressoam/ecoam o barulho* » ; « *quando não ressoarem o barulho* »).

Pour « brouhaha », le jury a accepté les termes « *algazarra* », « *ruído* », « *barulho* », majoritairement proposés, mais a sanctionné le gallicisme « *brouhaha* » ou « *bruhaha* » (dont la traduction est « *bruaá* ») ou des termes tels que « *murmurinho* » ou « *eco* », qui s'éloignent du sens du mot proposé dans le texte source.

11. Il se surprend même à penser à certaines figures du Pont-Féron qu'il était pourtant certain d'oublier au moment de son départ.

Até dá por si a pensar em certas figuras do Pont-Féron que estava, contudo, convencido de esquecer na altura em que partiu.

Dans la première partie de cette phrase, une attention toute particulière devait être donnée au régime des verbes « *surprender-se* » et « *pensar* ». Le premier est régi par la préposition « *a* » et non « *em* » tandis que le second est régi par la préposition « *em* » et non « *a* » : « *surprender-se a pensar em* ». Certains candidats ont proposé des traductions erronées (« *surprende-se em* » ; « *pensar a/à* ») et des formulations comportant des barbarismes (« *Ele chega mesmo surpreso a pensar a* ») qui ont toutes été sévèrement sanctionnées.

Il est rappelé que la plupart des noms propres ne doivent pas être traduits excepté dans le cas d'une traduction courante (Bordeaux/Bordéus – Seine/Sena). Ainsi, le « Pont-Féron » ne pouvait en aucun cas devenir « *a Ponte Féron* ». Le jury rappelle, par ailleurs, que lorsque les noms des villes ou des quartiers possèdent un sens commun, comme dans le cas de « *Porto* » (port) ou « *Estrela* » (étoile), ils doivent être précédés d'un article : « *o Porto* », « *a Estrela* ». Il convenait ainsi de placer l'article avant le nom « Pont-Féron » puis de le contracter avec la préposition « *de* » : « *do Pont-Féron* ».

Le jury invite une fois de plus les candidats à accorder un temps de relecture attentive à leurs copies afin d'éviter ces fautes qui entraînent une perte de points inutile. Il est, en effet, fort regrettable que des candidats soient pénalisés en laissant, par inattention, le « du » en français ou en recopiant incorrectement le nom du quartier

évoqué (« Pon-Féron », « pont-Féront »).

Le passage « qu'il était pourtant certain d'oublier » a également fait l'objet de surtraductions et de diverses incorrections sur le plan grammatical et syntaxique. Certaines d'entre elles ont consisté en un rajout inutile du pronom personnel complément d'objet direct « as » (en position d'enclise ou de proclise) et du pronom réfléchi « se » dans des constructions telles que : « *que ele estava convencido de **as** esquecer* » ; « *que estava portanto certo de **se** esquecer* » ; « *que estava certo todavia de esquecer-**las*** ».

Par ailleurs, le jury attire l'attention des candidats sur les faux-amis entre le français « pourtant » et le portugais « *portanto* » : le terme français ne se traduit jamais par « *portanto* » mais par « *contudo, porém, no entanto* », qui marque l'opposition entre deux choses ou entre deux aspects contradictoires d'une chose. Quant au « *portanto* » portugais, il se traduit par « donc » ou « par conséquent ».

Aucune difficulté n'a été rencontrée pour la traduction du complément circonstanciel de temps en fin de phrase, correctement rendu par « *no momento em que partiu* » ou « *no momento de/da sua partida* ».

12. Ce ne sont pas vraiment les personnes qui lui reviennent à l'esprit, mais les dispositions des groupes au pied des barres d'immeubles,

Não são propriamente as pessoas que lhe vêm à mente, mas sim a disposição dos grupos junto aos blocos dos prédios,

Le verbe « revenir » a globalement été bien traduit par « vir » mais parfois mal conjugué. Le jury a en effet observé, à plusieurs reprises, la confusion entre les verbes « vir » et « ver » lorsqu'ils sont conjugués à la 3^{ème} personne du pluriel du présent de l'indicatif : « *vêm* » (*vir*) et « *vêem* » (*ver*). Pour « esprit », différents substantifs ont été acceptés, dont « *espírito* », « *memória* », « *cabeça* » ou bien « *mente* ». Le jury manifeste sa préférence pour ce dernier terme.

En revanche, de nombreuses occurrences enfreignant les règles de la syntaxe, voire constituant des barbarismes grammaticaux, sont à déplorer : « *Verdadeiramente não são tantas as pessoas voltam no seu pensamento* » et « *Para ser sincero (verdadeiro), não é que sejam tanto as pessoas que lhe venham à cabeça (ao espírito)* », pour ne citer que ces deux exemples durement sanctionnés.

Le passage « les dispositions des groupes » a généralement été bien rendu dans l'ensemble des copies. En revanche, l'expression « barres d'immeubles » qui renvoie à une configuration spécifique de certaines zones de banlieue française et qu'il était possible de traduire par « *renques de prédios/ filas de prédios/blocos de prédios* » ou, avec un sens légèrement plus éloigné, « *torres de prédios* », a donné lieu à une grande quantité de formules incorrectes. Nombre de candidats en sont restés à la traduction littérale « *barras* » dans des constructions très maladroites : « *ao pé/no pé/perto das barras dos edifícios/prédios/imóveis* », « *acostados às barras dos edifícios* ». Plusieurs candidats ont proposé des faux-sens dans le même champ ou hors champ et parfois même des constructions dénuées de sens. Citons simplement quelques exemples fortement pénalisés : « *ao pé das paredes dos imóveis* » ; « *ao pé dos muros dos imóveis* » ; « *ao pé das grades dos prédios* » ; « *ao pé das barreiras* » ; « *ao pé dos bares dos prédios* » ; « *no pé dos conjuntos de imóveis* » ; « *na base dos parapeitos dos prédios* ».

13. cette certitude qu'il avait en rentrant au quartier qu'un tel pouvait être trouvé à tel endroit et un autre ici, cette géographie rassurante des lieux de sociabilité immuables.

a certeza que tinha, quando voltava para o bairro, de que podia encontrar fulano em tal sítio e sicrano noutra, essa geografia reconfortante dos locais de sociabilidade imutáveis.

Les deux occurrences de « cette » ont généralement été traduites par les démonstratifs « essa », « esta » ou « aquela » et les trois ont été acceptés, bien que ce dernier démonstratif (« aquela ») semble ici le moins approprié. Le jury s'est réjoui de voir, dans certaines copies, le démonstratif remplacé par l'article défini « a », dans l'une ou l'autre des occurrences (voire dans les deux), permettant ainsi d'alléger la phrase et de la rendre plus élégante dans la langue cible.

Par ailleurs, nous rappelons à un certain nombre de candidats que, dans la structure grammaticale ici proposée, le substantif « certeza » doit être suivi du connecteur « de » (dénominé « *preposição argumental* » en portugais). Aussi devons-nous toujours écrire « *Tenho a certeza de que vai chover* », de même que « *Estou certo/convicto/seguro de que vamos chegar atrasados* », lorsqu'il s'agit d'employer l'adjectif.

En ce qui concerne les formes verbales, la majorité des candidats les ont bien rendues par « *que ele tinha* » et « *podia encontrar-se* ». « En rentrant » a le plus souvent été traduit par le gérondif « *regressando ; voltando* » ou par la tournure « *ao + infinitif* » plus utilisée dans la norme européenne (« *ao regressar ; ao voltar* »). Certains candidats ont également utilisé l'imparfait de l'indicatif « *quando voltava* » qui rend bien compte du fait que le retour d'Hamid au quartier se réfère au passé, à l'époque où il y vivait et rentrait chaque jour de l'école ou d'ailleurs. Ces traductions ont toutes été acceptées. En revanche, les propositions telles que « *entrando* » ou « *chegando* » qui s'éloignaient du sens du texte source ont été refusées.

La majorité des candidats n'est pas parvenue à se détacher du texte source pour bien rendre le passage « un tel [...] à un tel endroit et un autre ici ». La traduction mot à mot « *un tal [...] em/num tal lugar e um outro aqui* » ou des traductions très proches ont été sanctionnées d'un mal dit dans la mesure où elles ne sont pas idiomatiques. Le jury se réjouit cependant d'avoir trouvé dans une copie, bien qu'incorrectement orthographiée, la formule « *fulano [...] e sicrano* » (au lieu de « *sicrano* »), toujours introduite dans le même ordre et utilisée dans le sens de « untel [...] et untel ». En portugais, lorsque les personnes indéterminées sont au nombre de trois, on adopte alors la formule « *fulano, sicrano e beltrano* ».

Dans la dernière partie de la phrase, le jury a relevé un certain nombre de fautes tout à fait regrettables, dont la présence d'accents sur des mots qui n'en ont pas (« *géografia* », « *geografía* ») mais aussi plusieurs barbarismes lexicaux, parmi lesquels « *ímuavel* », « *imuáveis* », « *(as)segurante* » ou « *assuguradora* ». Bien qu'ayant accepté le terme « *socialização* » (socialisation) pour « *sociabilidade* » (sociabilité), le jury rappelle qu'il convient d'éviter l'approximation dans la traduction. De même, « *confiante* » et « *certeira* » ne sont pas synonymes de « *reconfortante* ». Pour ce dernier adjectif, le jury a bien évidemment accepté des traductions comme « *segura* »,

« confortante » ou « apaziguadora ».

Le jury regrette encore la faute d'accord entre « immuables » et « lieux » rencontrée à plusieurs reprises, témoignant d'un grand manque d'attention de certains candidats. Ce sont, en effet, les lieux qui sont immuables et non la sociabilité : « *lugares de sociabilidade imutáveis* ».

14. La valse des visages dans les rues parisiennes l'étourdit.

A valsa dos rostos nas ruas parisienses atordo-a.

Aucune difficulté n'a été relevée pour le syntagme nominal « La valse des visages » et le complément circonstanciel de lieu « dans les rues parisiennes ». En revanche, le syntagme verbal « l'étourdit » a fait l'objet de nombreuses erreurs, dont :

- faute d'accord avec le sujet « la valse », au singulier, alors que le verbe est conjugué à la troisième personne du pluriel : « *o desorientam ; enlouquecem-no* » ;
- faute de temps (imparfait au lieu du présent de l'indicatif) : « *confundia-o* », « *atordoava-o* » ;
- utilisation erronée du pronom personnel complément d'objet indirect « *lhe* » au lieu du pronom personnel complément d'objet direct « *o* », en position d'enclise ou de proclise dans la norme brésilienne mais seulement en position de proclise en portugais européen : « *lhe atordo-a* » ;
- faux-sens dans le même champ ou hors champ : « *deixa-o perplexo* » ; « *o pasma* » ;
- gallicisme : « *deu-lhe mal à cabeça* »
- barbarisme verbal : « *atordeceu-o* » « *tornam-no a cabeça* ».

15. C'est un mouvement perpétuel aux passants interchangeables d'où surnagent ça et là de frêles silhouettes d'habités :

É um movimento contínuo de transeuntes intermutáveis, no qual se destacam, aqui e ali, frágeis silhuetas conhecidas:

Le segment « mouvement perpétuel » a généralement été bien rendu par « *movimento perpétuo* ». Le substantif « *vaievem* » mal orthographié et le barbarisme « *perpetual* » ont cependant été relevés dans certaines copies et sanctionnés comme il se doit. Si certains candidats ont bien su traduire la tournure « aux passants interchangeables » par « *de transeuntes intercambiáveis* » ou « *de passantes intermutáveis* », nombre d'entre eux ont proposé des formulations particulièrement fantaisistes et à la limite du non-sens : « *daqueles que se passam intermodificáveis* », « *de passantes que nada muda* », « *transeuntes que vão e que vêm em que se misturam* » ou encore « *de transeuntes dispensáveis* ».

La construction « d'où surnagent » a également fait l'objet de multiples traductions erronées. Tout d'abord, le pronom relatif « où » ne pouvait être traduit par « *onde* » car en portugais, « *onde* » ne peut s'employer que lorsqu'il renvoie à un lieu (par ex : « *A cidade onde vivo* ». Lorsque « où » renvoie à autre chose qu'un lieu, comme c'était le cas ici (« le mouvement perpétuel »), il convient de le traduire par « *no qual* » ou « *em que* ». S'il est vrai que « *no qual* » ou « *em que* » peuvent aussi être utilisés pour se référer à un lieu (« *A casa na qual vivo desde sempre...* » ou « *A cidade em que vivo* »), le pronom « *onde* » n'offre pas cette double possibilité et se limite à un renvoi géographique.

Le verbe « surnagent » pouvait être traduit par « *sobressaem* », « *se destacam* », « *se distinguem* » mais aucunement par « *submergem* » (contresens) ; « *nadam* », « *navegam* » ou « *sobressaltam* » (faux-sens), rencontrés dans certaines copies.

L'expression « çà et là », quand elle n'a pas maladroitement été rendue par « *para là e para cá* », a globalement été bien traduite par « *aqui e ali* ». Pour terminer, les « frêles silhouettes d'habitues » ont donné lieu à quelques traductions moins réussies. Ne connaissant certainement pas le sens du mot « frêle », certains candidats l'ont traduit par « *embaraçadas* », « *destacadas* » ou « *diferentes* ». En revanche, le jury a accepté les adjectifs suivants : « *finas* », « *franzinas* », « *discretas* », et « *magras* ». Plusieurs fautes ont été relevées dans la traduction du substantif « silhouette », orthographié « *siluetas* » ou encore « *silhouetas* ».

Pour ce qui est de la traduction du complément du nom « d'habitues », de nombreux candidats sont restés trop près du texte source et ont proposé une traduction littérale très maladroite « *de habitados* », « *dos habituais* » ou « *de acostumados* ». D'autres cependant, et le jury s'en réjouit, ont su le rendre correctement par des « *siluetas conhecidas* », « *siluetas costumeiras* » ou encore « *siluetas de habitues* », révélant ainsi pour cette dernière proposition qu'ils connaissaient cet emprunt à la langue française, relativement récent et prisé par certaines catégories socio-culturelles.

16. le kiosquier, la vieille dame qui lit Paris-Match à la même table de café, le concierge de l'immeuble d'en face, l'ivrogne qui fait sa sieste dans la laverie automatique...

o senhor do quiosque, a senhora idosa a ler Paris-Match na mesma mesa do café, o porteiro do prédio em frente, o bêbado a dormir a sesta na lavandaria automática...

Pour la majorité des candidats, cette unité n'a pas posé de problème de traduction. Le jury a cependant fréquemment trouvé des fautes d'orthographe telles que « *kiosque* », « *quioske* », « *lavadoria* » ou encore « *siesta* ». Certains faux-sens dans le même champ ont également été relevés : « *feirante* », « *comerciante* » ou « *tabaqueiro* » pour « kiosquier » mais aussi « *senhorio* », « *gerente* » pour « concierge ». Ce dernier mot a parfois été laissé en français et sanctionné d'un gallicisme. Si pour « la vieille dame », des traductions comme « *a senhora idosa* », « *a velhinha* » ou, tout simplement, « *a idosa* » ont été acceptées, la formulation « *a velhota* » a en revanche été sanctionnée en raison de son appartenance à un registre de langue qui n'est pas celui du texte source. Pour les structures « qui lit » et « qui fait », plusieurs formulations généralement proposées dans l'ensemble des copies pouvaient être envisagées : « *que lê ; que dorme/que faz a sesta* » ; « *lendo ; dormindo/fazendo a sesta* » ou « *a ler ; a dormir/a fazer a sesta* ». « Paris-Match », nom d'un magazine français (« *revista* » en portugais), ne devait pas être précédé de l'article « o », comme l'ont proposé beaucoup de candidats. D'aucuns ont cependant omis l'article et ont tout simplement proposé « *que lê Paris-Match* » ou rajouté la mention « *a revista* » et le jury a bien évidemment accepté les deux. Étrangement, plusieurs candidats ont oublié de traduire le dernier adjectif et cette omission du qualificatif « *automática* » a également été pénalisée.



Proposition de traduction

Deves organizar lindamente esses dossiês, murmura Clarisse, sonhadora, para teres dado assim nas vistas em tão pouco tempo.

Ele aceita a oferta com prazer, convencido de encontrar nessa formação, se não uma realização intelectual, pelo menos uma sociabilidade duradoura que poderia impedir que todo o peso da sua solidão recaísse sobre Clarisse. Encontra Stéphane de vez em quando, mas este trata-o mais como um irmão mais novo do que como um amigo, incapaz de ver que Hamid pretende ser, desde o fim do verão, um homem novo e que as alusões à sua vida passada o magoam.

A Gilles e François, envia por vezes postais que descobre nos velhos caixotes das feiras de velharias, que Clarisse tanto aprecia e que immortalizam os lugares da sua epopeia parisiense: nada de monumentos, mas ruas, praças, jardins, momentos da noite, poças de água ao pé dos candeeiros. Na parte de trás, escreve algumas palavras lacónicas que queria misteriosas e adultas. Tem saudades dos amigos e, embora recuse admiti-lo, dos irmãos também.

Os lugares parecem-lhe vazios quando neles não ressoa o ruído permanente dos seus gritos e risadas. Até dá por si a pensar em certas figuras do Pont-Féron que estava, contudo, convencido de esquecer na altura em que partiu. Não são propriamente as pessoas que lhe vêm à mente, mas sim a disposição dos grupos junto aos blocos dos prédios, a certeza que tinha, quando voltava para o bairro, de que podia encontrar fulano em tal sítio e sicrano noutro, essa geografia reconfortante dos locais de sociabilidade imutáveis.

A valsa dos rostos nas ruas parisienses atordoia-o. É um movimento contínuo de transeuntes intermutáveis, no qual se destacam, aqui e ali, frágeis silhuetas conhecidas : o senhor do quiosque, a senhora idosa a ler Paris-Match na mesma mesa do café, o porteiro do prédio em frente, o bêbado a dormir a sesta na lavandaria automática...



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Les faits de langue

Cette partie de l'épreuve est avant tout une démarche d'observation de la langue. Elle met l'accent sur son fonctionnement et en particulier sur une difficulté de traduction. Le jury constate qu'elle constitue toujours une grande difficulté pour les candidats. Cette année encore, ils sont très peu nombreux à avoir réussi à fournir des explications ciblées, concises et claires des faits de langue soumis à l'étude. Le jury déplore encore le manque de connaissances linguistiques solides et d'une réelle capacité à exprimer clairement et simplement une explication à destination des élèves. Les professeurs doivent être capables d'expliquer aux élèves simplement mais de manière rigoureuse un aspect précis de la langue. Certaines copies ne proposent rien pour cet exercice et d'autres ne laissent apparaître que quelques lignes, ce qui révèle un défaut de gestion du temps qu'il convient de corriger par un entraînement plus régulier. Acquérir des réflexes et des automatismes en ce qui concerne l'analyse grammaticale est indispensable. Par ailleurs, nous recommandons une lecture plus attentive des consignes données. En ce qui concerne le premier « fait de langue » soumis à l'étude et conformément à la consigne indiquée, il était inutile de proposer des pistes de traitement en situation d'enseignement.

Nous rappelons que cette partie doit être rédigée en français et qu'il est impératif d'avoir un discours concis, clair et cohérent. À titre d'exemple, voici quelques phrases relevées dans les copies illustrant l'incohérence de certains propos : « *Il propose un tourisme ou un souvenir des lieux qui comptent pour lui donc les rues, les places importants à évoquer à ses amis, les « mais de... » indiquent la liste des lieux présents ou présentés.* » ou « *La formation de la négation en français est différente que la formation en portugais. La phrase semble une comparaison.* ». En outre, certains candidats ne savent pas identifier correctement certains temps verbaux tels que le conditionnel présent qu'ils nomment « *mais que perfeito* » et vont jusqu'à proposer des tableaux de conjugaison erronés (« *podéra/podéras.... queréra/queréras...* »). D'autres disent que « *das* » est un « petit mot de liaison qui exprime le contraste et l'alternance des objets présentés » ou proposent des phrases erronées telles que « *Si je gagnerais l'Euromillion, je pourrais faire le tour du monde* ». Il est indispensable de maîtriser l'analyse morphologique et syntaxique en français et en portugais de manière à pouvoir expliquer clairement les choix de traduction effectués. Identifier les temps verbaux et en connaître l'emploi est incontournable. Identifier les constituants de la phrase, savoir reconnaître un nom, un verbe, un adjectif, un adverbe, une conjonction, un déterminant (analyse morphologique) ; repérer le sujet verbal, le verbe, les compléments d'objet direct et indirect, les compléments circonstanciels (analyse syntaxique) constituent des prérequis indispensables pour devenir professeur de langue vivante.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Pistes de traitement en situation d'enseignement :

Chaque année, lorsqu'il s'agit de proposer des pistes de traitement des faits de langue en situation d'enseignement, nous constatons que certains candidats proposent d'étudier en classe le texte qu'ils ont traduit. Nous rappelons que le texte traduit par les candidats ne peut en aucun cas être proposé aux élèves. Ce texte étant en français, il ne peut constituer un document de travail pour la classe puisque les documents supports doivent toujours être dans la langue étrangère étudiée.

Proposer des pistes de traitement en situation d'enseignement permet aux candidats d'exposer un savoir-faire pratique. Il s'agit de montrer au jury des connaissances linguistiques théoriques et une capacité à les transmettre aux élèves. Il s'agit de pouvoir mettre en œuvre une situation d'apprentissage en classe qui permettra aux élèves non seulement de comprendre le nouveau point de grammaire abordé mais aussi de l'assimiler en l'intégrant dans une pratique orale ou écrite. Proposer des exercices de conjugaison au conditionnel ne permet pas aux élèves de savoir utiliser ce temps à bon escient. De la même manière, « repérer le champ lexical des lieux » ou « traduire des phrases au présent, au passé et au futur » n'aidera pas les élèves à maîtriser le conditionnel. Voilà pourquoi, il est attendu du candidat qu'il indique la séquence ou le contexte dans lequel il intégrerait le point à l'étude et par quelle activité il permettrait aux élèves d'assimiler cette nouvelle connaissance linguistique.

Proposition de corrigé:

1. « pas **de** monuments mais **des** rues »

Dans le segment proposé, le fait de langue soumis à l'étude est le cas du partitif. Il est employé en français pour indiquer une quantité indéterminée et se présente sous quatre formes à la forme affirmative :

- **du** + nom masculin singulier (Ex : Veux-tu **du** sucre dans ton café ?)
- **de la** + nom féminin singulier (Ex : Je prends **de la** confiture au petit déjeuner.)
- **de l'** + nom singulier commençant par une voyelle ou un « h » muet (Ex : Il boit **de l'**eau entre les repas.)
- **des** + nom pluriel (Ex : Les enfants veulent toujours **des** bonbons.)

À la forme négative, le partitif français n'offre qu'une seule forme :

- **de** (éventuellement objet d'une élision en **d'** devant une voyelle ou un h muet)

Forme affirmative	Forme négative
Je veux du sucre dans mon café.	Je ne veux pas de sucre dans mon café.
Je prends de la confiture au petit déjeuner.	Je ne prends pas de confiture au petit déjeuner.
Il boit de l' eau entre les repas.	Il ne boit pas d' eau entre les repas.
Les enfants veulent toujours des bonbons.	Les enfants ne veulent jamais de bonbons.

Il ne faut pas confondre l'article partitif (Il achète **du** pain) et la préposition « de » contracté avec l'article défini « le » (Le prix **du** pain). Dans la première occurrence, « du pain » est complément d'objet direct tandis que dans la deuxième il est complément du nom.

Partitif	Je veux <u>du pain</u> . COD	Quero pão.
Préposition « de » contractée avec l'article défini	Le prix <u>du pain</u> ... Complément du nom	O preço do pão...

En portugais, la quantité indéterminée de quelque chose est exprimée directement après le verbe sans marque de partitif.

Français	Portugais
Je veux du sucre dans mon café.	Quero açúcar no café.
Je ne veux pas de sucre dans mon café.	Não quero açúcar no café.
Je mange de la confiture.	Como doce.
Je ne mange pas de confiture.	Não como doce.
Il boit de l' eau entre les repas.	Bebe água entre as refeições.
Il ne boit pas d' eau entre les repas.	Não bebe água entre as refeições.
Voulez-vous des bonbons ?	Querem rebuçados ?
Les enfants ne veulent jamais de bonbons.	As crianças nunca querem rebuçados.

Le segment « ...pas **de** monument mais **des** rues » présente deux occurrences de partitif. La traduction « ...não monumentos mas sim ruas », qui consistait donc à ne pas rendre le partitif en portugais, a été proposée dans un grand nombre de copies et acceptée. Cependant, le jury a opté pour « **nada de monumentos mas ruas** » et se réjouit de constater qu'un certain nombre de candidats a fait ce même choix révélant ainsi une très bonne connaissance de la langue. En effet, en portugais, dans les expressions qui ont trait à la quantité, on utilise le pronom indéfini « **nada** » suivi de la préposition « **de** » ayant une valeur de partitif pour exprimer non pas une partie mais

l'absence totale de la chose mentionnée : « *Nada de monumentos* » indique qu'il n'y a **aucun** monument. De la même manière que la structure « *nada* » + de + adjectif (ex : *nada de bonito*) signifie que rien n'est beau, qu'il n'y a rien de beau, « *nada* » + de + substantif (*nada de barulho*) exprime l'ordre de ne pas faire de bruit... ou encore « *nada* » + de + verbe (*nada de discutir*) indique que la dispute n'est pas permise. Ces expressions sont couramment utilisées en portugais pour mettre en relief l'idée ou l'action exprimée.

2. « ... qui **pourrait** l'empêcher de peser... » ; « ... mots laconiques qu'il **voudrait** mystérieux... »

Nous avons ici deux emplois du conditionnel présent en français qui, du point de vue de la traduction en portugais, présentent deux degrés de difficulté très éloignés. D'une façon générale, le conditionnel présent français correspond au « *condicional presente* » portugais ou « *futuro do pretérito* » dans la nomenclature grammaticale brésilienne. En français, le conditionnel présent s'emploie, entre autres, pour exprimer une hypothèse ou un souhait, pour donner un conseil ou encore comme forme de politesse. En portugais, il s'emploie dans les mêmes cas sauf pour ce qui est de la politesse, qui, elle, est exprimée uniquement au moyen de l'imparfait de l'indicatif.

	Français	Portugais
Émettre une hypothèse	Nous <i>pourrions</i> aller dîner.	<i>Poderíamos</i> ir jantar.
Exprimer un souhait	J' <i>aimerais</i> le voir.	<i>Gostaria</i> de o ver.
Donner un conseil	Tu <i>devrais</i> te coucher plus tôt.	<i>Deverias</i> deitar-te mais cedo.
Forme de politesse	Je <i>voudrais</i> un café, s'il vous plait.	Queria um café, se faz favor.

La première occurrence (« ...une sociabilité... qui **pourrait** l'empêcher de peser... »), qui exprimait une hypothèse, ne présentait pas vraiment de difficulté de traduction dans la mesure où, en portugais, le conditionnel présent du verbe « pouvoir » se traduit par le « *condicional presente* » de « *poder* » et il convenait donc d'opter pour la traduction suivante : « *uma sociabilidade...que poderia impedir...* ». Dans la mesure où, au Portugal, le conditionnel est fréquemment remplacé par l'imparfait de l'indicatif dans la langue courante, la traduction « *uma sociabilidade...que podia impedir...* » était également possible. En revanche, la proposition complétive infinitive qui suit (« **empêcher de peser** de tout son poids... », soit, verbe à l'infinitif + de + verbe à l'infinitif) oblige en portugais à l'emploi de « *impedir + que + Pretérito Imperfeito do Conjuntivo/Subjuntivo* » (« ...**impedir que** o peso **recaísse**... »).

La deuxième occurrence (« ... mots laconiques qu'il **voudrait** mystérieux... ») présentait un degré de difficulté bien plus grand. La proposition relative « qu'il voudrait mystérieux » est composée du pronom relatif « que », qui renvoie aux « mots laconiques », suivi du verbe « vouloir » conjugué au conditionnel présent, lui-même

suivi par un adjectif. Hamid écrit « ...quelques mots laconiques... » auxquels il aimerait conférer un caractère « mystérieux et adulte », autrement dit, un caractère énigmatique et mature. Les mots qu'il écrit doivent montrer aux destinataires des cartes postales (Gilles et François) qu'il est devenu un homme accompli et mature. En revanche, rien n'indique que Gilles et François les entendront de la sorte.

Pour exprimer ce souhait en portugais, le recours au verbe « *querer* » (qui est l'équivalent de « vouloir ») était possible. Cependant, la forme du conditionnel (*quereria*) n'offrant pas une prononciation aisée, en raison de la répétition du « r » liquide (*quereria*), elle est couramment remplacée par l'imparfait de l'indicatif (*queria*). Ce phénomène linguistique peut être assimilé à une haplogogie. C'est la raison pour laquelle le jury a traduit par « *que queria* » mais a accepté les quelques traductions « *que queria* » bien qu'elles ne soient pas idiomatiques.

Certains candidats ont opté pour la traduction suivante : « *desejava que fossem* ». Ils ont donc transformé la proposition relative de la langue source (« mots...qu'il voudrait mystérieux... ») en proposition relative suivie d'une complétive dans la langue cible (« *desejava que fossem* »). Le verbe « *desejar* » impose en effet une proposition complétive (*desejar + que...*) et la concordance des temps doit être la suivante : imparfait de l'indicatif dans la proposition relative et imparfait du subjonctif dans la proposition complétive qui s'y rapporte. En effet, bien que ce soit une tournure un peu lourde, nous ne pouvons que l'accepter car la structure française, « vouloir » au conditionnel présent suivi d'un adjectif, n'est pas idiomatique en portugais.

En situation d'enseignement, il est tout à fait envisageable de traiter le conditionnel présent. Que ce soit en collège, au cycle 4, dans la thématique « École et société » ou au lycée, en classe de seconde, sous l'angle de « Visions d'Avenir », ou encore au cycle terminal, en traitant pour la dernière année la notion de « Espaces et Échanges », l'étude de ce temps verbal n'aura aucun mal à être abordée. Dans le cadre d'une séquence dédiée aux projets professionnels et personnels, il est facile de demander aux élèves de se projeter vers leur avenir et encourager ainsi l'expression de l'hypothèse et de la condition : « Si vous pouviez aller étudier à l'étranger, où iriez-vous ? Si vous en aviez la possibilité, vous aimeriez être ou faire... ». L'étude de ce temps verbal est d'autant plus pertinente que la concordance des temps n'est pas la même dans les structures françaises et portugaises. Tandis qu'en français, le verbe de la principale est conjugué au conditionnel présent et celui de la subordonnée à l'imparfait de l'indicatif, en portugais, le verbe de la principale se conjugue au conditionnel ou à l'imparfait de l'indicatif et celui de la subordonnée au Pretérito Imperfeito do Conjuntivo/Subjuntivo.

	Proposition subordonnée	Proposition principale
Français	Si je pouvais ,	j'irais étudier au Brésil.
Portugais	Se eu pudesse ,	iria/ia estudar para o Brasil.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Recommandations aux futurs candidats

Nous conseillons à tous les candidats qui se préparent à l'épreuve de traduction du Capes de choisir des textes d'auteurs lusophones traduits en français afin de travailler en toute autonomie. Lors de leur autocorrection, ils ne doivent pas hésiter à recourir aux dictionnaires et aux grammaires, outils indispensables pour trouver des éclaircissements à leurs doutes, des explications à leurs incompréhensions et des réponses à leurs questions. Nous les encourageons à consulter les points de grammaire abordés au collège en consultant [les déclinaisons linguistiques du cycle 3 et du cycle 4](#). Il nous paraît important ensuite d'établir des fiches ou des carnets afin d'y consigner les points les plus saillants qui sont indispensables à l'étude de la langue comme par exemple : la différence entre le verbe « ser » et « estar », la place du pronom personnel complément dans la phrase (enclise, proclise, mésoclise) et les modifications orthographiques, les temps verbaux et leur emploi, le régime des verbes, la concordance des temps, le participe passé, le gérondif, les prépositions et la difficulté de « por » et « para », les possessifs, le traitement « tu » et « vous »...

Bibliographie

Dictionnaires unilingues /bilingues

- AZEVEDO, D., *Grande Dicionário de Português/Francês. Francês/Português*, Lisboa, Bertrand, 11a ed., 1998.
- CASTELEIRO, J. M., *Dicionário da língua portuguesa contemporânea*, Lisboa, Academia das Ciências e Fundação Calouste Gulbenkian, Ed. Verbo, 2001.
- Dicionário francês-português*, Porto, Porto Editora, 2016.
- Dicionário português-francês*, Porto, Porto Editora, 2016.
- FERREIRA, A. B. de H.; FERREIRA, M. B.; ANJOS, M., *Dicionário Aurélio da língua portuguesa*, Curitiba, Positivo, 5a ed., 2010.
- HOUAISS, A.; VILLAR, M. de S., FRANCO, F. M., (dir.), *Houaiss: Grande Dicionário da Língua Portuguesa*, Lisboa, Círculo de Leitores, 2015.
- HOUAISS, A.; VILLAR, M. de S., *Dicionário Houaiss de sinónimos e antónimos*, Lisboa, Temas e Debates, 2007.
- Dicionário prático ilustrado*, Lello e Irmãos Editores Michaelis.
- Josette REY-DEBOVE ; Alain REY, *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, ed. 2007.
- Le Grand Larousse illustré 2017*.

Grammaires françaises et portugaises

- WAGNER Robert Léon ; PINCHON Jacqueline, *Grammaire du français*, Hachette Supérieur, 1991.
- GREVISSE, Maurice ; GOOSSE, André, *Le Bon usage. Grammaire française : 75 ans*, Bruxelles/Paris, De Boeck/Duculot, 15e ed., 2011.
- CANTEL, Raymond, *Précis de Grammaire Portugaise*, Paris, Editions Vuibert, 1999.
- CARREIRA, Maria Helena Araújo ; BOUDOY, Maryvonne, *Pratique du Portugais de A à Z*, Paris, Hatier scolaire, 1994.
- CUNHA, C.; Cintra, L., *Nova Gramática de Português Contemporâneo*, Lisboa, Ed. Sá



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

da Costa, 1984.

FREIRE, N. A., *Les verbes portugais et brésiliens*, Paris, Hatier, « Bescherelle », 1997.

VENTURA, H. ; OLIVEIRA, Luísa ; SARDINHA, Leonor, *Saber português hoje: gramática pedagógica da língua portuguesa*, Lisboa, Didáctica, 2005.

TEYSSIER, Paul, *Manuel de langue portugaise, Portugal-Brésil*, Paris, Klincksieck, 2002.

VENTURA, M. H. ; CASEIRO, Manuel, *Guia prático de verbos com preposições*, Lisboa, Lidel, 1996.

Sitographie

[Ciberdúvidas](#)

[Priberam](#)

[Infopédia](#)

[Dicionário online de português](#)

[Françaisfacile.com](#)

[Cnrtl.fr](#)

Pour enrichir son lexique et s'entraîner à la traduction

NOGUEIRA SANTOS António, *Novos dicionários de expressões idiomáticas*, Edições João Sá da Costa, 1990

MENDES CAMPOS Aluísio, *Dicionário francês-português de locuções*, Editora Ática, 1980

LEITAO-HEYMAN Angela et MARTINS PIRES Maria do Carmo, *Du mot à la phrase*, Ellipses, 2000

PARVAUX Solange, *Contes et Chroniques d'expressions portugaises*, Bilingue, Les langues pour tous, 1986

La version

Rapport rédigé par Thomas Cailliez et Richard Charbonneau

Présentation du texte à traduire :

Cette année, les candidats étaient invités à traduire un extrait d'un conte de l'écrivaine brésilienne Lygia Fagundes Telles (née en 1923), intitulé « Nada de novo na frente ocidental » et inclus dans le recueil de contes *Invenção e Memória* (2000). Cette œuvre de la maturité contient des textes où souvent sont convoqués des scènes de la jeunesse et les états d'esprit qui les accompagnent, tout en mélangeant, comme l'annonce son titre quasi programmatique, souvenirs réels et fiction. Rédigés dans le style à la fois limpide et vif caractéristique de l'auteure, ils laissent souvent affleurer une fine ironie, dont le texte à traduire était une belle illustration.

Même si dans cet extrait aucun élément complètement explicite ne permettait avec certitude de situer l'action dans le temps et l'espace, le lecteur suffisamment averti ne pouvait manquer de reconnaître le contexte de la participation du Brésil à la Seconde Guerre mondiale, vécue depuis le « front intérieur ». Le titre même du conte, très probablement inspiré du célèbre livre d'Erich Maria Remarque *Im Westen nichts Neues* (1929), adapté un an plus tard au cinéma par Lewis Milestone sous le titre *All Quiet on the Western Front* (deux œuvres connues au Portugal sous le titre *A Oeste Nada de Novo* et au Brésil sous celui de *Sem Novidade no Front*), évoquait la guerre, ce qui était dans la suite du texte confirmé par l'utilisation directe du mot *guerra* et d'autres termes et expressions du même champ lexical (*bombardear, blecaute, farda, pátria em perigo, Defesa Passiva Antiaérea, II Região Militar...*). L'identité de l'auteure (dont l'importance dans le panorama littéraire brésilien exigeait qu'elle soit connue d'un candidat au Capes) et l'évocation du *Vale do Anhangabaú*, place emblématique de São Paulo qui a été le centre dans le passé de rassemblements populaires importants, permettaient pour leur part de situer le lieu de l'action. Et si l'œuvre de Remarque a pour cadre la Première Guerre mondiale, c'est bien la deuxième qu'il fallait ici reconnaître. Rappelons donc qu'en août 1942 le Brésil (contrairement au Portugal) est entré dans le conflit, et cela aux côtés des Alliés malgré les affinités partielles avec l'idéologie fasciste du *Estado Novo* de Getúlio Vargas, et que sa participation la plus emblématique aura été celle de la *Força Expedicionária Brasileira* dans la campagne d'Italie. Il était enfin très intéressant de constater que l'expérience de la narratrice du texte, qu'on voit affronter les préjugés de sa mère puis des passants (la biographie de Lygia Fagundes Telles permet par ailleurs de vérifier que beaucoup de ce qui est conté ici correspond à son expérience réelle), venait confirmer ce que les historiens ont depuis longtemps mis en évidence : que la guerre, qui fut traditionnellement une affaire masculine par excellence, avait paradoxalement offert parfois des opportunités d'émancipation aux femmes.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Au-delà de ce contexte historique non complètement explicité, le texte ne présentait pas de difficulté majeure. Pour autant, la faiblesse de la grande majorité des copies corrigées, liée pour l'essentiel à une maîtrise largement insuffisante de la langue française écrite, oblige, plus encore que les années précédentes, à un rappel préliminaire des modalités et objectifs de l'exercice de version, avant que ne soient évoqués les éléments du texte ayant le plus embarrassé les candidats puis quelques conseils finaux destinés à la préparation de la prochaine session.

Remarques préliminaires :

Nous reprendrons dans cette partie les considérations de base sur l'esprit et les exigences de l'exercice de la version, déjà énoncées dans les rapports des années précédentes mais dont il faut bien constater qu'elles ne sont que trop insuffisamment intégrées par les candidats.

Rappelons pour commencer que la traduction a, par définition, pour objectif d'exprimer dans une langue cible (ici, le français) ce qui l'était initialement dans une langue source (le portugais, ici dans sa norme brésilienne), en visant la plus grande équivalence **sémantique** (de sens) et **expressive** possible entre les deux énoncés, ce qui revient à dire qu'il s'agit de transmettre le sens du texte original ainsi que l'effet qu'il produit sur le lecteur.

Pour le jury, les objectifs de cet exercice sont de vérifier la bonne compréhension du texte à traduire ainsi que la maîtrise de l'expression écrite dans la langue cible : il est en effet attendu des candidats qu'ils fassent la preuve de leur aptitude à traduire dans une langue qui soit parfaitement fluide et authentique (comme si le texte avait été rédigé originellement en français), tout en s'éloignant le moins possible du texte original.

Il n'est bien évidemment pas espéré des candidats qu'ils produisent une traduction parfaite, qui n'existe de toute façon pas. Et cela encore moins dans le cadre d'une épreuve en temps limité, sans accès aux dictionnaires, grammaires et autres outils bien utiles au traducteur. Il est donc chez le candidat, qui ne peut tout savoir, même de sa langue maternelle, des lacunes légitimes. Mais il est attendu qu'il maîtrise parfaitement la grammaire des deux langues, sache naviguer avec justesse entre les différents registres de langue, domine parfaitement le vocabulaire courant et bien le lexique spécifique et qu'il soit enfin capable de s'appuyer sur le contexte et sur son bon sens pour pallier ses éventuelles lacunes lexicales et s'approcher au mieux du sens du texte original.

Tout cela doit lui permettre de proposer une traduction dans une langue parfaitement maîtrisée, cohérente tant du point de vue du style que du sens, fidèle au texte d'origine et exhaustive. Ce dernier point est d'importance car, de toutes les fautes possibles, la



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

plus lourdement pénalisée est très logiquement l'**omission**, que ce soit d'un mot, d'un segment de phrase ou de tout un passage, et que cette omission soit matérialisée par un blanc ou une rature ou bien – involontairement ou non... – non signalée. La double correction permet au jury de repérer toute omission et le candidat se doit, lors du temps de relecture de fin d'épreuve, de veiller en particulier à traquer ses éventuels oublis. A l'inverse, le candidat n'a pas le droit non plus de soumettre au choix du jury deux traductions différentes d'un même mot ou passage. Cette année encore, un certain nombre d'omissions ont été relevées, ainsi que quelques (rares) doubles propositions.

Enfin, si le jury respecte la calligraphie de chacun, il attend néanmoins qu'elle soit suffisamment claire et lisible pour être exempte de toute ambiguïté.

Relevé des erreurs les plus fréquentes :

Cette année comme les précédentes, de nombreux candidats ont réduit significativement leurs chances d'être admissibles par la faute d'une version trop médiocre. Certes, ce n'est pas là forcément un obstacle rédhibitoire mais il oblige en compensation à briller en thème et en composition. Pourtant, échouer en version n'est pas un destin inéluctable pour qui se sent fragile en expression écrite en français (car c'est bien là que le bât blesse pour la grande majorité des candidats) : une préparation systématique et raisonnée à cet exercice s'avère bien souvent très rentable. Et très utile également dans la perspective d'une carrière future dans l'enseignement, car exiger des candidats qu'ils soient en mesure de traduire suffisamment bien un texte écrit en portugais vers le français n'est pas un caprice du jury ni un exercice artificiel et déconnecté de la pratique quotidienne du professeur de portugais. On ne peut oublier en effet que ce professeur, s'il s'exprimera presque exclusivement en portugais le temps des cours, n'en sera pas moins fonctionnaire de l'Etat français et amené à ce titre à effectuer de nombreuses missions (relations avec l'administration, les collègues ou les parents d'élèves, conseils de classe et réunions, bulletins scolaires et livrets...) qui demanderont de lui une maîtrise suffisamment sûre de la langue française tant écrite qu'orale.

Il convient en outre de préciser que l'écrit souffre moins l'approximation que l'oral : peut-être certains candidats peuvent-ils avoir l'impression d'avoir une maîtrise satisfaisante de la langue française, dans la mesure où elle leur permet de communiquer sans peine au quotidien, et se retrouvent dès lors déçus par leur résultat en version. Il faut bien avoir en tête que la version ne vérifie pas une maîtrise courante de la langue, mais exige une expression écrite riche et maîtrisée avec rigueur, ce qui dépasse de loin les exigences de la communication quotidienne.

Ainsi, cette année encore, une mauvaise maîtrise de la grammaire de la langue française s'est avérée extrêmement pénalisante pour un nombre conséquent de copies, car il s'agit là d'une catégorie de fautes lourdement sanctionnée. Pour cette raison, les bases de la grammaire méritent de faire l'objet d'un travail de révisions approfondi, réfléchi et systématique, dans l'optique de l'épreuve de traduction.

Comme dans le passé, nous proposons dans ce rapport un relevé des erreurs les plus fréquentes afin d'orienter le travail de préparation des candidats :

- **conjugaison** des verbes (**je blaguait ; *j'avait ; *tu étudies ; *j'aure [pour j'aurais] ; [elles] *surgeaient ; *je serai au conditionnel ; *je choisi ; *je met ; *ce fût au passé simple...*) ;
- choix des **auxiliaires** pour la construction des temps composés (**ont apparus comme des grandes nouveautés ; *je serais été...*) ;
- **formation des participes passés** (**Si Stella Silveira [...] ne serait apparut ; *dès les premiers jours que le mouvement a été crée ; *acquérie ; *j'ai rit...*) ;
- **règle de l'accord du participe passé après l'auxiliaire avoir**, très rarement maîtrisée, ce qui s'avérait très visible au moment de traduire un texte utilisant le *pretérito perfeito simples*, souvent rendu par un passé composé (ce qui constituait un choix sensé), et dont la narratrice est une jeune femme : ainsi, pour ne citer que ces exemples, a-t-on retrouvé dans la grande majorité des copies *quand elle m'a vu* au lieu de *quand elle m'a vue* ou *elle m'a examiné* au lieu de *examinée* ;
- nombreuses approximations dans le **choix des temps** (beaucoup ont hésité entre passé composé et passé simple pour traduire le *pretérito perfeito simples*, alternant alors les deux sans cohérence) ou la **concordance des temps** (**c'est très juste que les étudiants participaient ; ce qu'elle pensait après au lieu de avait pensé...*), ou encore utilisation (prohibée) du conditionnel après la conjonction de subordination **si** (**si Stella Vieira ne viendrait pas ; *si Stella Silveira [...] ne serait apparut...*) ;
- non-respect de l'obligation d'utiliser en français un **sujet explicite** (contrairement au portugais), qui conduit à des erreurs particulièrement dommageables : **mas si arriver ; *ce qu'ensuite [elle] pensa ; *c'est que maintenant va être difficile même de se marier* ;
- erreurs liées à l'obligation dans certains contextes d'**expliquer le COD** (**j'ai trouvé drôle parce que... quand il aurait fallu écrire j'ai trouvé cela drôle*) ou le

contraire (**ce qu'elle a pensé en suite et ne l'a pas dit au lieu de ce qu'elle a pensé ensuite et n'a pas dit*) ;

- erreurs liées à l'**inversion du sujet** (en particulier lors de la traduction des segments *A pátria está bem arrumada*, ela disse (l. 8) et *o que ele disse* (l. 19)) : **a dit-elle* ou **a il dit* au lieu de *a-t-elle dit* et *a-t-il dit* ;
- multiples erreurs dans l'emploi des **pronoms relatifs** : confusions entre *qui* et *que* (**un homme qui j'ai rencontré/ *ce que faisait que / *Qui a il dit [sic]* ; les passants qu'arretaient pour nous voir) ; non-utilisation du pronom relatif **où** (**dès les premiers jours que le mouvement a été crée / *au moment qu'elle était voir*) ;
- accords fautifs**, concernant aussi bien le genre que le nombre : **nuance plus foncé* ; **qui étaient sévèrement couvert* ; **les liste...* ;
- non-emploi de la **double négation** (**je m'en sortais pas des entraînements ; il y a que des hommes*), même s'il pouvait être toléré quand il s'agissait de rendre un registre de langue plus familier (*personne va nous bombarder*) ;
- erreurs dans l'emploi des **démonstratifs**, avec notamment des confusions entre adjectifs possessifs et démonstratifs (*ses entraînements* au lieu de *ces entraînements*) et entre pronoms et adjectifs possessifs (**ceux entraînements*) ;
- omission beaucoup plus difficile en français qu'en portugais de l'**article défini** : *Guerra é guerra* (l. 20) ne pouvait absolument pas être traduit par **Guerre est guerre*, mais imposait l'utilisation de l'article (*La guerre, c'est la guerre*) ;
- erreurs très fréquentes autour de l'emploi des **prépositions** (**dans un cintre au armoire* au lieu de *sur un cintre dans l'armoire* ; **à la forme des petits bateaux en papier* au lieu de *sous la forme, avec la forme, ayant la forme, etc.* ; **dans le même format que* au lieu de *au même format que* ; **au même temps qu'elle est partie* au lieu de *en même temps que* ; **qu'on fabriquait en enfance* au lieu de *durant / pendant l'enfance* ; **je ne vois personne de rouge-à-lèvres* au lieu de *avec du rouge à lèvres*).

Enfin, pour conclure cette partie consacrée à la grammaire et la syntaxe au sens large, mentionnons une erreur qui était déjà apparue lors de la session précédente et qui relève cette fois non pas de lacunes dans la connaissance du français mais d'une mauvaise compréhension du texte original ou alors de l'ignorance de la possibilité permise par le portugais d'employer un conditionnel présent avec valeur de passé. Il s'agissait du segment « *seria a porta-bandeira no desfile se não aparecesse a Stella Silveira que era ainda mais alta do que eu* » (l. 25-26), pour lequel beaucoup ont traduit *seria* par *je serais* alors que son sens était celui de *j'aurais été*.

Le lexique du texte était dans l'ensemble assez abordable, le passage le plus difficile de ce point de vue étant probablement la description par la narratrice de son uniforme de membre de la *Legião Universitária Feminina da Defesa Passiva Antiaérea* (l. 10-14). Nous allons revenir plus en détail sur certaines des difficultés rencontrées puis la proposition de version qui suit permettra d'élucider les autres, mais nous souhaiterions préalablement rappeler que, face à un mot inconnu, le candidat, dont on a dit plus haut qu'il a le droit de ne pas tout connaître, doit essayer ou bien de déduire du contexte un sens plausible ou bien d'opter pour un mot générique au sens peut-être trop large mais qui permettra de limiter la gravité du **faux-sens** (c'est ainsi qu'on désigne une erreur dans l'interprétation précise du sens d'un mot dans un texte), en traduisant par exemple par *habit* un élément vestimentaire qu'on ne parvient pas à identifier précisément. Il faut en tout cas tenter au maximum d'éviter le **barbarisme** (mot qui n'existe pas ou bien est exagérément déformé ou enfin employé avec un sens qu'il ne possède pas), la prise de risque étant donc à décourager. Citons ainsi quelques-uns des barbarismes glanés cette année : **premiers soucou* (secours) ; **je me suis bien ensortie* (je m'en suis bien sortie) ; **cindre* (cintre) ; **chaussures noires à laces* (lacets) ; **gêneux* (genoux) ; **bleret* (béret) ; **lors que* (alors que). Citons également *Não quero ver ninguém de batom* (l. 30) traduit par *Je ne veux voir personne avec du bâton* (au lieu de rouge à lèvres) et *énergétique* (au lieu d'énergique) qui correspondent à des mots existants mais auxquels on a attribué un sens qui lui n'existe pas (il s'agit en l'espèce de **lusismes**, calques fautifs du portugais sur le français, qui consistent ici à vouloir donner à un mot français très proche dans sa forme d'un mot portugais un sens que celui-ci possède mais pas celui-là). De la même façon, une contagion du portugais sur l'articulation de certains mots explique sans doute lors du passage à l'écrit certains barbarismes (**j'ai plaisainté* ; **j'ai diviné*).

Relevons maintenant quelques-uns des termes et expressions qui ont posé le plus de problèmes aux candidats :

- « *Um homem que encontrei no blecaute* » (l. 5) : le mot *blecaute* était directement lié au contexte historique puisqu'il désigne l'obscurité totale exigée par la défense passive afin de rendre plus difficile le bombardement aérien ennemi de nuit. Ce mot, directement emprunté à l'anglais *blackout*, illustre l'habitude qu'a la langue portugaise d'adapter la graphie de ses emprunts pour tout à la fois se conformer à la logique de sa propre orthographe et respecter la prononciation de la langue d'origine, tandis que le français fait tout le contraire, en conservant l'orthographe d'origine (ou presque en l'occurrence : *black-out*) mais en adoptant souvent une prononciation *sui generis*. Il a par ailleurs posé de nombreuses difficultés. Très rares ont été les candidats ayant proposé la réponse correcte et tout aussi rares ont été les *couvre-feux*, également acceptés malgré le sens légèrement différent (puisque'il s'agit de l'interdiction de circuler

hors de chez soi passée une certaine heure, qui s'accompagne parfois également de l'obligation d'éteindre les lumières – couvre-feu qui était par exemple en vigueur pendant l'occupation allemande en France). *Blockhaus*, *abri* ou *caserne* étaient des faux-sens, malgré leur lien avec le contexte de la guerre, tout comme *coupure d'énergie*, erreur explicable par le sens que peut aussi avoir *blecaute* en portugais (coupure d'électricité), ou encore *épicerie* (qui est là un faux-sens lourd). Enfin, conserver *blecaute* tel quel constituait bien sûr un barbarisme.

- « *A pátria está bem arrumada* » (l. 8) : l'expression a donné lieu à beaucoup de confusions, que ce soit des non-sens (*La patrie est bien rangée*), des contresens (*La patrie est loin d'être sauvée*), des formules très maladroites (*La patrie est bien arrangée*) ou encore des faux-sens plus ou moins lourds (*La patrie est bien tombé* [sic], *La patrie se tient très bien*, *La patrie est bien gardée*). Le dictionnaire Houaiss nous dit que *arrumado* peut avoir notamment le sens de « *resolvido, que já não suscita dúvidas ou problemas* » (exemple donné : « *problema arrumado* ») ; on pouvait donc envisager une solution comme « *La patrie est tirée d'affaire* » ou éventuellement, en s'éloignant davantage de l'original, « *est entre de bonnes mains* ».
- « *Gracejei mas falei sério* » (l. 9) : ce segment a posé certaines difficultés dans le choix des termes (*Je trouvai grace* [sic] par exemple ne convenait pas car n'ayant pas du tout le même sens) mais plus encore dans le choix du temps. En effet, si l'imparfait associé au plus-que-parfait (*Je plaisantais mais (pourtant) j'avais parlé sérieusement*) ou le plus-que-parfait seul (*J'avais plaisanté mais parlé sérieusement*) fonctionnaient bien, ce n'était pas le cas d'une répétition du passé simple ou du passé composé.
- « *saia-calça* » (l. 9) : le terme correspondant en français est *jupe-culotte* et non pas **jupe-pantalon*, qui a pourtant été la réponse la plus fréquemment rencontrée.
- « *o casquete quase reto* » (l. 13) : il s'agissait ici d'un *calot*, coiffure militaire souple (le Houaiss nous donne cette définition : « *espécie de boné flexível, sem abas, muitas vezes usado como complemento de uniforme* »).
- « *Ela me examinou cheia de apreensão, mais funda a ruga preocupante* » (l. 20-21) : c'était assurément un passage difficile à rendre. Il fallait ici se représenter la mère de la narratrice examinant d'un air soucieux sa fille, ses sourcils froncés venant accentuer une ride au niveau du front (peut-être la ride du lion). La majorité des candidats ont su percevoir cela, mais moins nombreux ont été ceux qui ont su proposer une solution satisfaisante, souvent par incapacité à se

détacher suffisamment de la formulation assez elliptique de l'auteure, qu'on ne pouvait garder telle quelle en français (*elle m'examina pleine d'appréhension, plus profonde la ride d'inquiétude* ou *elle m'examina pleine d'appréhension, une ride qui s'enfonçait dû à son inquiétude* étant par exemple des propositions qui s'apparentent à du charabia).

- « *seria a porta-bandeira* » (l. 25-26) : au-delà de la question traitée précédemment du conditionnel présent à valeur ici de passé, le terme *porta-bandeira*, dont la traduction exacte était littérale (*porte-drapeau*) et pour lequel on pouvait aussi accepter *porte-étendard*, a bien souvent été traduit par le barbarisme **porte-standard* (voire par *reine du bal!*).
- « *surgiram tamanhas novidades instigantes* » (l. 27) : cet adjectif a été souvent mal compris et a donné lieu à plusieurs barbarismes (**instigantes, *instringentes...*). L'idée contenue était celle de susciter la curiosité et pouvait être rendue en français par l'adjectif *intrigantes*.
- « *As mocinhas também iam combater?!* » (l. 28-29) : le candidat sachant qu'il s'agissait d'étudiantes universitaires devait opter pour une formulation adaptée à cette catégorie d'âge (*les fillettes*, plusieurs fois rencontrées, ne convenaient donc pas) et formulée de façon suffisamment idiomatique (ainsi, *jeunes petites femmes* ou **tout jeunes-filles* étaient des choix très malheureux).

Terminons enfin en évoquant la question de l'**orthographe**, dont il ne faut pas penser qu'elle constitue la catégorie d'erreurs la plus sanctionnée, mais qui finit malgré tout par peser, par la répétition des fautes, sur la note de certaines copies. A ce sujet, nous recommandons aux candidats de vérifier qu'ils maîtrisent bien les règles de l'accentuation graphique en français, la gamme des accents n'étant pas exactement la même qu'en portugais (**voilà, *ou...*) et leur valeur phonétique divergeant également (**père, *bêret, *énergique, *sévèrement, *venue, *secours...*). La question des consonnes doubles, dont on sait qu'elle constitue une des difficultés de l'orthographe française pour les candidats lusophones, doit également faire l'objet d'une attention particulière (**mentioné, *combate, *légionaire, *colorent, *appréhension, *préoccupée, *subordonée, *valée...*). Inversement, des consonnes doubles abusives ont également été relevées (**cravatte, *juppe*), certaines probablement sous l'influence de l'anglais (**cotton, *marrier...*). Enfin, nous invitons également les candidats à revoir les règles de l'éllision en français, qui elle aussi a été la cause de fréquentes erreurs (**mais s'elle y arriva ; *s'elle arrive ; *ça était ; ce que elle avait pensé ; *aux cours de athlisme [sic] ; *de EPS...*).



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Recommandations finales aux futurs candidats :

C'est la règle du jeu : les remarques qui précèdent ont insisté sur ce que les copies corrigées contenaient d'erreurs. Cela ne saurait occulter certaines versions assez intéressantes, mais malheureusement bien peu nombreuses. Beaucoup trop de candidats perdent encore trop facilement en version des points précieux dans l'optique de l'admissibilité. C'est d'autant plus dommageable qu'une préparation régulière et systématique permettrait de réaliser des progrès conséquents : année après année, les difficultés rencontrées par les candidats se montrent d'ailleurs assez prévisibles car elles se répètent presque à l'identique, ce qui prouve l'opportunité de les anticiper dans sa préparation personnelle.

Avoir listé les principales de ces difficultés permettra plus facilement, nous l'espérons, à chacun de mieux identifier les lacunes à combler et de prévoir en conséquence un programme de préparation spécifique, qui devra s'accompagner de lectures régulières, dans les deux langues, de textes littéraires de genres et registres différents et d'entraînements à la traduction, afin de s'en approprier progressivement les techniques et de gagner également en rapidité le jour de l'épreuve. Bien naturellement, tout ce travail sur la langue ne pourra qu'être bénéfique pour les autres épreuves et la pratique professionnelle ultérieure.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Proposition de traduction:

— Personne ne va nous bombarder, maman.

— Qui a dit cela ?

— L'oncle Garibaldi, voyons¹.

— Il est fou, ma fille².

— J'ai croisé un homme pendant le black-out qui a dit exactement la même chose, qu'aucune bombe n'arriverait jusqu'ici. Mais s'il en vient une³, maman, alors j'enfilerai mon uniforme et, hop⁴, j'irai défendre la patrie en danger !

— La patrie est tirée d'affaire⁵ alors, dit-elle avant d'aller voir le pain au four en riant doucement.

J'avais plaisanté mais pourtant je parlais sérieusement lorsque j'avais évoqué l'uniforme, car il pendait sur son cintre à l'intérieur de l'armoire : une jupe-culotte en denim⁶ couleur plomb⁷ et une tunique dans un ton plus foncé⁸. Des boutons noirs, une ceinture en cuir, des chaussures noires à lacets, une chemise blanche et une cravate noire. Les chaussettes en coton blanc, maintenues par leurs élastiques, arrivaient aux genoux recouverts de façon austère⁹ par la jupe-culotte. Des gants blancs. Et le calot presque droit retombant sur le front, qui avait la forme de ces petits bateaux en papier que l'on fabriquait enfants pour les lancer dans les ruisseaux de pluie¹⁰. Premiers secours : c'est¹¹ la formation que j'avais choisie lorsque les filles¹² de la faculté de philosophie et de la faculté de droit avaient fondé la Légion Universitaire Féminine de Défense Passive Antiaérienne, subordonnée à la 2^e région militaire : la LUF. Je suis allée m'engager dans les tout premiers jours qui ont suivi la création du mouvement¹³, je devins la légionnaire numéro 9. Ah, la peur qui saisit ma mère lorsqu'elle me vit apparaître en uniforme. Elle voulut tout d'abord savoir si j'avais déjà consulté mon père,

¹ Ou : tiens / pardi

² Ou : ma chérie

³ Ou : si c'est le cas

⁴ Ou : en avant

⁵ Ou : est bien lotie

⁶ Ou : en jean / en toile

⁷ Ou : gris plomb / gris couleur plomb

⁸ Ou : soutenu

⁹ Ou : stricte

¹⁰ Ou : les rigoles ruisselant de pluie / les torrents de pluie

¹¹ Ou : c'était

¹² Ou : jeunes filles

¹³ Ou : de l'organisation



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

qu'a-t-il dit ? Que c'était très bien ainsi, voyons¹⁴. La guerre c'est la guerre, rien de plus normal que les étudiantes apportent aussi leur contribution. Elle m'examina pleine d'appréhension et sa ride d'inquiétude se creusa un peu plus : Écoute¹⁵, ma fille, tu es déjà écrivain¹⁶, tu n'étudies dans une école que de garçons et maintenant tu es également devenue soldat ?! J'ai trouvé cela drôle parce que je devinais ce qu'elle avait pensé ensuite mais n'avait pas dit¹⁷, maintenant cela va devenir vraiment difficile de la marier.

Les entraînements éprouvants¹⁸ sur la place¹⁹ du Vale do Anhangabaú. Grâce à la préparation que j'avais suivie lors des cours d'athlétisme de l'École d'éducation physique, je m'en suis même bien sortie, de ces entraînements, et j'aurais été le porte-drapeau lors du défilé s'il n'y avait eu Stella Silveira, qui était encore plus grande que moi. Mais des nouveautés tellement intrigantes faisaient leur apparition à l'occasion de ces entraînements militaires que les passants qui s'arrêtaient pour nous observer en restaient bouche bée²⁰, qu'est-ce que signifiait tout ceci ? Les jeunes filles aussi allaient combattre ?!

- Je ne veux voir personne avec du rouge à lèvres ou les cheveux détachés ! – avertissait²¹ l'énergique capitaine Cardoso.

¹⁴ *Ou* : évidemment

¹⁵ *Ou* : Donc

¹⁶ Nous n'avons pas ici féminisé écrivain et soldat car cela n'aurait probablement pas correspondu à l'intention de la mère de la narratrice...

¹⁷ *Ou* : ce qu'elle avait pensé ensuite sans le dire

¹⁸ *Ou* : Les durs entraînements

¹⁹ Nous avons choisi d'explicitier le fait qu'il s'agissait d'une place (en projetant un potentiel lecteur francophone pour lequel cela n'irait pas de soi) mais ce n'était bien sûr pas obligatoire.

²⁰ *Ou* : étaient stupéfaits

²¹ *Ou* : prévenait / menaçait



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Les épreuves orales d'admission

Épreuve de mise en situation professionnelle

Rapport rédigé par Luís Miguel de Oliveira

A. Structure et nature de l'épreuve

La durée de l'épreuve est d'une heure, précédée de trois heures de préparation au cours desquelles le candidat est amené à se mettre dans la situation de l'enseignant, au moment où, à partir de plusieurs documents, il construit une séquence d'apprentissage destinée à un public précis, dans le cadre des programmes en vigueur. Le travail prend ainsi appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de natures différentes, textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques ou extraits de manuels.

La présentation orale faite au jury comporte deux parties. La première, en langue portugaise, consiste en un exposé comportant la présentation, l'analyse et la mise en relation des documents. Cet exposé de vingt minutes est suivi d'un entretien de dix minutes en portugais pendant lequel le candidat est conduit à développer certains points de son argumentation.

Dans la seconde partie, en langue française, il est attendu du candidat qu'il propose des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents du dossier. Cette proposition de mise en œuvre, de vingt minutes, doit obéir à trois préoccupations essentielles. Le candidat doit, en effet, rendre compte des savoirs et des savoir-faire linguistiques que les documents retenus mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent à la lumière des entrées culturelles des programmes, et ce, en lien étroit et cohérent avec les activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, selon la situation d'enseignement choisie.

Cette seconde partie est suivie d'un entretien avec le jury de dix minutes, en français, durant lequel le candidat est amené à justifier, à préciser ou à faire évoluer ses choix et ses propositions.

Chacune de ces deux parties compte pour moitié dans la notation de l'épreuve. La qualité de l'expression en langues française et portugaise est bien sûr prise en considération dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

B. Description des dossiers, commentaires sur les prestations et indications générales

Les douze candidats à s'être présentés à l'épreuve ont eu à réfléchir sur un dossier parmi les quatre préparés par le jury. La consigne de chacun de ces dossiers précisait explicitement que ces-derniers s'adressaient, selon les cas, soit à des classes de collège, soit à des classes de lycée (« ...vous définirez des objectifs [...] pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, cycle 4 /lycée, en vous référant aux programmes. »). Il revenait alors aux candidats de les relier au cycle dans lequel ils pouvaient s'inscrire, ainsi que de cibler une classe et un niveau d'enseignement compte tenu des niveaux de maîtrise définis par les programmes (à titre d'exemple, en 3^{ème} LV2, le niveau de maîtrise A2 est ciblé dans la plupart des activités langagières, en 2^{nde} LV2, le niveau visé est A2 vers B1 alors qu'en Terminale LV3, le niveau A2 est attendu). Enfin, étant donné la situation d'enseignement définie par ces consignes, les candidats devaient également identifier une thématique ou une notion et, enfin, définir une problématique.

En effet, le premier dossier, dont les documents conduisaient à une réflexion sur les effets de l'afflux massif de touristes à Lisbonne ainsi que sur le point de vue qu'en ont ses habitants, pouvait s'inscrire dans plusieurs thématiques du cycle 4 (« Rencontres avec d'autres cultures », « Voyages et migrations » ou encore « Langages »). Ce dossier se composait d'un texte court, *Jovem destrói estátua de 125 anos em Lisboa*, tiré d'un site brésilien, associé à deux photographies de la statue de Dom Sebastião dans la gare du Rossio (avant et après sa chute), d'une photographie d'inscriptions murales prise à Lisbonne, de deux documents iconographiques (et également textuel pour le deuxième), issus du site <http://www.lisboa-does-not-love.com/pt> et enfin d'un reportage audiovisuel *Esquadra poliglota*, (TVI) daté du 31/10/2016 et d'une durée de 3 mn. 51.

Le deuxième, pour sa part, illustre les thèmes de l'adolescence et de la construction de l'individu. Les documents, mis en résonance, invitaient à considérer l'importance du rapport à l'autre (notamment dans le cadre scolaire) et aux nouvelles technologies ainsi que le poids des divers déterminismes dans la formation « intime » et sociale des jeunes. Dans la mesure où la consigne renvoyait à une classe du cycle 4, il était possible d'adosser ce dossier aux thématiques « Ecole et Société » ou « Langages ». Le texte *Borracha*, tiré de *Diga Astragud* (de Socorro Alcioni), deux images légendées extraites de la version on-line de la revue brésilienne *ISTOÉ (As revelações sobre o cérebro adolescente)*, la chanson *Não há etrelas no céu* (1990, interprétée par Rui Veloso), les paroles de la chanson, le poème *Quadrilha* de C. Drummond de Andrade et le document d'animation *Projeto define 8 tipos de bullying que devem ser evitados* (Agência Senado, 2 mn. 39) constituaient le corpus de documents soumis aux candidats.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le troisième dossier proposait cinq documents, là aussi de natures variées, qui amenaient à aborder les traditions universitaires d'hier et d'aujourd'hui au Portugal, entre traditions et modernité. Il renvoyait aux notions de « Mémoire : héritages et ruptures » ou « visions d'avenir : créations et adaptations » (2^{nde}) et « Lieux et formes de pouvoir » (pouvoir et contre-pouvoir) ou « Idée de progrès » (Cycle Terminal). Les élèves potentiellement ciblés se situent de ce fait entre les niveaux A2 et B2 (classe et niveau à définir). Les documents supports étaient les suivants : deux textes informatifs, au degrés de difficulté différents (*A história das semanas académicas* et *Tradições académicas*), une affiche extraite du site de la *Federação Académica do Porto* (programme des festivités universitaires de la semaine du 5 au 11 mai 2019), un dessin satirique dénonçant les dérives de certains « rites » universitaires et une vidéo sans parole mettant en scène les grandes étapes des cortèges universitaires à Porto, également issu du site de la *F.A.P.*

Enfin, le quatrième et dernier corpus de documents portait sur la participation du Portugal à la Première Guerre Mondiale, au travers de l'évocation du Corps Expéditionnaire Portugais en Flandres (1917-1918), du sort de ses membres anonymes et de la figure « héroïque » du soldat Augusto Aníbal Milhais. Cinq documents constituaient ce dossier, à savoir la couverture du livre de Maria José Oliveira *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial, Frente Europeia-1917/1918*, deux lettres tirées du livre (la lettre d'une mère adressée à son fils, soldat fait prisonnier, et, celle d'un soldat prisonnier à l'attention de sa marraine), une photographie de deux soldats portugais prise par un soldat britannique et, enfin, la bande annonce du film portugais *Soldado Milhões* d'une durée de 2 mn. 02 (G. Galvão Teles et J. Paixão da Costa, 2018). Cet ensemble de documents et les problématiques qui s'en dégagent étaient en mesure de nourrir la notion de « Mythes et Héros » du Cycle Terminal (classes de 1^{ère} ou de Terminale, niveaux B1-B2, selon les options choisies).

A l'instar de l'épreuve de composition, la première partie de l'épreuve fait appel à des qualités d'analyse et de synthèse qu'un solide parcours universitaire aura permis d'acquérir. En s'appuyant sur ses connaissances et ses capacités d'abstraction, le candidat doit être capable d'analyser avec justesse chaque document et d'en identifier l'intérêt culturel de façon à pouvoir les mettre tous en résonance. Par ailleurs, la connaissance du cadre officiel d'enseignement s'avère fondamentale, car la construction d'une grille de lecture efficiente des documents et la formulation d'une problématique pertinente ne sont possibles qu'à la lumière des programmes et des documents ressources qui les illustrent.

La bonne maîtrise des programmes et l'utilisation de ces derniers pour appréhender les documents, à partir des indications fournies par le jury (ici, il s'agissait, selon les dossiers, de viser soit une classe du cycle 4, de 2^{nde}, de 1^{ère} et/ou Terminale), permettent, non seulement de produire un propos plus pertinent et plus riche dans la première partie, mais aussi d'anticiper et de nourrir le travail de réflexion pédagogique et didactique que le candidat est conduit à exposer dans la seconde partie de l'épreuve. En prenant appui sur les conseils et les pistes formulés dans les précédents rapports de CAPES, certains candidats ont abordé la préparation de ces deux parties, à la façon d'un(e) enseignant(e) en exercice, confronté(e) à l'examen de supports de natures diverses dans la perspective d'une exploitation didactique, (construction d'un scénario



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

pédagogique élaboré pour les besoins d'une tâche finale de communication), adaptée au niveau et aux capacités d'un public précis. Ces candidats ont apporté la preuve qu'ils maîtrisaient le cadre didactique institutionnel, y compris dans son esprit. Ils ont démontré, en outre, qu'ils maîtrisaient « les concepts didactiques » ainsi que la terminologie qui leur est inhérente.

En effet, à partir du deuxième dossier, une candidate, après une présentation claire et intelligente des documents à la lumière des questions qu'ils soulèvent (la construction de l'individu au moment de l'adolescence), a su dégager des stratégies variées pour développer les compétences communicatives des élèves dans la perspective de la réalisation de tâches finales différenciées (interview fictive, réalisation d'un court métrage ou écriture d'une biographie fictive). Le projet, décliné en étapes bien articulées entre elles, s'appuyait sur une progression linguistique et communicationnelle cohérente et des tâches intermédiaires pertinentes, mobilisant au passage l'ensemble des activités langagières. En outre, le souci de prévoir des activités de collaboration entre pairs (travail en îlots), des parcours différenciés et de recourir à des outils diversifiés (usage du numérique), a permis de traduire une prise en compte des besoins supposés des élèves.

Les dossiers *Turismo em Lisboa* et *Tradições académicas* ont également donné lieu à de bonnes analyses et à des mises en résonance pertinentes des documents. C'est en effet avec plaisir que le jury a pu suivre bon nombre de présentations puis échanger avec les candidats, soucieux d'approfondir ou de nuancer leur réflexion. Par ailleurs, lors de la deuxième partie de l'épreuve, de réelles qualités pédagogiques et didactiques ont été relevées dans l'exploitation des documents, notamment iconographiques et audiovisuels (démarche ludique et/ou collaborative pour aller de la compréhension de l'explicite à celle de l'implicite). Au titre de la connaissance des textes officiels, le jury a apprécié la capacité de certains candidats à inscrire leurs démarches, également, dans les axes culturels des nouveaux programmes de Seconde et de Première (Cycle Terminal), en vigueur pour ces deux classes à la rentrée 2019.

A la lumière de ces satisfactions, nous réaffirmons que seul un travail approfondi et régulier, prenant appui sur le cadre officiel, les programmes et les documents qui les illustrent, disponibles sur *eduscol*, est de nature à permettre à chacun de répondre aux exigences de cette épreuve. Comme son intitulé le précise clairement, cette épreuve prévoit que le candidat puisse être capable de réfléchir comme un enseignant en puissance.

Cependant, à la grande surprise du jury le dossier consacré à l'engagement portugais en France lors de la première Guerre Mondiale a fait apparaître des lacunes très inquiétantes qui ont entravé, chez les candidats, la compréhension de certains documents et parfois même celle de la logique interne du corpus. La capacité à identifier les belligérants (les Portugais et les Britanniques n'étaient pas les alliés des Allemands et ne s'opposaient donc pas aux Français) et le théâtre européen du conflit (les tranchées ne se situaient pas en Allemagne) fait partie du socle culturel élémentaire qu'un enseignant français est supposé maîtriser, a fortiori alors que s'achèvent quatre années (2014-2018) consacrées à la commémoration du centenaire du premier conflit mondial.

D'autre part, il importait, également, de distinguer la période et le contexte auxquels renvoyaient les documents (1917-1918) de ceux des guerres ultramarines



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

d'indépendance (1961-1975). Enfin, au-delà de ces erreurs, il convient de rappeler l'importance de « lire » avec attention les documents proposés. Ainsi, les mentions explicites que portaient les trois premiers documents permettaient d'établir sans hésitation la condition de prisonniers des soldats qui y étaient évoqués (auteur et destinataire des lettres).

D'une façon plus générale, une méconnaissance des programmes (l'étude d'une troisième langue vivante débute en classe de 2^{nde} et non en 3^{ème} ou en 1^{ère}) et des documents ressources, associée à une trop grande indéfinition des pratiques didactiques (confusion entre évaluation sommative et tâche finale) et des situations d'apprentissage ont conduit quelques candidats, soit à éprouver de réelles difficultés à préparer une présentation et une proposition cohérentes (difficultés à mettre en relation et à analyser certains documents dans une perspective didactique), soit à s'écarter de la démarche actionnelle en vigueur (absence de tâche de communication construite), privilégiant alors la grammaire ou la civilisation pour elle-même (trop grande importance attribuée parfois à la dimension historique dans le dossier *Tradições académicas* notamment). A cet égard, le jury invite les futurs candidats à s'intéresser à la place de la civilisation dans l'apprentissage des langues vivantes à travers la lecture des travaux publiés notamment par l'I.N.R.P. Enfin, ces lacunes ont parfois pu être accompagnées de confusions sur le plan de la terminologie (les mots « étape », « séance », « séquence », « activité langagière » et « compétence » restent parfois à définir clairement).

Nous insistons également sur la nécessité de justifier pédagogiquement ses choix lorsqu'un ou plusieurs documents ne sont pas exploités. De la même manière, s'il est possible de proposer l'ajout d'un document, les candidats devront veiller à ne pas construire l'essentiel de leur projet autour de celui-ci. De fait, il est tout d'abord possible que les membres du jury ne le connaissent pas et ne puissent donc pas en apprécier l'intérêt. D'autre part, ce document risque d'amener le candidat à s'éloigner des objectifs culturels, linguistiques et communicationnels induits par le corpus et à ne pas répondre aux attentes du jury. Enfin, les futurs candidats doivent veiller à mûrir davantage leurs éventuelles propositions de travail pluridisciplinaire avant de les présenter au jury. En effet, annoncer, notamment, l'intervention, en langue française, d'un enseignant d'Histoire-Géographie dans le cadre d'un cours de langue vivante étrangère est loin de suffire à définir une démarche recevable.

Dans l'ensemble, les entretiens, conduits dans un esprit d'échange, ont permis ces prises de conscience chez les candidats, qui, la plupart du temps, ont su se corriger et reformuler certaines de leurs analyses ou propositions. Compte tenu de la tension inhérente à un tel oral, certains candidats ont fait preuve de réelles aptitudes à réagir et à communiquer de façon expressive et maîtrisée.

La qualité de l'expression en langues française et portugaise s'est avérée correcte, aussi bien lors de cette épreuve qu'à l'occasion de « l'entretien à partir d'un dossier », témoignant d'un bon niveau de formation et de maîtrise. Cependant, quelques incorrections restent à signaler. En langue portugaise, des erreurs grammaticales (emplois incorrects des temps et/ou des modes, emplois de certaines prépositions) et lexicales (« talvez seria... », « ...interpretei que seja... », « ...permite de... », « trancheiras » pour « trincheiras ») ont été relevées. En langue française, les incorrections sont essentiellement lexicales et sont à mettre sur le compte de l'influence

de la langue portugaise (« collègue » pour « élève », « sinopse » pour « synopsis », « spanissismes » pour « hispanismes », « pronoms de traitement » pour « formules d'adresse » notamment).

C. Pistes pour la seconde partie de l'épreuve (proposition de mise en œuvre pédagogique et didactique)

Le jury a constaté avec satisfaction la confirmation de l'évolution positive engagée depuis 2016. Il ose croire que les rapports de CAPES 2016, 2017 et 2018, chacun déclinant une proposition différente de mise en œuvre, ont pu conduire à ces avancées, remarquées, cette année, chez presque tous les candidats admissibles. Aussi, le jury invite les futurs candidats, en quête de modèles, à s'y rapporter également.

Les pistes succinctes proposées ici, prennent appui sur les documents du dossier *Soldados Portugueses na Grande Guerra*, potentiellement destiné à des élèves du Cycle Terminal (B1-B2). Dans un souci de clarté, nous choisissons de nous adresser à un groupe en Terminale LV2 (niveau B1 attendu). Par ailleurs, le projet illustrera la notion de « Mythes et Héros » (la construction d'une figure héroïque, entre réalité et « légende »). L'objectif, ici, n'est pas de produire un corrigé unique ou développé, mais plutôt de mettre en lumière des étapes essentielles qui dessinent la démarche à suivre. Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public visé (niveau B1), il est judicieux de commencer par élaborer une ou plusieurs tâche(s) finale(s) de communication, adaptée(s) et réaliste(s). C'est, en effet, cette tâche qui, compte tenu des différents savoirs et compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront « didactisés ».

Dans la mesure où les aspects culturels du dossier renvoient à la participation du C.E.P. au premier conflit mondial (1917-1918), au sort tragique partagé par la plupart de ses membres ainsi qu'à la figure du soldat Aníbal Augusto Milhais, il est possible d'imaginer, en guise de tâche finale, la réalisation d'une revue numérique consacrée à la question, organisée autour d'une problématique et nourrie par les travaux issus des différentes tâches intermédiaires.

Une fois ce « point d'arrivée » défini, il convient donc d'esquisser un ou plusieurs parcours possible(s), adossé(s) à des objectifs culturels, communicationnels (identifier et prélever les éléments pertinents d'un texte pour la réalisation d'une tâche, organiser et structurer un propos en vue d'une présentation orale et écrite, mettre en voix un discours, échanger oralement sur un sujet abordé en classe, aborder la participation du C.E.P. à la Première Guerre Mondiale ...) et linguistiques (outils pour parler au passé, pour exposer une situation et une idée, pour expliquer et argumenter, pour réagir...) en lien avec les programmes. Compte tenu du fait que le public ne peut être que « supposé », il est préférable de proposer un découpage en étapes et non en séances.

En étape initiale, nous proposons d'exploiter le document 4 du dossier (photographie de deux soldats portugais prise par un soldat britannique) distribué à tous les élèves sans sa légende. La tâche intermédiaire visée consiste en l'écriture collective d'une légende à la photographie.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le groupe serait alors divisé en quatre îlots, chacun ayant pour tâche de formuler une hypothèse argumentée en réponse soit à la question « o quê », soit « quem », soit « onde », soit enfin « quando ». Le but serait ici d'inviter à une interprétation adossée à des éléments de description objectifs, induisant alors l'emploi de connecteurs logiques (« já que », « pois », « porque », « visto que »...). Dans chaque îlot, les responsabilités seraient à distribuer au préalable dans la perspective d'une mise en commun en E.O.I. au terme de l'activité (« maître du temps », « rapporteur », « intervieweur », « coordonnateur »...). À la suite de la mise en commun orale, le visionnement du début (de 0 à 0.15) de la bande annonce du film portugais *Soldado Milhões* (G. Galvão Teles et J. Paixão da Costa, 2018), permettrait de confirmer et/ou de préciser certaines propositions (« Durante a Primeira Guerra Mundial, Portugal envia mais de 75000 soldados para a Flandres »). Un temps pour fixer une légende écrite collective (sous forme numérique ou manuscrite) serait alors, bien sûr, à prévoir en fin d'étape.

Dans un deuxième temps, l'exploitation du document 2, la lettre d'une mère à son fils prisonnier, datée du 21 janvier 1918, permettrait, quant à elle, l'écriture d'une biographie fictive d'un soldat du C.E.P. en tâche intermédiaire. Cette fois, le groupe-classe pourrait être scindé en trois îlots de travail (à l'instar de ce qui a été proposé en étape initiale, les rôles de chacun seraient à définir par l'enseignant en vue, notamment, de la mise en commun et de la « rédaction » de la trace écrite postérieure). Chaque îlot s'attèlerait alors à un travail de recherche sur la lettre (C.E.) autour de l'une des consignes suivantes : « vamos identificar o que sabemos do autor », « vamos identificar o que sabe e pensa o autor » et « vamos identificar o que não sabe o autor ». Certains éléments de la lettre sont de nature à donner lieu à une interprétation plus fine (« ...ser traduzida primeiro... ») ou à d'éventuelles recherches complémentaires (« Comité de Lausanne », association chargée notamment d'assurer une liaison entre les prisonniers de guerre Portugais et leurs familles, de 1917 à 1918).

La biographie, à écrire en travail individuel, mobiliserait, par exemple, les connaissances acquises dans le cadre du travail mené ainsi que l'emploi raisonné des temps du passé. En plus d'enrichir la future revue numérique, cette production constituerait un outil possible d'évaluation formative pour l'enseignant, à la lumière des objectifs d'étape qu'il aurait défini.

La troisième étape prendrait appui sur le document 1, la couverture du livre de Maria José Oliveira *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial, Frente Europeia-1917/1918*. La tâche intermédiaire assignée serait alors d'écrire une lettre en réponse aux interrogations et demandes exprimées dans le document 2, en s'appuyant sur les biographies fictives rédigées précédemment. Le travail pourrait être conduit en binôme ou individuellement.

Dans la perspective de la tâche finale, l'étape suivante conduirait à la réalisation de tâches intermédiaires différenciées, sur la base de supports pour la plupart montés et déposés, en amont, sur l'espace numérique de travail par l'enseignant. Compte tenu de la nature des travaux, l'utilisation d'une salle informatisée serait donc nécessaire. Quatre îlots seraient à constituer en veillant, comme toujours, à une répartition pertinente des rôles à l'intérieur de chacun d'entre eux. Enfin, selon l'avancement des travaux, il serait envisageable que certains îlots se consacrent à une partie du travail prévu en étape finale (réalisation de la revue numérique) avant que tous les îlots n'aient finalisé leur tâche respective.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

À partir de la bande annonce complète du film *Soldado Milhões*, le premier îlot aurait pour tâche d'écrire le synopsis du film, ainsi qu'une « accroche », amorce de la problématique qui articulerait les différentes parties de la revue.

Le deuxième îlot, se verrait confier la bande annonce montée (de 0.48 à 0.58 + de 1.10 à 1.34, soit d'une durée de 34 secondes) et muette ainsi que le document 3 complet (lettre d'un soldat du C.E.P. à sa marraine, extraite du livre de Maria José Oliveira *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial, Frente Europeia-1917/1918*). Ces élèves auraient pour mission d'identifier, de prélever et de mettre en voix les extraits de la lettre, (mis au passé et à la troisième personne), qui pourraient servir de support à une voix off susceptible d'accompagner les 34 secondes de bande annonce sélectionnées. Cette voix off, à plusieurs voix, serait à enregistrer et à monter avec l'extrait évoqué.

Le troisième travaillerait sur une autre partie de la bande annonce (0.31 à 0.47 + 1.35 à 2.02, soit une durée de 43 secondes) dans le but d'écrire une page du journal intime qu'aurait pu tenir la fille du soldat Milhais.

Un dernier îlot, à partir des mêmes extraits de la bande annonce que ceux confiés au troisième groupe, préparerait, quant à lui, pour les besoins d'une interview journalistique, les questions à poser à un(e) descendant(e) qui aurait hérité du journal écrit par la fille du soldat. Un membre du troisième îlot serait ensuite amené à être interviewé par les « journalistes ». Cette interview aurait vocation à faire l'objet d'un enregistrement.

Une dernière étape (qui pourrait coïncider dans le temps avec la précédente pour ce qui concerne certains îlots), conduite encore une fois dans une salle informatisée, donnerait lieu à la réalisation finale de la revue numérique (l'organisation du travail serait à décider selon l'état d'avancement des tâches intermédiaires confiées aux différents îlots). Le travail commencerait par la définition collective de la problématique sous l'impulsion de l'îlot chargé de l'écriture du synopsis lors de l'étape antérieure. Cette problématique, légèrement développée, occuperait la « page d'ouverture » du dossier. Ce dernier serait potentiellement constitué de la photographie « légendée », de la couverture du livre *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial, Frente Europeia-1917/1918*, de lettres rédigées par les élèves, de biographies écrites par les élèves, d'un extrait du « journal » de la fille du soldat Milhais, d'un fichier son contenant l'enregistrement de l'interview, de la présentation du film *Soldado Milhões* (fiche technique et synopsis) ou du travail de postsynchronisation (fichier vidéo) réalisé par le deuxième îlot en étape précédente. Bien sûr, il ne s'agit là que de propositions, et, d'autres productions, notamment nées de travaux de recherche complémentaires, pourraient figurer dans ce genre de « revue ».

Nous rappelons, enfin, qu'en situation réelle d'enseignement, des stratégies de remédiation seraient à prévoir à chaque étape. Celles-ci s'articuleraient autour d'évaluations (diagnostique, formative et sommative) que l'enseignant aurait construites selon les objectifs poursuivis et les besoins identifiés.

En conclusion, nous alertons les futurs candidats à la session 2020 du CAPES que, dans le cadre de la réforme du lycée et l'entrée en vigueur des nouveaux programmes (huit nouveaux axes pour la classe de Seconde et huit nouveaux axes pour le Cycle Terminal), ce genre de projet, étalé sur un temps plus long, ne pourra plus concerner,



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

en 2019-2020, que la classe de Terminale. En effet, l'obligation de traiter 6 axes parmi les 8 pendant l'année, ne permettra plus de mettre en œuvre des séquences trop longues : ces-dernières ne devront, donc, pas excéder 3 séances si l'enseignant souhaite pouvoir répondre aux exigences qui lui sont faites. Mécaniquement, cette règle s'appliquera aux classes de Terminale à la rentrée 2020.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉS AUX CANDIDATS

DOSSIER N° 1

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, cycle 4, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 1

BORRACHA

– Raimunda Vitória! – gritou a professora, fazendo a chamada no primeiro dia de aula.

Prato cheio para os meninos do fundo da sala. Raimunda é um nome que rima com coisas terríveis. A partir desse dia, a vida foi uma tortura.

A primeira reação de Raimunda foi culpar a mãe, claro. Foi ela quem escolheu o nome. Por que não deixou só Vitória?

– Foi promessa pra São Raimundo Nonato. Ele salvou sua vida. Já disse isso tantas vezes! Coitado do santo.

Não consolava. Pensou em fugir de casa, fingir que perdeu a memória e registrar-se de novo em outra cidade ou entrar para uma seita e adotar um nome hindu. Algo como as filhas da Baby Consuelo. Poderia ser Ganesha, Ramayana, qualquer um, menos Raimunda.

Até que chegou o último ano da escola, e ela começou a estudar desesperadamente para o vestibular.

– Na faculdade, vai ser diferente – pensava. – Não tem essa chamada dos infernos.

A primeira prova do vestibular foi em um ginásio da cidade, para candidatos com iniciais R e S. Concentrada nas questões de química, Raimunda Vitória não viu que sua borracha caiu no chão.

O menino da frente apanhou e devolveu depois da prova. chamou-a de Vivi, o nome escrito na borracha verde.

– Prazer, Rino – disse ele. – É um nome italiano – completou, nervoso.

Foi paixão à primeira vista. Ele fazia poemas bregas, rimando Vitória com glória. Ela achava lindo, mas morria de medo de que ele descobrisse a verdade.

O que Raimunda não imaginava é que seu namorado também tinha um segredo de cartório: seu nome era Severino. Um dia, ele criou coragem e contou tudo. Choraram abraçados, lembrando das piadas de escola que suportaram na vida. Daqueles desabaços dramáticos, que a pessoa chora falando e não dá pra entender nada. Aquele pranto, só umas vogais de boca aberta, com intensidades variando nos finais das palavras, sabe? De novela. Os dois, finalmente, sabiam que o amor poderia continuar sem mentiras, sem medo.

O amor aumentou com o tempo, como deveria ser. Casaram na paróquia de São Raimundo Nonato e foram felizes para sempre. Na cerimônia, ela agradeceu à sua mãe. Se seu nome fosse Vitória, não teria conhecido Severino.

Anos depois, tiveram um filho e batizaram de Raimundo, em homenagem ao santinho que, enfim, teve seu esforço reconhecido. O menino adora o nome, que hoje em dia está na moda. Ninguém rimou com nada. Até tentaram rimar com imundo, mas ele só vivia cheiroso e nem deu certo. Os anos correram em paz nos seus tempos de escola. Como dizia sua mãe, até uma vogal faz diferença nessa vida.

Socorro Alcioni, *Diga Astragud*, Fortaleza, 2017, Editora Dummar, p.13-15

Document n° 2



Diversão x estudo

Teodoro Saldanha, 12 anos (o primeiro à direita), se encontra com os amigos para ter o prazer de jogar videogame nos intervalos entre as tarefas da escola e a prática do skate. Sua paixão pelos games, no entanto, nem sempre foi equilibrada. No ano passado, ele ficou de recuperação por causa do hábito. "Foi horrível. Tive de ficar muito mais tempo na escola e nem jogava mais."



Escolhas parecidas

Mariana Passos, 15 anos, Isabella Simões, Alice Ballestê e Laura Cardoso, com 14 anos, se conheceram no colégio, tornaram-se amigas e conversam o dia inteiro pelo celular e redes sociais. Nos finais de semana, vão ao cinema e à praia, pedalam, encontram-se para ouvir música e conversar muito. "O importante é ficarmos juntas. Sozinha é chato", resume Laura.



https://istoe.com.br/170256_AS+REVELACOES+SOBRE+O+CEREBRO+ADOLESCENTE/



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 3

Não há estrelas no céu

Não há estrelas no céu a dourar o meu caminho,
Por mais amigos que tenha sinto-me sempre sozinho.
De que vale ter a chave de casa para entrar,
Ter uma nota no bolso pr'a cigarros e bilhar?
A primavera da vida é bonita de viver,
Tão depressa o sol brilha como a seguir está a chover.
Para mim hoje é Janeiro, está um frio de rachar,
Parece que o mundo inteiro se uniu pr'a me tramar!
Passo horas no café, sem saber para onde ir,
Tudo à volta é tão feio, só me apetece fugir.
Vejo-me à noite ao espelho, o corpo sempre a mudar,
De manhã ouço o conselho que o velho tem pr'a me dar.

[Refrão]

Vou por aí às escondidas, a espreitar às janelas,
Perdido nas avenidas e achado nas vielas.
Mãe, o meu primeiro amor foi um trapézio sem rede,
Sai da frente por favor, estou entre a espada e a parede.
Não vês como isto é duro, ser jovem não é um posto,
Ter de encarar o futuro com borbulhas no rosto.
Porque é que tudo é incerto, não pode ser sempre assim,
Se não fosse o Rock and Roll, o que seria de mim?

[Refrão]

Composição, Carlos Tê / Rui Veloso. Interpretação, Rui Veloso (álbum “Mingos e os samurais”, 1990)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 4

QUADRILHA

João amava Teresa que amava Raimundo
que amava Maria que amava Joaquim que amava Lili
que não amava ninguém.
João foi pra os Estados Unidos, Teresa para o convento,
Raimundo morreu de desastre, Maria ficou para tia,
Joaquim suicidou-se e Lili casou com J. Pinto Fernandes
que não tinha entrado na história.

Carlos Drummond de Andrade

Document n° 5

Chanson : Não há estrelas no céu, Composição, Carlos Tê / Rui Veloso. Interpretação, Rui Veloso (álbum “Mingos e os samurais”, 1990)

Document n° 6

Vidéo : Projeto define oito tipos de bullying que devem ser evitados na escola



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 2

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez le premier document sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix. A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, cycle 4,, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

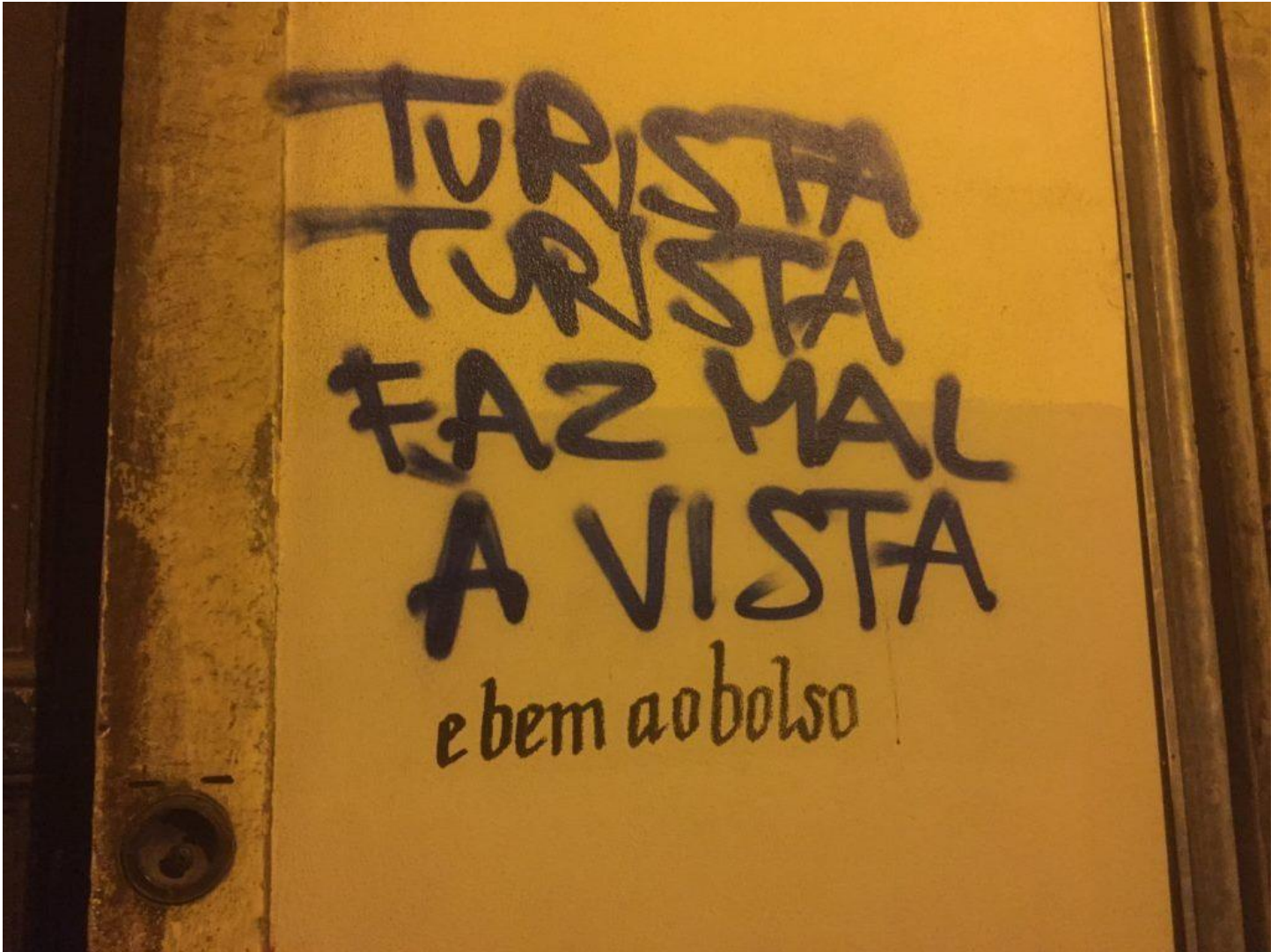
Document n° 1 :



É... Tudo indica que as selfies são as grandes vilãs da vida moderna. Um jovem brasileiro de 24 anos queria um ângulo exclusivo da estátua do rei D. Sebastião, que está na fachada da estação do Rossio, em Lisboa, Portugal, e tentou se pendurar nela. Resultado? A estátua se espatifou no chão em vários pedacinhos. O jovem não ficou ferido, mas a peça de 125 anos de idade, obra do escultor português José Simões de Almeida, ficou muito danificada.

<https://www.surrealista.com.br/2016/05/jovem-destroi-estatua-de-125-anos-em-lisboa-ao-tentar-tirar-uma-selfie/>

Document n° 2



Document n° 3



Document n° 4



Alugueres de curta duração

"Bolha imobiliária"... a expressão tem sido utilizada para ilustrar a alta vertiginosa dos arrendamentos e do preço médio por m² no centro de Lisboa. Enquanto os preços atingem valores semelhantes aos de Paris no bairro do Chiado, o Airbnb dispõe de mais de 10.000 opções no centro lisboeta.



Linhas de Cruzeiros

Os imóveis flutuantes acostados ao largo de Alfama desfiguram o berço de Lisboa e são um verdadeiro insulto à sua história de 2000 anos de aventuras marítimas.

Poluição ambiental ao extremo: os navios de cruzeiro trazem ao cais uma poluição intolerável para a população ribeirinha.

Poluição sonora: inoportunamente música de mau gosto invade regularmente o bairro quando o cruzeiro se diverte nos seus dias de festa.



Tuk-Tuks a gasolina

Desconhecidos até há pouco tempo atrás, em apenas dois anos os tuk-tuks já fizeram um grande estrago no centro da cidade!

Muito barulhentos, aceleram ainda mais nas subidas, ou seja, quase sempre.

Poluentes, posto que geralmente são apenas dotados de um pequeno motor de péssima qualidade.

Obstruem regularmente os pontos turísticos, onde todos acabam por estacionar (miradouros, travessas...)

Desinibidores também para uma parcela dos turistas que os utilizam, que se sentem num parque de diversões em pleno centro lisboeta, para tal estimulados pelos seus motoristas.



GO-cars

Veículo híbrido duplamente barulhento: alimentado por um motor de scooter, pouco potente e por isso constantemente acelerado a fundo ; uma voz robótica que irrompe constantemente narrando banalidades sobre a cidade.

Altamente poluente devido ao seu motor de scooter subdimensionado.

Brinquedo de efeito extremamente desinibidor para os seus passageiros, que ao volante se julgam literalmente na Disney (gritarias, delírios de todo género), ainda mais quando desfilam em grupo.



Segways

Constantemente publicitado como uma das soluções para os problemas de tráfego e poluição dos centros urbanos, tal aparelho apresenta-se em Lisboa como inútil e um tanto ou quanto ridículo.

Constrangedor: para os habitantes, que são obrigados a retrair-se à sua passagem, já que tal máquina consegue intrometer-se em todas as ruas e vielas pedonais dos velhos bairros.

Perigoso: tanto para os pedestres quanto para os seus condutores, estes últimos normalmente com pouca habilidade e equilíbrio precário nas colinas da cidade.

<http://www.lisboa-does-not-love.com/pt> (adaptado)

Document n°5

Vidéo : PSP poliglota



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 3

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez les deux premiers documents sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

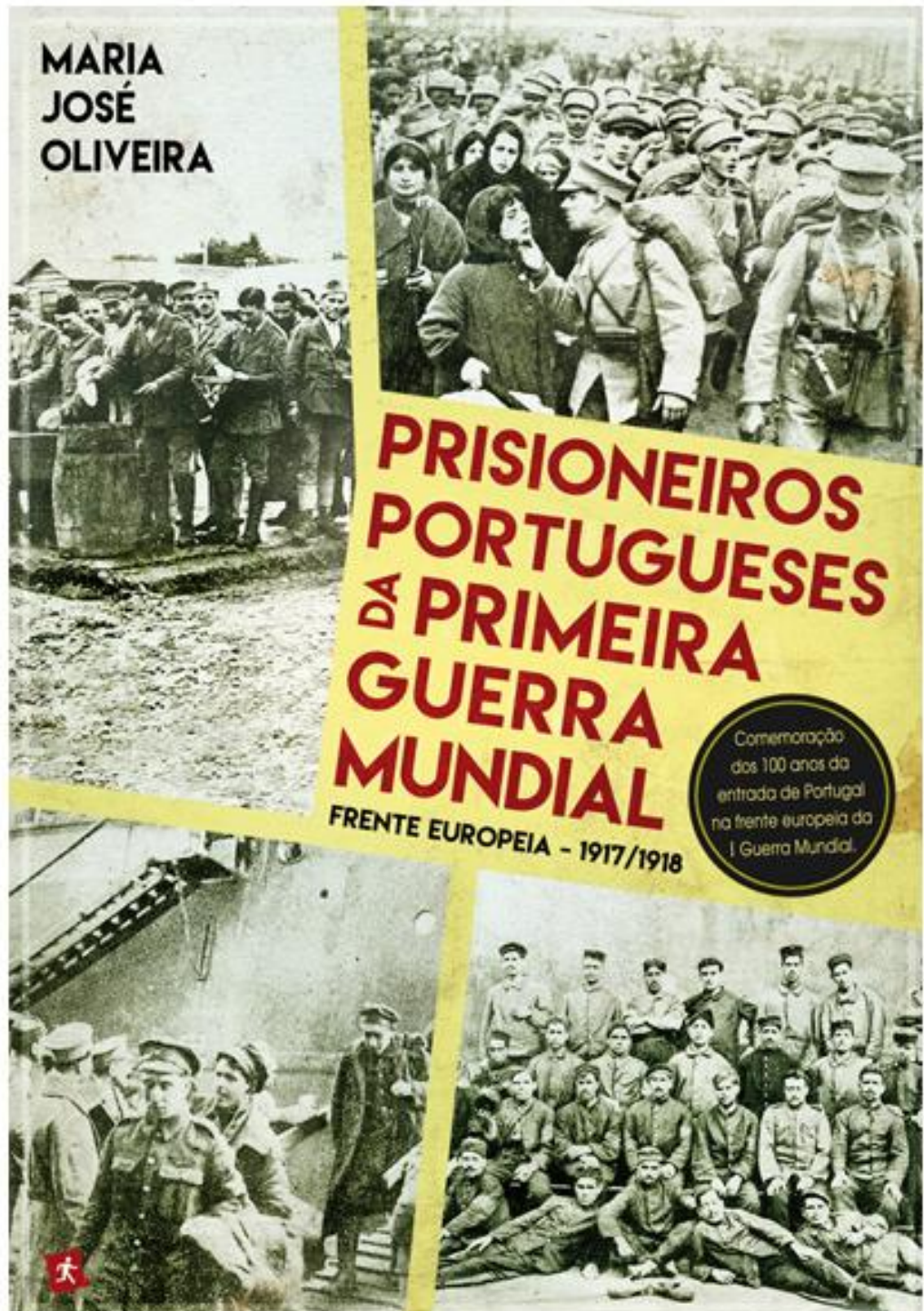
Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n° 1

Cartas com quase 100 anos que nunca chegaram ao destino, enviadas por jovens militares portugueses feitos prisioneiros na primeira Guerra Mundial, foram descobertas por uma investigadora e relatam a fome e os maus-tratos a que foram sujeitos





Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document N° 2

« Av. Duque d'Ávila 40 – 3°
Lisboa 21 de Janeiro de 1918

Meu querido filho

Não sei se estas linhas te chegarão às mãos mas mesmo na dúvida te venho escrever, pois se o Exmo Snr Silva Neto que faz parte do Comité de Lausanne conseguir fazer com que as recebas, imagino que terás com isso grande alegria !

Não te mando uma carta grande, pois calculo que terá que ser traduzida primeiro que a leias e assim complicaria a coisa. É apenas para te dar notícias nossas e da tua querida Filha. Todos estamos bem, quanto é possível, sentindo o grandíssimo desgosto de te saber nessa actual situação, não sabendo de ti senão que estás vivo !...

É bem pouco, meu querido filho, e peço-te que, logo que te seja permitido, me escrevas o mais que te seja possível, pois tu que sabes o meu feitio podes avaliar a alegria que me darás com as tuas notícias. Tem resignação e ânimo para esperar dias mais felizes, como eu peço a Deus que ainda tos dê ao pé de nós !

Diz-me a tua direcção bem explicada para eu te escrever, sempre que te seja permitido e diz-me também se te é permitido receber alguma encomenda que eu te queira mandar ?

Já trocamos telegramas a teu respeito com o pobre Pai. Ele tem tido saúde. O Fred também se tem preocupado muito com a tua situação e todos pedimos a Deus a tua felicidade. As tuas Irmãs enviam-te bem saudosos beijos. A tua Filha não sabe que te estou a escrever mas, quando cá vem, fala sempre no seu querido Paizinho com amizade. A Maria como tem um génio valente encara a situação muito naturalmente, cheia de esperanças !

Eu – sou muito diferente !

*Recebe mil beijos e a benção
da tua Mãe sempre muito Amiga.*

Maria José OLIVEIRA - *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial*, Frente Europeia – 1917/1918 – Editora Saída de Emergência.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document N° 3

« França, 11/07/1918

Minha querida madrinha

Hoje ainda continuo no comando inglês estou muito satisfeito porque me tratam muitíssimo bem e não me falta nada e tenho muito tempo e vou-me entretendo a escrever -hes. Para lho dizer alguma coisa da minha vida desde o dia 9 de abril para cá desde esse dia me tenho encontrado completamente incomunicável. Às 4 horas da manhã do dia 9 de abril de 1918 rompe um enorme bombardeamento da parte do inimigo, coisa essa que nós à primeira vista não estranhámos visto que já estávamos habituados a tudo isso, mas o prazo nesse bombardeamento foi-se prolongando e as horas foram-se passando e já depois de o inimigo ter feito grandes tentativas para avançar para as nossas trincheiras e sempre repellido pelo nosso fogo, continua o grande bombardeamento com tal violência que ao fim de algumas horas o chão estava todo voltado com o debaixo para cima, um completo horror é mesmo inexplicável. Milhares e milhares de infelizes portugueses tinham desaparecido uns despedaçados pelos ares outros tinham ficado soterrados para jamais serem vistos. E o feroz inimigo nessa altura consegue avançar, e eu para ver se mesmo assim não ficava prisioneiro fugi por debaixo de água até ao pescoço, mas nada me valeu porque já era tarde e lá tive que marchar passar a noite toda encharcado mais ainda se a noite estivesse boa, mas começou a chover e entre portugueses e ingleses éramos 18000. Colocaram-nos em uma cerca de arame farpado e ali passámos umas 5 ou 6 noites em cima da lama em montão uns em cima dos outros todos os dias nos obrigavam a trabalhar mas sem comer coisa nenhuma estivemos três dias completos. Desde esse tempo para cá tem sido uma completa noite escura de tristeza para todos nós, mas para mim graças a Deus já rompeu o sol da liberdade e findou a guerra para mim, o que não sei é se irei já para Portugal se não porque nessa altura ainda não cheguei ao comando português, que bastante pena tenho de já lá não estar.

Por agora nada mais. Muitas saudades para toda a nossa família, para a minha prima Eugénia e para a snra Maria e toda a mais família. Não tenho paciência para escrever estou doido de alegria. A minha madrinha aceita um saudoso abraço deste seu afilhado João Ferreira d'Almeida.

Soldado n° 184 -4a Ca.D'Infantaria n°2 – CEP. França

Não me dê resposta já porque amanhã continuarei a escrever-lhe e mesmo não sei porque direção me há-de escrever isto pelo certo está de mudado.

Até amanhã ? Sim, adeus »

Maria José OLIVEIRA - *Prisioneiros Portugueses da Primeira Guerra Mundial, Frente Europeia – 1917/1918 –*
Editora Saída de Emergência.

Document n° 4



Portuguese in the trenches - Letter home | by National Library of Scotland

Document n5

Vidéo: SOLDADO MILHÕES __ Trailer oficial.mp4



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 4

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie (en langue portugaise):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés. Vous trouverez les deux premiers documents sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie (en langue française):

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n° 1

A história das semanas académicas

Para uns é o Enterro da Gata, para outros é a Semana Académica, para muitos é a Queima das Fitas. Nomes diferentes para celebrações que têm todas uma origem em comum: comemorar o percurso académico.

O país universitário vive em plena febre estas festas que, atualmente, são sobretudo associadas a enormes festivais de música com quantidades de álcool capazes de impressionar mesmo os mais fortes. As semanas académicas são, porém, muito mais do que apenas folia. A tradição é centenária e encontra-se carregada de simbologia que se confunde com a História e sucessivas gerações de estudantes.

Para percebermos como surgem estas celebrações e como se explicam as suas diferentes mutações, há que ver as origens da tradicional Queima das Fitas em Coimbra, a cidade estudantil por natureza e a partir da qual as maiorias das tradições foram transportadas para as restantes academias.

Alexandre Ramires, investigador do Centro de Estudos Interdisciplinares do Século XX da Universidade de Coimbra, explica ao Quero Estudar Melhor que se encontra a semente mais antiga em 1899, "com a realização do Centenário da Sebenta", uma celebração que pretendeu ser uma "réplica humorística e satírica aos centenários comemorados entre 1880 e 1898 e que homenagearam diversas figuras e factos através de cortejos, fogo de artifício, sarau e touradas.

A base do "Centenário da Sebenta" era a compilação dos apontamentos do professor, lembra Alexandre Ramires.

Porquê em maio?

Estabelecidos os alicerces, seria nos anos seguintes que a Queima, como hoje a conhecemos, começaria a ganhar forma. No início do século, os estudantes do quarto ano jurídico introduzem as fitas na pasta para indicarem a condição de pré-finalistas, passando depois a queimá-las como um ato simbólico para marcar o final do curso.

Entretanto, "vão surgindo diversas celebrações, como o Enterro do Grau em 1905 e as Récitas de louvor aos professores" que vão ajudando a moldar as festas que vão adotar o coloquial nome de Queima das Fitas.

Outro dado curioso é as celebrações realizarem-se em maio, quando ainda falta cerca de um mês para o final do ano letivo. Um facto que Alexandre Ramires explica por ser essa, na altura, a "época de exames" pelo que a data, por tradição, acabou por nunca se alterar.

Luto Académico

A Queima conheceu alguns interregnos como "a implantação da Primeira República ou a Primeira Guerra Mundial", mas a partir de 1919 os festejos ganham estrutura e dimensão que os vão acabar por levar - em diferentes encarnações, devido às tradições e realidades próprias - a praticamente todas as academias que vão surgir no país, "como momento central da vida universitária para as famílias".

A partir de 1969, não se realiza a Queima durante os 11 anos seguintes "com o decretar do Luto Académico em virtude das greves estudantis de oposição ao Estado Novo". O 25 de abril não traz de imediato o regresso das festividades, "uma vez que um



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

parte dos estudantes considerava-as uma relíquia do passado. Seria uma regressão", conta Alexandre Ramires.

Em 1980, a Queima volta mesmo a realizar-se, adquirindo, com a democratização e proliferação do ensino superior, uma dimensão tal que quase ameaça ultrapassar as originais tradições académicas.

Quase, porque mesmo com a "deturpação" de muitas das atividades, há costumes que se vão perpetuando de geração em geração. Até porque, como diz a famosa Balada do Quinto Ano Jurídico: "segredos desta cidade, levo comigo para a vida".

<https://expresso.pt/>

Document n° 2

Tradições Académicas

O Porto, tal como outras cidades académicas portuguesas, tem bem vincado um conjunto de tradições que acompanham o crescimento da Academia.

Desde o traje académico até à implementação da tão conhecida praxe e do festejo da Queima das Fitas, os estudantes universitários da Invicta vivem as suas tradições com um grande orgulho e entusiasmo.

Queima das Fitas

A tradição académica da Queima das Fitas é uma semana festiva que acontece todos os anos durante o mês de maio. É organizada pela Federação Académica do Porto (FAP) tendo como um dos principais objetivos proporcionar bons concertos a preços mais acessíveis a todos os estudantes. Grupos internacionais como os MGMT, Gabriel o Pensador e Franz Ferdinand já passaram pela nossa Queima das Fitas.

Apenas em 1979 a Queima das Fitas do Porto começou a tomar os moldes que atualmente conhecemos, com inúmeras atividades desde a Serenata, ao Cortejo, passando pelas Noites, concerto Promenade, Festival Ibérico de Tunas Académicas, Sarau Cultural, etc. Esta evolução fez com que a Queima das Fitas deixasse de ser uma festa restrita aos estudantes para passar a ser o maior evento da cidade do Porto e a maior festa Académica do País.

Cortejo académico do Porto

O Cortejo Académico é um dos pontos altos da semana da Queima das Fitas é tem-se tornado também uma verdadeira atração turística. Os finalistas de cartola, bengala e pasta com as fitas da cor do seu curso desfilam pelas ruas da cidade, juntamente com os restantes colegas que vão trajados ou com as t-shirts de curso. Todos os cursos contam com o seu carro alegórico decorado a rigor com as cores dos cursos.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Traje Académico

A sua tradição remonta à Universidade de Coimbra, a mais antiga de Portugal, e com o tempo estendeu-se a todas as Universidades do país. O objetivo sempre foi o de uniformizar e distinguir a comunidade académica.

Tradicionalmente compostos por capa e batina, até 1937 apenas os homens vestiam o traje, sendo que foram as mulheres da Universidade do Porto as primeiras a adotar esta tradição.

Apesar de ser utilizado sobretudo em cerimónias académicas, durante a época de praxe ou noutras ocasiões especiais para os estudantes, é relativamente comum ver estudantes trajados na cidade do Porto ou na FEUP.

Praxe

A praxe académica, ou simplesmente praxe, é um conjunto de práticas que visa a receção e integração dos novos estudantes nas instituições de ensino superior em que ingressam. Estas regem-se, de acordo com os seus promotores, por códigos aprovados por grupos restritos da comunidade estudantil. Quando bem aplicada, esta pode ser uma boa forma de integração, já que, através dela, os novos estudantes (caloiros) conhecem os estudantes mais velhos que os podem ajudar ao longo da sua vida académica, e os colegas do seu próprio ano, contribuindo para novas amizades.

https://sigarra.up.pt/feup/pt/web_base.gera_pagina?p_pagina=tradi%C3%A7%C3%B5es%20acad%C3%A9micas

Document n° 3



NOITS DA MAIA
PORTO 2019

DOMINGO 00H01
100AURA
RUI VELOSO

DOMINGO 03H00
DEEJAY TELIO
DAVID CARREIRA

SEGUNDA 03H00
MUNDO [cidade_fm]
SEGUNDO E SAM THE KID
RICHIE CAMPBELL

TERÇA 03H00
INSERT COIN
QUIM BARREIROS

QUARTA 03H00
DAVID FONSECA
WET BED GANG

QUINTA 03H00
DIRTY SOUND BOYS
MASTIKSOUL
LOST FREQUENCIES

SEXTA 03H00
JIMMY P
GABRIEL O PENSADOR

SÁBADO 03H00
WAZE
DEAD COMBO
EVA SIMONS

QUEIMÓDROMO
5 A 11 MAIO

QUEIMÓDROMO DO PORTO

FAP STCP [cidade_fm]

queimodasfitas2019
www.fap.pt

Document n° 4



Document n°5

Vidéo : Reportagem QFP'17_ Cortejo Académico

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Rapport rédigé par Richard Charbonneau

1^{ère} partie de l'épreuve : compte-rendu d'un document authentique.

Cette première partie de l'épreuve d'*entretien à partir d'un dossier* est l'occasion pour le jury de vérifier très précisément les aptitudes des candidats dans le domaine de la compréhension de l'oral ; elle permet également d'apprécier leurs capacités d'analyse et de synthèse, leurs connaissances en culture et civilisation ainsi que leur propre *background* quant à l'actualité des pays lusophones. L'exposé et l'entretien qui le suivent sont menés en portugais et la qualité de la langue dans son exactitude et sa netteté comme dans sa richesse linguistique est naturellement exigée.

Le format de l'épreuve incite les candidats à rendre compte de façon raisonnée des documents audio qui leur ont été soumis. Le jury attend de ce type d'exposé l'organisation suivante : une introduction succincte du document présentant son contexte ainsi que ses enjeux ; un véritable fil conducteur – la problématique, pour ne pas la nommer – qui doit conduire le discours et permettre de déboucher sur des pistes d'analyse ou de commentaire pertinentes.

Le candidat doit proposer une synthèse structurée et éviter de paraphraser platement le reportage ou l'interview proposés ou de se contenter de citer des extraits relevés ici ou là, de façon mécanique et emprunte de froideur.

Caractériser, analyser, commenter le document devraient être les moyens employés par le candidat pour arriver à mettre en évidence son essence en s'appuyant aussi sur ses connaissances intrinsèques. Ajoutons qu'il ne s'agit pas d'orienter son exposé en vue d'une exploitation en classe ; ce point peut toutefois être développé par le jury dans l'échange qui suit l'exposé, afin de vérifier les connaissances du candidat sur le CECRL ou les épreuves orales du baccalauréat, par exemple.

Le jury a pour mission pendant l'entretien de permettre aux candidats d'affiner ou de recadrer éventuellement leur présentation ou encore de l'approfondir. Il ne s'agit en aucun cas de questions comportant des pièges mais bien au contraire d'aides à la clarification.

Si certains candidats ont su exploiter astucieusement les documents, d'autres, inversement, n'ont pas relevé les informations indispensables pour pouvoir rendre compte efficacement du contenu de l'enregistrement. Dans ce dernier cas, l'exposé se réduit à quelques minutes et il n'y a pas de matière suffisante pour permettre au jury de poser des questions pertinentes.

Le jury conseille aux futurs candidats de s'entraîner à cette partie de l'épreuve.

2^{nde} partie de l'épreuve : analyse de productions d'élèves

La seconde partie de l'épreuve sur dossier consiste en la présentation d'une analyse de productions écrites d'élèves. Ces productions sont accompagnées de documents tels qu'ils ont été utilisés au cours de la séquence.

La présentation du candidat dure dix minutes et est suivie d'un entretien avec le jury de vingt minutes.

La durée de deux heures de préparation pour la partie 1 (compréhension d'un document sonore) et la partie 2 (analyse des productions des élèves) exige une gestion réfléchie du temps imparti qui incombe au candidat. Le membre du jury chargé de la gestion du temps gère le temps de l'épreuve dans un objectif d'équité, mais ne peut être consulté par le candidat pour connaître le temps restant, comme cela est trop souvent arrivé lors de cette session. Chaque candidat doit être en mesure de gérer son temps propre.

Le jury a malheureusement observé avec déception que plusieurs candidats n'avaient pas pris connaissance de l'ensemble des documents. L'analyse qui suivait, était, bien sûr, incomplète.

Dans sa préparation, le candidat devrait s'attacher à prendre connaissance de tous les documents et concernant les productions d'élèves faire un relevé des acquis et des manques, même si l'objectif n'est surtout pas d'en faire une présentation exhaustive qui deviendrait vite rébarbative et inopérante, travers dans lequel certains candidats tombent. Le relevé de fautes doit absolument être motivé et accompagné d'une analyse des besoins de l'élève et des remédiations nécessaires. Le jury a été fort surpris d'entendre des candidats proposer des remédiations pour des tournures comme « *se chama* », « *meu amigo* » ou autres. Le portugais connaît deux variantes prédominantes et l'une comme l'autre, la portugaise comme la brésilienne, sont évidemment légitimes. L'eurocentrisme linguistique – quand il se limite à ce domaine, ce qui est rarement le cas – pose un sérieux problème d'appréhension du monde lusophone, et du monde en général, en particulier devant des adolescents. C'est un défaut et même un anachronisme rédhibitoire.

Le jury a constaté également de grosses difficultés pour une majorité des candidats à employer correctement la nomenclature grammaticale. Les termes semblent flous et la différence n'est pas faite entre conjonctions, prépositions, par exemple. Les temps du passé, l'imparfait de l'indicatif (*imperfecto do indicativo*) et le passé simple (*pretérito perfeito simples*), sont confondus. La connaissance de la grammaire portugaise est globalement (très) insuffisante. Le jury l'avait précédemment constaté lors de la correction de l'analyse des faits de langue, associés à l'épreuve écrite de traduction.

Précisons également qu'il ne s'agit absolument pas d'émettre un avis critique sur la séquence proposée, cela étant totalement inapproprié et donc hors sujet.

Le candidat doit sélectionner dans ce relevé les points qui constituent les besoins des élèves afin de pouvoir proposer une remédiation éclairée, en ayant pris soin d'établir le ou les profils de ces derniers. Il faut que le candidat connaisse les niveaux cibles pour chaque classe ou cycle sans hésitation.

Il n'est pas inutile de s'arrêter sur le concept du *besoin*, même si le jury a

constaté cette année des progrès dans l'évaluation de ce concept. Malgré tout, de trop nombreux candidats ne réussissent pas à faire le tri. Le besoin se définit comme tout ce qui est nécessaire à un être et ici plus précisément ce qui est nécessaire au bon fonctionnement du système linguistique portugais, dans une perspective d'expression et de compréhension écrites et orales.

Correction globale de l'épreuve d'entretien.

La lecture et l'analyse de ces différents documents permettent de vérifier les niveaux de langue des groupes, clairement annoncés dans la fiche descriptive de la séquence, mais pas toujours repérés par les candidats, ce qui constitue une grossière erreur handicapante. Le candidat devait signaler clairement le niveau, par exemple : A2 et B1 (LV1), A2 (LV2), etc.

Les productions d'élèves sont de longueur et de qualité variées. Il faut hiérarchiser les compétences décelées dans les productions:

- Compétence pragmatique : suivre les consignes.
- Compétence fonctionnelle : rédaction d'un dialogue, par exemple.
- Compétences linguistiques : les acquis et les besoins.

Parmi les erreurs relevées, il fallait donc identifier les besoins des élèves. Par exemple : la conjugaison du *presente do indicativo*, souvent bien maniée mais parfois fautive, revoir le *pretérito perfeito simples* qui de toute évidence a été vu en partie mais a besoin d'une remédiation et d'un complément, insister sur le régime verbal de certains verbes comme *gostar de*, véritable besoin.

Les fautes d'accent, les pluriels ne constituent pas forcément des besoins. Le professeur devra à l'occasion revenir sur ces points, sans toutefois se lancer dans des systématisations lourdes et inadaptées pour des collégiens, et à moduler pour des lycéens.

Il faut ensuite proposer des activités de remédiation écrites et orales sur les points sélectionnés en variant les activités et en évitant les exercices de pur remplissage, souvent lassants et finalement peu formateurs. Pour l'emploi des temps, on peut par exemple pour le *pretérito perfeito simples*, privilégier la description de son emploi du temps pendant le dernier weekend à partir d'un cadre écrit pour en faire une présentation orale. Un autre élève peut reprendre, toujours à l'oral, le même cadre en changeant le point de vue : *tu, ele...*

Recourir à la dissertation, comme l'a proposé une candidate, comme mode de remédiation pour des collégiens, relevait de l'ineptie.

Mais heureusement, un nombre conséquent de candidats a présenté au jury des remédiations empruntées de logique et de bon sens.

Pour finir, il faut établir le lien entre le thème de la séquence et la notion culturelle explorée. Le jury attend des candidats qu'ils connaissent parfaitement les notions dans les programmes de Langue Vivante.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 1

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « As crianças e os ecrãs » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez par ailleurs consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche :

- Annexe 1 : première production d'élèves (Binôme 1)
- Annexe 2 : deuxième production d'élèves (Binôme 2)
- Annexe 3 : troisième production d'élèves (Binôme 3)

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Situation d'enseignement:

« *Olá, bom dia* »

« École et société » (Activités scolaires et extra-scolaires)

« Rencontres avec d'autres cultures » (Repères géographiques : les pays lusophones)

Tâche finale d'E.O.I. : À partir d'une situation qui a pour cadre l'école (la perte d'un sac à dos) et à l'aide d'une « fiche rôle / critères de réussite », interpréter un personnage. Selon son personnage, l'élève est amené à demander ou à donner quelques informations simples portant sur son identité, les circonstances de l'événement ainsi que sur son sac à dos et son contenu.

Objectifs généraux: se présenter et présenter son entourage, son environnement, y compris scolaire. Établir un contact et échanger oralement (nom, âge, origine, adresse, préférences). Connaître et situer (par continent) les pays lusophones, reconnaître et savoir décrire leurs drapeaux.

Étape 1 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

A. Saluer et entrer en communication.

1- À l'aide de trois vignettes (**document n° 1**), sous l'impulsion et à la suite de l'enseignant (C.O.), qui choisit et montre une vignette à la classe, les élèves se saluent à tour de rôle en E.O.C. : « *Olá, bom dia* », « *Olá, boa tarde* », « *Olá, boa noite* ».

2- Les trois vignettes sont posées sur une table, « face cachée », chaque élève vient en tirer une au sort, la retourne, la montre au groupe puis salue en E.O.C. selon l'image choisie.

B. Saluer et se présenter.

1- À partir des trois vignettes utilisées précédemment et de vignettes portant soit les mentions « *um rapaz* » + « *um aluno* », soit « *uma rapariga* » + « *uma aluna* », soit encore « *um rapaz* » + « *um professor* » en « face A » (**document n° 2**), à la suite de l'enseignant (C.O.), et après avoir choisi deux vignettes (une, parmi chaque catégorie), les élèves se saluent, se présentent à partir des indications puis s'interrogent (E.O.I.) : « *Olá, boa tarde, sou um rapaz, sou um aluno, e tu ?* ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

2- En E.O.I., selon le même procédé, les informations de la « face B » sont exploitées (document n° 2): « *Olá, boa tarde, sou um rapaz, sou um aluno, chamo-me Nuno Ribeiro e tu ?* ».

3- C.E., E.E. À partir du vocabulaire employé et fixé au tableau par l'enseignant, les élèves complètent les quatre premières lignes d'une fiche de présentation qui servira de première page du cahier (**document n° 3**).

En fin d'étape, en expression orale collective, sous l'impulsion de l'enseignant, le groupe se compte. Chaque élève se voit confier la tâche de mémoriser « son numéro » compte tenu de l'ordre dans lequel il a été compté (« *somos..., sou o 7* »)

Objectifs : (se) saluer et se présenter. Reconnaître et employer différentes formes de salutations selon le moment de la journée. Reconnaître et employer la première personne du singulier au présent de l'Indicatif pour se présenter – « *sou* », « *chamo-me* » - suivie du prénom, du nom, de l'article indéfini et des premières acquisitions lexicales. Apprendre à compter un groupe (employer « *somos* » pour rendre compte du résultat et retenir quelques chiffres et nombres).

Étape 2 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

En reprise, en expression orale collective, sous l'impulsion de l'enseignant, le groupe se compte. Chaque élève se voit confier la tâche de mémoriser « son numéro » compte tenu de l'ordre dans lequel il a été compté (« *somos , sou o 7* ») ;

Identifier et situer les pays lusophones, reconnaître et décrire leurs drapeaux (les couleurs).

1- Drapeaux des pays lusophones reproduits sur des « bostols plastifiés » (« face A », le drapeau, « face B », le nom du pays correspondant au drapeau), posés sur une table, « face A » visible. A la suite de l'enseignant, à tour de rôle, les élèves en choisissent un, le montrent au groupe, « se présentent » en s'appuyant sur la « face B » (« *sou de Angola, sou angolano/a, falo português* »), puis s'interrogent (C.E., E.O.I), « *E tu, de onde és ?* ».

2- En E.O.I., à la suite de l'enseignant et avec son appui les élèves décrivent le drapeau choisi : « *A minha bandeira é (+ adjectifs des couleurs accordés en genre), e tu, como é ?* ».

3- C.E., E.E, carte des pays lusophones vidéo projetée au tableau (**document n° 4**) : les élèves volontaires sont amenés à venir la compléter et à préciser leurs choix en E.O.I., après avoir été interrogés par un(e) camarade (« *Onde é Portugal ?* », « *Portugal é na Europa, sim ou não ?* »)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

4- C.E., **document n° 5** vidéo-projeté au tableau : les élèves volontaires sont invités à venir reconstituer les phrases correctes, en associant les éléments situés à gauche à ceux situés à droite du document. En E.O.I., à la suite de l'enseignant (C.O.), « *Portugal é na Europa, porque o nome do país é vermelho ... e o nome do continente é vermelho ...* »).

5- À partir des conjugaisons maniées, dégager et fixer collectivement la conjugaison de *SER* au P.I., à toutes les personnes (identifier et comprendre la conjugaison avec « *você* » et « *vocês* »).

Tâche intermédiaire d'E.O.C., « se présenter » et présenter un pays lusophone et son drapeau (possibilité de mener des recherches pour connaître et donner le nom de la capitale), « *Olá, boa tarde, chamo-me ..., sou um(a)....., sou de Timor, falo português. Timor é na Ásia. A minha bandeira é* ».

Objectifs : (se) saluer et se présenter (origine, nationalité). Reconnaître et employer différentes formes de salutations selon le moment de la journée. Reconnaître et employer les premières et troisième personnes du singulier au présent de l'Indicatif pour (se) présenter (« *sou* », « *é* », « *chamo-me* », « *falo* »). Dégager et fixer *SER* au P.I. Identifier et situer les pays lusophones, reconnaître et décrire leurs drapeaux (adjectifs des couleurs accordés en genre). Reconnaître et employer le possessif à la première personne, au féminin et au singulier. Justifier une proposition en employant « *porque* ». Apprendre à compter un groupe (employer « *somos* » pour rendre compte du résultat et retenir quelques chiffres et nombres). Reconnaître, employer et fixer certains interrogatifs, « *de onde* », « *onde* » et « *como* ». Maîtriser la syntaxe et la morphologie de la phrase interrogative pour échanger avec un(e) camarade à partir d'un modèle.

Étape 3 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

En situation de classe, introduire la date du jour (nom du jour + chiffre / nombre) en expressions orale et écrite, (mise en place du « rituel »).

A. Reconnaître et réemployer quelques adjectifs de couleurs.

1- C.O. : écoute 1 avec pauses de « *As cores* », dans « *Olá, Tudo bem ?* » (« *Pontapé de saída* »). Faire répéter les élèves volontaires après chaque pause et permettre une éventuelle correction de la part d'autres élèves.

2- C.O. + C.E. : écoute 2 avec pauses, avec grille d'écoute sous les yeux (**document n° 6**), à compléter. Mise en commun en E.O.I. : « *branco é o número, e o vermelho ?* ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

3- Fixer quelques adjectifs de couleurs (colorier les cases de droite de la grille), accordés au masculin et au féminin (activité B du document, en E.E.).

B. Se présenter, présenter son entourage

1- En prenant appui sur de nouvelles vignettes à tirer au sort (**document n° 7**), à la suite de l'enseignant, les élèves oralisent tout d'abord l'information disponible en « face A » : « *(eu) tenho 7 anos, e tu ?* ». Dans un deuxième temps, les trois informations de la « face B » sont exploitées en E.O.I. : « *sou o número 7, chamo-me Rui, sou um rapaz, o meu pai chama-se..., a minha mãe chama-se..., e tu ?* ».

2- C.E. et E.E., à partir de « leur personnage », les élèves complètent une fiche de réemploi (**document n° 8**).

En fin d'étape, les élèves se voient remettre une fiche d'auto évaluation formative des acquisitions, à renseigner (**document n° 9**) au fur et à mesure de la progression de la séquence.

Tâche intermédiaire d'E.O.C. : après avoir complété entièrement leur fiche de présentation (C.E. + E.E., **document n°3**), les élèves se présentent en donnant un minimum de 8 informations.

Objectifs : être capable de prendre la parole pour donner des informations relatives à son identité et présenter son entourage. Reconnaître et employer les première et troisième personnes du singulier au présent de l'Indicatif (« *sou* », « *chamo-me* », « *falo* », « *é* », « *chama-se* »). Reconnaître et employer quelques adjectifs de couleurs accordés en genre. Reconnaître et employer le possessif à la première personne, au masculin et au féminin singuliers. Acquérir premiers savoirs en lien avec le lexique de la famille. Reconnaître, employer et fixer l'interrogatif, « *quem* ». Maîtriser la syntaxe et la morphologie de la phrase interrogative pour échanger avec un(e) camarade à partir d'un modèle.

Étape 4 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

En situation de classe, les élèves fixent la date du jour (nom du jour + chiffre / nombre) en expressions orale et écrite. Introduire « *posso dizer / escrever* » pour demander à dire ou à écrire la date, (mise en place du « rituel »).

A. Compter jusqu'à 20.

1- Le groupe se compte oralement et identifie les éventuels absents. Chaque élève se voit confié la tâche de mémoriser « son numéro » compte tenu de l'ordre dans lequel il a été compté (« *somos , (não) falta (ninguém), sou o número 7* »).



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

2- C.O. : écoute 1 avec pauses de « *Os números* », dans « *Olá, Tudobem ?* » (« *Pontapéde saída* »). Faire répéter les élèves volontaires après chaque pause et permettre une éventuelle correction de la part d'autres élèves.

3- C.O. + C.E. : écoute 2 avec pauses, avec grille d'écoute sous les yeux (document n° 10, activité C), à compléter. Mise en commun, à tour de rôle, en E.O.C. : « *Ouvi 12* ».

4. C.E. et E.E. : activités B et D de la fiche (document n° 10).

B. Identifier une situation de communication, comprendre un échange à l'oral et rendre compte de sa compréhension à la troisième personne du singulier.

1- C.O. : écoute 1 du dialogue « *Pierre e João* » (« *Português XXI 1* », piste 2). En consigne préalable, les élèves sont invités à rendre compte en fin d'écoute de ce qu'ils ont pu discriminer et identifier (sons ou mots) en E.O.C. : « (*eu*) *ouvi...* ». Le résultat de cette écoute est consigné au tableau (mots, éléments du discours).

2- C.O. : écoute 2 du même dialogue, avec pauses, et avec son script lacunaire sous les yeux à compléter, (C.E. + E.E.). Mise en commun en fin, en prenant appui sur le script vidéo-projeté.

3- C.E. et E.E. : répondre à deux questions de compréhension (compréhension globale de la situation de communication), posées à la suite du script.

4- C.E. : associer chaque question à la réponse qui lui correspond.

Mise en commun en E.O.I. avec trace vidéo-projetée.

5- Dégager et fixer collectivement CHAMAR-SE, au P.I., à toutes les personnes.

Objectifs : Reconnaître, employer et fixer les chiffres et nombres jusqu'à 20, à l'oral et à l'écrit. Reconnaître à l'oral les éléments significatifs d'une scène de présentation. Faire correspondre phonèmes et graphèmes. Rendre compte à la 3^{ème} personne (singulier et pluriel).

Étape 5 : les 5 activités langagières sont mises en œuvre.

A. Nommer le matériel scolaire.

1- Chaque élève confie et nomme (avec l'aide de l'enseignant, C.O.) un objet qu'il possède dans son cartable ou sac à dos. Après avoir renommé collectivement à l'oral tous ces objets, un(e) élève volontaire en choisit au moins cinq puis les place dans un sac à dos vide. En « aveugle » et en E.O.I. il/elle doit répondre aux



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

questions de ses camarades « *O que (tu) tens na mochila ?* », répétée après chaque réponse, « *Na(minha) mochila (eu) tenho uma caneta preta.* ». Plusieurs élèves sont amenés à imiter le premier élève volontaire.

2- C.E. et E.E. : les élèves sont invités à renseigner deux fiches de réemploi à l'écrit (mots mêlés, dessin set noms d'objet à associer...).

B. Parler de ses goûts.

1- À l'aide de « flash cards » représentant certains animaux, introduire le vocabulaire nécessaire à l'exploitation de la C.O. postérieure (« *a vaca* », « *o cão* », « *ogato* »...). Amener les élèves à exprimer leurs goûts en E.O.I. (« *Gosto de ..., e tu ?* »).

C.O. et E.O.C. : écoute 1 avec pauses de « *Os animais* », dans « *Olá, Tudo bem ?* » (« *Pontapé de saída* »). Les élèves volontaires après chaque pause sont invités à donner le nom de l'animal dont ils viennent d'entendre le cri.

2- C.O. et C.E. : écoute 2 avec pauses, avec grille d'écoute sous les yeux (activité « *Os animais* »), à compléter. Mise en commun en E.O.I. : « *o cão é o número 2 e qual é o número do gato?* ».

3- En E.O.I., les élèves sont conduits à échanger au sujet des animaux qu'ils aiment et qu'ils n'aiment pas (E.O.C.), (« *(não) gosto de..., e tu?* »).

4. C.E. et E.E. : en réemploi écrit, compléter la grille « *Os animais* » et fixer sa production antérieure.

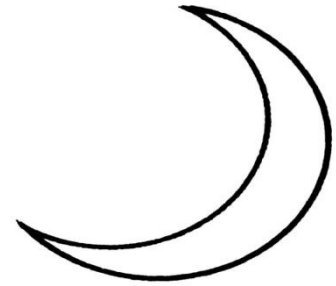
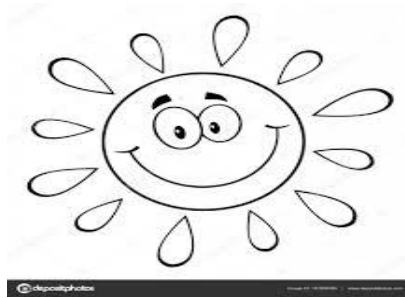
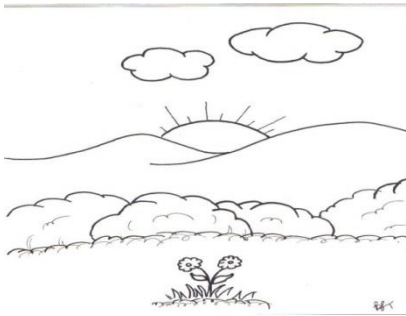
C. En évaluation formative, les élèves sont invités à compléter 17 phrases à partir d'une liste de mots connus (**document n° 11**).

Tâche finale d'E.O.I. : À partir d'une situation qui a pour cadre l'école (la perte d'un sac à dos) et à l'aide d'une « fiche rôle / critères de réussite » (**documents n° 12 A et B**), interpréter un personnage. Selon son personnage, l'élève est amené à demander ou à donner quelques informations simples portant sur son identité, les circonstances de l'événement ainsi que sur son sac à dos et son contenu.

Objectifs : Exprimer un goût, une préférence en interaction orale et en expression écrite. Reconnaître, employer et fixer l'interrogatif, « *qual* ». Autoévaluer ses acquisitions et ses savoir-faire. Enrichir, consolider et réinvestir en situation les savoirs et les savoir-faire acquis pour interroger et répondre sur des sujets en lien avec l'élève et son environnement.

Documents supports

Document n° 1



Document n° 2

Face A

Um rapaz

Um aluno

Face B

Nome: Nuno

Apelido: Ribeiro

Document n° 3

“Olá !”

Completo as frases seguintes com as palavras do quadro.

Olá,

(eu) **chamo-me**.....

(eu) **sou**.....

(eu) **sou**.....

(eu) **tenho** anos.

O meu pai **chama-se**.....

A minha mãe **chama-se**.....

A minha escola **chama-se**.....

A minha turma **é**.....

Document n° 4

LIGA CADA BANDEIRA AO SEU PAÍS E ESCRIVE O NOME DO PAÍS (POR ORDEM ALFABÉTICA)



ANGOLA

Portugal

Cabo Verde

Guiné Bissau

São Tomé e Príncipe

Brasil

Angola

Moçambique

Timor-Leste*

* ou - Timor Loro Sae - en langue tétum

Document n° 5

<u>OS PAÍSES</u>	<u>OS CONTINENTES</u>
O BRASIL PORTUGAL A GUINÉ BISSAU MOÇAMBIQUE ANGOLA CABO VERDE SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE TIMOR	É EM ÁFRICA. É NA ÁSIA. É NA EUROPA É EM ÁFRICA. É EM ÁFRICA. É NA AMÉRICA DO SUL É EM ÁFRICA É EM ÁFRICA

Document n° 6

Hoje é...

AS CORES

A. Je numérote les mots suivants selon l'ordre dans lequel je les entends. Puis je colorie les cases à droite selon l'indication de couleur qui m'est donnée.

EM PORTUGUÊS	OS NÚMEROS	Je colorie les cases
BRANCO	1	
COR-DE-ROSA		
VERMELHO		
AMARELO		
CASTANHO		
VERDE		
PRETO		
COR-DE-LARANJA		
AZUL		
CINZENTO		

B. Dans mon cahier, j'écris ces adjectifs de couleurs, accordés au féminin singulier. « A minha bandeira é branca. »

OS ANIMAIS

EM PORTUGUÊS	OS NÚMEROS	EM FRANCÊS
O BURRO		
A OVELHA		
O CÃO		
A VACA		
O GATO		
O GALO		



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 7

Face A

10

Face B

Carla Monteiro
O pai: Bruno
A mãe: Isabel

Document n° 8

“QUEM É?” (“*QUI EST-CE ?*”)

A- Je remplis ce tableau à partir des **informations de la fiche** que j'ai tirée au sort.

(eu) <u>tenho</u> anos.	(eu) <u>chamo-me</u> ...	<u>O meu</u> pai chama-se ...	<u>A minha</u> mãe chama-se ...
----------------------------------	-----------------------------	----------------------------------	------------------------------------

B- Je traduis en portugais et je complète les phrases suivantes.

1) Mon père s'appelle ...

_____.

2) Ma mère s'appelle ...

_____.

3) Je m'appelle ...

_____.

4) J'aians.

_____.

5) Je suis un garçon / une fille, je suis un élève / une élève.

_____.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 9

“EU JÁ SEI”

JE SUIS CAPABLE DE:	DATA
dire mon nom	
dire mon âge	
dire si je suis un garçon/ une fille	
dire si je suis français(e), portugais(e)...	
dire comment s'appelle mon collègue	
dire comment s'appellent mon père, ma mère...	
dire d'où je viens	
dire quelles sont les langues que je parle	
compter combien nous sommes et compter jusqu'à 20	
dire qui il manque	
demander à dire la date	
citer les 7 jours de la semaine	
réciter la conjugaison de SER () au présent	
réciter la conjugaison de CHAMAR-SE () au présent	
choisir un drapeau dans la salle et dire de quelle(s) couleur(s) il est	
dire sur quels continents sont les pays lusophones (situer au moins 3 pays)	
présenter un(e) camarade de la classe (donner au moins 3 informations le/la concernant)	
nommer au moins 3 membres de la famille (« <u>a mãe</u> » etc.)	
dire la date d'aujourd'hui	
poser au moins 3 questions à un(e) camarade pour réaliser son interview	



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 10

OS NÚMEROS ATÉ 20

A- Como se escreve?

0 : zero ; 1 : um/ uma ; 2 : dois/ duas ; 3 : três ; 4 : quatro ; 5 : cinco ; 6 : seis ; 7 : sete ; 8 : oito ; 9 : nove ; 10 : dez ; 11 : onze ; 12 : doze ; 13 : treze ; 14 : catorze ; 15 : quinze ; 16 : dezasseis ; 17 : dezassete ; 18 : dezoito ; 19 : dezanove ; 20 : vinte

B- Eu completo como no exemplo.

Exemplo: zero → 0

catorze _____ dez _____ dezasseis _____ dezassete _____ oito _____ quatro
_____ sete _____ nove _____ seis _____ dezoito _____ onze _____ três _____
dezanove _____ cinco _____ um/ uma _____ doze _____ quinze _____ treze _____

C- Eu escrevo os números que vou ouvir.

D- Eu escrevo os números como no exemplo.

Exemplo: 0 → zero

Document n° 11

O meu nome é:

Hoje é..

O meu apelido é

A minha turma é:

Completa as frases, utilizando as palavras da parte dois

(Cada palavra só pode ser utilizada uma vez)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Parte um:

- 1) (eu) _____-me (**escreve o teu nome**)...
- 2) O _____ pai chama-se.....
- 3) A minha _____ chama-se.....
- 4) O meu professor de português _____
- 5) Eu sou _____.
- 6) (eu) _____ Roubaix.
- 7) De onde (tu) _____?
- 8) Nós _____ (**écris le nombre de présents**)...
- 9) A bandeira de Portugal é _____ e _____.
- 10) A bandeira do Brasil _____ verde, _____ e _____.
- 11) (eu) _____ (**écris ton âge**).....anos.
- 12) Como (tu) te _____?
- 13) _____ falta? (« **Qui manque-t-il ?** »)
- 14) (eu) _____ português.
- 15) _____ se chama o teu colégio?
- 16) Quantos anos (tu) _____?
- 17) Na minha mochila, (eu) tenho o _____ de português.

Parte dois: **(As palavras)**

Quem / meu / chama-se / sou de / um rapaz **ou** uma rapariga / chamo /
mãe / chamas / tens / amarela / caderno / vermelha / verde / somos /
tenho / azul / és / é / falo / Como

Documents n° 12 A et B

A Mochila

Perdi a mochila, quinta feira (date à compléter)

Penso que perdi na sala de francês. **Vou ver o/a diretor(a).**

Je prépare avec un(e) camarade la scène que je vais interpréter. Pour cela, je m'entraîne oralement à être capable de (je fais une croix en face de ce que je sais dire) :

saluer	x	répondre si elle me demande mon nom	
demander si je peux entrer dans son bureau		répondre si elle me demande mon âge	
dire que j'ai perdu mon cartable		répondre si elle me demande ma classe	
répondre si elle me demande quand et où je l'ai perdu		remercier	
répondre si elle me demande comment est mon cartable (sa couleur...)		dire « au revoir »	

A Mochila

Sou o/ diretor(a). Um(a) aluno/a vem me ver porque perdeu a mochila.

Je prépare avec un(e) camarade la scène que je vais interpréter. Pour cela, je m'entraîne oralement à être capable de (je fais une croix en face de ce que je sais dire) :

saluer	x	demander son nom à l'élève	
dire à l'élève qu'il/elle peut entrer («<u>Entra</u>») et s'asseoir («<u>Senta-te</u>»)		demander son âge à l'élève	
demander quand (« foi? ») et où (« foi? ») l'élève pense avoir perdu son cartable		demander sa classe à l'élève	
demander ce que l'élève a dans son cartable		dire que les surveillants vont chercher (« <u>Vamos procurar</u> »)	
demander comment est le cartable		dire « au revoir »	



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 2

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Férias e voluntariado* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez par ailleurs consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche :

Annexe 1 : document n°4 – dialogue « Na cozinha »

Annexe 2 : document n°7 – texte audio « No restaurante »

Annexe 3 : document n°12 – dialogue « Esqueço-me sempre do nome »

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.



Situation d'enseignement:

Portugais LV2

4^{ème} LV2

Rencontres avec d'autres cultures.

Thème : A comida em Portugal.

Documents :

1. Dessin : na cozinha.
2. Vocabulaire : alimentos do pequeno-almoço.
3. Dialogue : o pequeno-almoço – na cozinha.
4. Document audio : na cozinha.
5. Questionnaire sur le dessin et le dialogue.
6. Vocabulaire du texte : les plats cités dans le texte.
7. Document audio texte : no restaurante.
8. Texte : no restaurante.
9. Questionnaire sur le texte.
10. Vocabulaire : na pastelaria ou no café.
11. Introduction du reste du vocabulaire du deuxième dialogue.
12. Dialogue audio : Esqueço-me sempre do nome.
13. C.O. sur le dialogue.

Tâches finales :

1. E.E et E.O. I. Création d'un dialogue à 3 ou 4 personnages qui se rendent dans un restaurant pour déjeuner.
2. E.E Imaginer un dialogue entre deux personnages et un serveur : « Tu dînes en tête-à-tête avec un ami qui ne parle pas portugais. Le serveur arrive et tu dois passer la commande pour vous deux. »

Objectifs linguistiques :

- La forme impersonnelle du verbe *haver* au présent de l'indicatif.
- Les verbes en -er réguliers au présent de l'indicatif.
- Les verbes en -er irréguliers *querer, fazer, poder, trazer, saber* au présent de l'indicatif.
- La périphrase verbale *estar a + infinitif*.
- La régularité dans le temps : *ao sábado*.

Objectifs pragmatiques :

- Comprendre des dialogues et textes et rendre compte de leur contenu à l'oral et à l'écrit.
- Rédiger un dialogue.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Objectifs socio-culturels :

- La nourriture au Portugal.

Compétences communicatives :

- Contraster les actions habituelles et les actions en cours (présent de l'indicatif et présent continu).
- S'enquérir de l'existence de quelque chose ou s'y référer (haver).
- Attirer l'attention (« olha »).
- Exprimer le désir (« quero » ou « queria »).
- Demander ce que l'on désire (« Que deseja ? », « por favor... »).

Séances 1 et 2.

- Sans les documents, introduction de quelques mots de vocabulaire du dialogue. Par exemple :
Nós temos aula **à segunda-feira**.
Ao sábado não há aula.
Ao sábado, o Diogo e o Luís levantam-se cedo porque têm **treino**.
Etc.
- Expliquer l'expression de la régularité dans le temps (à, ao, às, aos + jours de la semaine).
- Présentation du reste du vocabulaire avec les dessins (**documents 1 et 2**).
- Écoutes du dialogue et reconstitution de celui-ci (**documents 3 et 4**).
- Mise en commun et lectures diverses en attribuant ou en laissant choisir un rôle à chaque élève.
- Le verbe HAVER > *há*. Donnez des exemples d'emploi du verbe avoir impersonnel en réemployant le vocabulaire. Exemple : « Já não há pão. »
- E.O. Répondre aux questions sur le dialogue et le dessin + une question personnelle. (**document 5**)
- E.E. Imaginer des phrases à partir du vocabulaire nouveau et du verbe Haver.
- Les verbes en -er réguliers au présent de l'indicatif et les verbes en -cer (aquecer).

Exemples : - Conheces a amiga da Joana? – Sim, _____. É a Ângela.

- Catarina, o que _____ ao almoço?
- _____ sempre água.

Séances 3 et 4.

- Introduire la périphrase verbale « estar a » + infinitif.
Estamos a estudar português.
A família Viana está a almoçar no restaurante.
- Introduire le vocabulaire du texte à l'aide du **document 6**.
- Écoute du texte avec le texte. (**documents 7 et 8**)
- C.E. Compléter le questionnaire « vocabulário – assinala a resposta certa ».
- E.E. Questions sur le texte (**document 9**) en insistant sur « estar a » + infinitif.
- E.E. Réemploi de « estar a » en transformant des phrases comme :
 - O Rui bebe leite ao pequeno-almoço.
 - Agora o Rui _____
 - A D.Cristina prepara o almoço todos os dias.
 - Neste momento ela _____ o jantar.Etc.
- Lectures du texte par les élèves et vérifier qu'il est bien compris.

Séance 5.

- À l'aide des **documents 10 et 11**, introduire le vocabulaire du dialogue « esqueço-me sempre do nome ».
- Écoutes du dialogue et explication du vocabulaire restant. (**document 12**)
- Les verbes en *-er* irréguliers présents dans le dialogue dans l'ordre d'apparition : *querer, fazer, poder, trazer, saber*.
- Le souhait exprimé par « queria ».
- Évaluation sous forme de C.O. (**document 13**).

Séance 6.

Exécution des tâches finales décrites dans l'introduction.

Documents supports

Document n° 1



Document n° 2 Vocabulário: alimentos do pequeno-almoço.

Vocabulário do diálogo.

a pé =
já =
as aulas =
ter treino =
pronto (a) =
ainda não =
arranjar =

há (verbo haver) =
estar com fome =
estar cheio (a) de fome =
estar com sede =
enquanto =
aquecer =
frio ≠ quente = ≠



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 3 et n° 4 (audio)

Diálogo : *O pequeno-almoço – Na cozinha.*

Ouve o diálogo, completa as réplicas e põe-nas na ordem.

D. Cristina : _____ . pé / a / já / ? / aulas/ há / hoje / não / ! /

Diogo: _____ . aos / treino / temos / sábados / agora ./

Luís : _____ . já / pronto / almoço / o / pequeno / está / ? /

D. Cristina : Ainda não. a / estou / arranjar ./

Diogo : _____ há / o / para / é / comer / que / que / ? /

D. Cristina : pão / frigorífico / queijo / está / há / fiambre / aqui / no / e / e ./

Luís : Hum! / de / cheio / estou / fome ./

D. Cristina : ~~Porque~~ / ~~comem~~ / ~~que~~ / ~~é~~ / com / ~~uma~~ / ~~já~~ / de / ~~sandes~~ / não / manteiga / fiambre //enquanto/ o / aqueço / leite / ?

Porque é que não comem já uma sandes

Diogo : _____ frio / meu / bebo / eu / mãe / o ./

Document n° 5

Perguntas sobre o diálogo e o desenho.

1. Onde se passa a cena?
2. Quando?
3. Quem está na cozinha?
4. Que está a fazer D. Cristina?
5. Que vão comer Diogo e Luís?
6. O Diogo e o Luís têm aulas ao sábado?
7. Eles praticam um desporto?
8. O Diogo bebe o leite quente?
9. O que **há** na mesa da cozinha? (voir dessin)

➤ E tu, o que é que tu bebes e comes ao pequeno-almoço?

Document n° 6

Pratos.

		
Linguado grelhado.	Costeletas de vitela.	Febras de porco.
		
Uma pescada. (Un merlu ou colin).	Filetes de pescada.	Arroz de marisco.
		
Batatas cozidas.	Arroz de cenoura.	Salada de alface e tomate.

Documents n° 7 (audio) et n° 8

Ouve e lê o texto “No restaurante”.

Ao domingo a família Viana almoça sempre **fora**. Neste momento estão todos juntos no restaurante, sentados à mesa. A D. Cristina gosta muito de **peixe**. Ela está a comer **linguado grelhado com batatas cozidas**. O Sr. Viana e o Diogo estão a comer **arroz de marisco**. A Ângela está a comer **costeletas de vitela com puré de batata**. O Luís geralmente come carne, mas hoje está a comer **filetes de pescada com arroz de cenoura**. A Joana, como não tem muita fome, está a comer *meia dose* de **febras de porco assadas com salada de alface e tomate**. Para acompanhar, os pais estão a beber vinho branco da casa, os rapazes estão a beber laranjada e as meninas água mineral sem gás.

Vocabulário – assinala a resposta certa:

a. **Ao domingo**

- raramente
- todos os domingos
- no domingo próximo

b. **Fora**

- em casa
- no restaurante

c. **neste momento**

- agora
- ontem (*hier*)
- hoje

Ementa do restaurante onde almoça a família Santos. (Vê os pratos na página seguinte.)

personagem	Carne (viande)	Peixe (poisson)	bebida (boisson)
D. Cristina			
Sr. Viana			
Diogo			
Ângela			
Luís			
Joana			










Document n° 9

Perguntas sobre o texto. Justifica as tuas respostas.

1. A família Viana almoça em casa ao domingo?
2. Onde é que eles estão agora?
3. O que é que a D. Cristina está a comer?
4. Quem está a comer arroz de marisco?
5. A Ângela está a comer febras de porco?
6. Porque é que a Joana está a comer meia dose?
7. O que é que eles estão a beber?
8. O Luís gosta mais de peixe do que de carne?

Document n° 10

Na **pastelaria** ou no **café**, podemos pedir...

	 Un petit crème.
Um café, uma bica.	
 Un verre de café au lait.	 Un milk-shake à la fraise
 Un sandwich jambon fromage.	 Des beignets (salés) ou des rissoles, à la viande, aux crevettes, etc.
	 Un cake.
 L'addition...	



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 11

Vocabulário.

Esquecer-se: *oublier*

Esqueço-me sempre do nome:
j'oublie toujours le nom

Desejar: *désirer*

Olha: (*para chamar a atenção*)

Eu queria: *je voudrais*

O rissol (plur.: os rissóis): *la rissole* (
≈le beignet salé)

Ótimos: muito bons

Nesse caso: *dans ce cas*

Mais nada (prononcé *mainade*): nada

Ir embora: partir

Ainda: *encore*

Ter de: *devoir*

(*obligation*)

A conta: *l'addition*

Uma sandes mista é:

- uma sandes de queijo
- uma sandes de fiambre
- uma sandes de queijo e fiambre

Um galão escuro é:

- um copo (*verre*)de café com leite, com muito café
- um copo de café
- um copo de café com leite, com pouco leite

Um garoto claro é:

- uma chávena (*tasse*)de leite
- uma chávena de café
- uma chávena de café com leite

Uma bica

- uma chávena de café
- um copo de café
- uma chávena de leite



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 12 (audio) et n° 13

Diálogo: *Esqueço-me sempre do nome...*

Compreensão do oral – responde às perguntas seguintes:

1. A que horas se passa a cena?

2. Onde?

3. Quantas pessoas falam no diálogo?

4. Qual é o nome citado no texto?

Na lista seguinte, escolhe as comidas e bebidas citadas no diálogo (são 8):

- sandes de queijo
- sandes mista
- bica
- café
- café com leite
- galão escuro
- pastel de nada
- garoto claro
- leite creme
- queque
- rissol
- batido de morango
- pastel de nata
- bitoque

5. Agora, atribui uma bebida e uma comida a cada personagem:

Personagens	comidas	bebidas
Personagem A		
Personagem B		
Personagem C		
Personagem D		

6. Que têm de fazer no final do diálogo?

7. Que vão pedir?



Concours du second degré

Rapport de jury

Scripts des productions d'élèves (A comida em Portugal).

Production 1.

Zé: Bom dia. Que desejam?
Eu: Bom dia. Queria uma bica e pastel de Belém.
Amigo: Tu peux me prendre du thé et du gateau au gateau s'il te plait ?
Eu: Meu amigo vai levar chá e bolo de bolacha por favor.
Zé: Mais alguma coisa?
Eu: Mais nada, obrigado.
Uma hora mais tarde.
Eu: Por favor, a conta.
Zé: Eu chego imediatamente!

Production 2.

Zé: Bom dia, o que vai pedir?
Eu: Bom dia, meu amigo gostaria o borrego é o filhote do carneiro, e eu gostaria filetes de pescada. E também a meia dose das batatas fritas, por favor.
Zé: Ok, vocês querem condimentos com?
Eu: No, obrigado.
Zé: Sim, E para beber?
Eu: uma coca cola e um sumo por favor.
Zé: Ok, está anotado, E para sobremesas?
Eu: Eu gostaria uma salada de fruta e meu amigo uma tarte de amêndoa.
Zé: Sim, obrigado, me ligue se precisar de algo.
Eu: Ok, obrigado.

Production 3.

Zé: O que gostaria e pedir?
Eu: O que me recomenda?
Zé: Eu recomendo o especial do chefe de cozinha. Assim batatas fritas com o frango.
Eu: Serve um apoio com o frango?
Zé: Sim batatas fritas, o arroz com molho.
Eu: Então gostaria pedir isto com o arroz com molho por favor. Quanto costa isto?
Zé: Costa 18 reis.
Eu: Muito bem. E para meu amigo, ele quer lulas recheadas com o arroz em apoio. Quanto costa isto?
Zé: Costa 23 reis.
Eu: Bem.
Zé: O que quieram para beber? Álcool? Água? Uma coca cola? Vinho?
Eu: Quieram beber uma copa de vinha, por favor.
Zé: Voces quereu uma sobremesa.
Eu: Nós vamos levar duas saladas de frutas por favor.
Zé: É tudo?
Eu: Podemos ter a conta por favor.



Concours du second degré

Rapport de jury

Production 4.

Zé: Olá boa tarde. Que desejam?

Eu: Olá. Meu amigo não sabe falar português mas sei que ele queria dois pastéis rissoís.
Eu queria um bacalhau à Brás.

Zé: E para beber?

Eu: Eu queria um galão e ele queria uma bica.

Zé: E para a sobremesa que desejam?

Eu: Eu queria um arroz doce.

Zé: E você amigo, que deseja?

Eu: Ele vai comer um bolo de bolacha.

Zé: Não quereis qualquer outra coisa?

Eu: Não, não queremos outra coisa obrigado.

Zé: De nada, seu comando chega logo.



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 3

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Os médias e os estereótipos* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez par ailleurs consulter sur le poste informatique mis à votre disposition la production des élèves en lien avec cette démarche :

- Annexe 1 : production des élèves document n°7 – revue numérique «*Revista-da-lusofonia-hors-série-saudade* »

Vous présenterez en français une analyse de cette production d'élèves. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.



Concours du second degré

Rapport de jury

Situation d'enseignement: Portugais LV3 Seconde

Notion du programme : Mémoire - héritages et ruptures

Thème/problématique de la séquence : Saudade, um sentimento lusófono?

Documents :

1. Chanson **Brigitte Bardot** de Zeca Baleiro
2. Trois extraits de l'article **O que é sentir saudade?** (source : www.pordentrodalinguaportuguesa.com auteur: Claudia Lopes date: 4/11/2016)
3. Un extrait de l'article **Essa coisa chamada saudade** (source : journal en ligne www.medium.com auteur: Iami Gerbase date : 5/09/2018)
4. Poème **Portugal, meu avozinho** de Manuel Bandeira
5. Vidéo **O que é a saudade?** avec le psychologue Quintino Aires (Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=GzWDZ-UF0XI>)

Tâche finale :

Rédaction d'une **revue numérique** sur le site www.madmagz.com sur le thème : *Saudade, um sentimento lusófono?*

Objectifs linguistiques :

- Les expressions verbales comprenant le mot *Saudade* et leurs constructions (**Estar com saudade de/ Sentir saudade de / Ter saudade de/ Morrer de saudade de**)
- Le verbe **significar** à la 3e p.sing ainsi que le nom **significado**
- Fixation de la formulation d'hypothèse avec l'expression **TALVEZ + subjonctif présent verbe ser**
- La **forme interrogative** dans une interview (remobilisation séquence 1)
- La **présentation simple** d'une tierce personne (remobilisation séquence 1)
- Quelques noms de métier : **psicólogo, músico** (remobilisation séquence 3)
- Le suffixe - **inho** et son sens (diminutif affectueux)

Objectifs socio-culturels :

- Comprendre les dimensions du mot Saudade dans la langue portugaise; son sens et la difficulté de lui trouver une traduction, ainsi que sa dimension fédératrice au sein de la lusophonie (un sentiment partagé par les peuples de culture lusophone)

Objectifs pragmatiques :

- Comprendre un texte court et rendre compte de son contenu à l'oral pour le groupe-classe.
- Comprendre une vidéo courte sur un sujet complexe.
- Rédiger des articles pour une revue
- Créer ensemble (s'organiser, partager les tâches, se relire) une revue numérique sur un sujet complexe par des entrées simples.



Concours du second degré

Rapport de jury

Séance 1

Documents :

Chanson **Brigitte Bardot** de Zeca Baleiro + Fiches de compréhension de la chanson
(documents 1 A et 1 B)

Mise en oeuvre: grand groupe en U.

- 1) **C.E.** et **E.O.** AVANT la première écoute, projection au tableau de la première partie de la fiche (**document 1 A**, photo du compositeur et quelques informations pour sa présentation)

Consigne : *identificar as informações para apresentar*

- 2) **C.O.** Première écoute (sans les fiches de compréhension)

- 3) **E.O.** + **E.E** avant la deuxième écoute, faire le point sur la compréhension (distribution des fiches –**document 1 A**- et traitement des questions 1 et 2). **Émission d'une hypothèse sur le thème de la chanson.**

- 4) Après la deuxième écoute, faire le point sur la compréhension (traitement des questions 3 et 4, traitement de la question 5 pour certains élèves, **document 1 A.**)

- 5) Troisième et dernière écoute avec les paroles (**document 2**).

- 6) **E.O.** + **E.E.** Traitement de la question 5 (**document 1 A**), de la fiche de compréhension plus fine (**document 1 B**) et retour sur les hypothèses :

o tema talvez seja > o tema é

Séance 2

Documents : découpage de l'article **O que é sentir saudade?** en trois extraits (source : www.pordentrodalinguaportuguesa.com auteur: Claudia Lopes date: 4/11/2016, **document 3**) et un extrait de l'article **Essa coisa chamada saudade** (source : journal en ligne www.medium.com auteur: Iami Gerbase date : 5/09/2018, **document 4**).

Mise en œuvre: 4 petits groupes de 4 élèves en îlots

Rôles des élèves : 1 secrétaire / 2 porte-parole / 1 personne ressource (apporte le vocabulaire et fait des recherches si nécessaire)

- 1) **C.E.** un extrait par groupe (1 exemplaire par élève).

Découvrir le texte et repérer les informations importantes.



Concours du second degré

Rapport de jury

- 2.) **E.O** Préparer une petite présentation orale des informations pertinentes du texte.
- 3.) **E.E** Lors de la présentation d'un groupe, les autres groupes prennent note (le secrétaire).
- 4.) **E.E.** Au tableau reconstitution des contenus des textes. Chaque groupe propose une reconstitution d'un texte qui n'a pas été lu en petit groupe par ce même groupe à partir des notes du secrétaire et de ce que le groupe a compris de la présentation des camarades.

TEXTO 1	TEXTO 2	TEXTO 3	TEXTO 4

Séance 3

Documents : Vidéo ***O que é a saudade?*** avec le psychologue Quintino Aires (Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=GzWDZ-UF0XI>) + Fiche de compréhension (**document 5**).

Mise en oeuvre : grand groupe en U.

1. **E.O** Anticipation (Photos - capture d'écran de la vidéo)

- Quem são?
- Onde estão?
- O que fazem?

Talvez sejam / estejam...

2. **C.O.** Premier visionnage de la vidéo : Compréhension globale et confirmation des hypothèses.

Talvez sejam > São

3. **C.O.** Deuxième visionnage de la vidéo : Compréhension détaillée (Questions 2 et 3 du **document 5**).

4. **C.O. + E.E.** Troisième visionnage de la vidéo : Compréhension détaillée et reformulation (Questions 4 et 5 du **document 5**).



Concours du second degré

Rapport de jury

Séance 4

Première partie de la séance

Documents : Poème ***Portugal, meu avozinho*** de Manuel Bandeira (**document 6**).

1. **C.E** Première lecture (à haute voix) : lecture rythmique du poème (lecture « modélisante » de chaque vers, faite par l'enseignant. A la suite, un élève répète tout en marquant le rythme avec les mains)
(Mise en œuvre : grand groupe en U)

2. **C.E + E.E.** Deuxième lecture (silencieuse) (**document 6**) : lecture de compréhension

Questions écrites au tableau pour guider la lecture

- Temperar / (o) gosto referem-se a _____
- meu avozinho > meu avô. De que família fala o autor?
- a gente brasileira > o povo brasileiro é o resultado da mistura de _____
- Somos um só mundo (...) feito de três continentes > Que continentes? De que mundo fala o autor ?
- que nos deste > dar = uma herança . Que herança Portugal deixou aos povos de língua portuguesa ?

Correction dynamique : des binômes sont tirés au sort pour venir corriger au tableau pour valider les réponses avec le groupe-classe (**E.O.I.**) :

Concordam ou não concordam ?

3. **C.E + E.O.** Troisième lecture (**document 6**) : “A batalha do verso” .

Lecture rythmique (type slam) en binôme (chaque élève récite un vers). Chaque binôme passe devant le groupe classe. La classe fait le rythme en claquant des doigts

4. Grammaire en E.O.

4.1 Petite systématisation au tableau **Inho/ Inha / Zinho/ Zinha.**

4.2 Réactivation du lexique de la famille (séquence 2) et le diminutif.

4.3 Les élèves proposent un mot du lexique de la famille (Mãe / Filho/ Primo / Irmã) et “renvoie” à un camarade qui doit donner le diminutif du mot proposé.



Concours du second degré

Rapport de jury

Deuxième partie de la séance

Mise en œuvre : petits groupes en îlots

Tâches intermédiaires :

- 1) Pesquisa : Do que vocês sentem saudade?
- 2) Présentation de Manuel Bandeira

1. **E.O. + E.E** Échange en petit groupe pour répondre à la question **Do que sinto saudade?**

Un rapporteur pour prendre des notes et un porte-parole pour partager les échanges du groupe avec le groupe-classe.

2. **E.E. Compte-rendu du sondage** Les rapporteurs de chaque groupe se réunissent pour rédiger un compte rendu qui figurera dans la revue-numérique.

3. **C.E + E.O + E.E.** Les autres élèves, toujours en petit groupe, relèvent les informations sur Manuel Bandeira données avec le poème. Ils font des phrases à l'oral pour présenter le poète uniquement avec les informations qui leur sont données. Un rapporteur rédige la présentation du groupe. Un porte-parole partage avec le groupe classe. On vote pour la meilleure présentation qui figurera dans la revue numérique.

Séance 5

Mise en œuvre : 4 groupes en îlots

Tâches intermédiaires :

Préparation et rédaction des articles qui intégreront la revue numérique.

Un article par groupe :

- **entrevista com o Dr. Quintino Aires**
(documents ressources = Fiche de C.O, **document 5** + quelques recherches sur Quintino Aires sur internet).
- **entrevista com Zeca Baleiro**
(documents ressources = Fiches de C.O de la chanson, **documents 1 A et 1 B**).
- **Editorial : O que é a saudade?**
(documents ressources = tableau de reconstitution des contenus des textes rédigé et renseigné par les élèves dans leurs cahiers).
- **Comentário do poema *Portugal, meu avozinho***
(documents ressources = fiche poème + présentation de Manuel Bandeira rédigée par les élèves dans leurs cahiers).



Concours du second degré

Rapport de jury

Séance 6

Tâche finale : écrire une revue numérique sur le thème de la « saudade » (document 7).

Mise en œuvre : en salle informatique, **deux élèves travaillent sur un même ordinateur**. Une adresse e-mail a été créée pour que tous les ordinateurs se connectent avec un seul identifiant sur le site www.madmagz.com/fr. En amont, les pages qui intégreront la revue (maximum 8 pages) ont été choisies par l'enseignant. Les élèves saisissent leur texte, selon la partie qu'ils ont à traiter et choisissent une mise en page adéquate compte tenu du type d'article qu'ils ont à écrire.

Les groupes de la séance 5 s'organisent pour

- saisir les articles / se relire/ se corriger
- chercher des images

Deux binômes sont détachés de leurs groupes d'origine pour

- faire la couverture
- faire le sommaire

Concours du second degré

Rapport de jury

Documents supports

Document 1 A

Português LV3
Ciclo Seconde / Sequência 4

Canção : Brigitte Bardot
Álbum : Líricas, 2000
Artista : Zeca Baleiro

Cantor,
compositor
e escritor

Apresente o Zeca Baleiro



11 de abril
De 1966 em
Arari
(estado do
Maranhão)

São Paulo

José Ribamar
Coelho dos
Santos

Escute a canção *Brigitte Bardot*.

1. Sublinhe os adjetivos que convém.

A música é :

- Triste
- Alegre
- Melancólica
- Festiva
- Lenta
- Rápida

2. Que palavras você ouviu?

Eu ouvi...

Talvez o tema da canção seja...

Concours du second degré

Rapport de jury

3. Associe as imagens às palavras.

Em que **ordem** você **ouviu** essas palavras?

- A) um trem de metrô
- B) um filme
- C) um prego parafuso
- D) uma colcha



4. A partir do que você **ouviu**, associe os substantivos aos adjetivos.

A) um trem de metrô	() subterrâneo
B) um filme	() velha
C) um prego	() difícil de arrancar
D) uma colcha	() sem cor
	() obscuro
	() colorido
	() muito antigo

5. A partir do que você **entendeu**, complete a frase :

A saudade é ... _____

Concours du second degré

Rapport de jury

Document 1 B

Português LV3
Ciclo Seconde

Sequência 4 : Memórias – heranças e rupturas

Data: _____

Sobre a canção *Brigitte Bardot* de Zeca Baleiro

Associe as imagens poéticas aos seus significados.


A	Um trem de metrô subterrâneo, obscuro, escuro, claro		Uma lembrança
B	Um prego-parafuso, quanto mais aperta, tanto mais difícil arrancar		Uma partida
C	Uma colcha velha que cobriu um dia nosso amor em brasa		Um amor
D	Brigitte Bardot acenando com a mão num filme muito antigo		Uma dor

Document 2

Canção : **Brigitte Bardot**

Álbum : **Líricas, 2000**

Artista : **Zeca Baleiro**

<p>(2X) a saudade é um trem de metrô subterrâneo obscuro escuro claro é um trem de metrô a saudade é prego parafuso quanto mais aperta tanto mais difícil arrancar a saudade é um filme sem cor que meu coração quer ver colorido</p>	<p>(2X) a saudade é uma colcha velha que cobriu um dia numa noite fria nosso amor em brasa a saudade é Brigitte Bardot acenando com a mão num filme muito antigo</p>	
--	--	---



Concours du second degré

Rapport de jury

Document 3

GRUPO 1

“O que é sentir saudade?” (1)

Mas esse sentimento seria uma exclusividade dos falantes da língua portuguesa? Não acho. Afinal de contas, os sentimentos são universais. E mesmo que digam que é impossível encontrar uma tradução perfeita, não significa que nas outras línguas do mundo não existam vocábulos que tenham o mesmo significado. Vale ressaltar que o vocábulo “saudade” não pertence somente à língua portuguesa, pois deriva do latim “*solitatem*”, e, por isso, o encontramos em outras línguas românicas: *soledad* (espanhol) e *soledat* (catalão), que denotam, sobretudo, a nostalgia de casa, o desejo de retornar à terra natal.

Trecho do artigo “O que é sentir saudade?” publicado em 4 de novembro de 2016 por Cláudia Lopes no Blog pordentrodalinguaportuguesa.com.

On line no link:

<https://pordentrodalinguaportuguesa.com/2016/11/04/o-que-e-sentir-saudade/>

GRUPO 2

“O que é sentir saudade?” (2)

A originalidade da língua portuguesa, a meu ver, foi ter estendido o termo a situações diferentes da nostalgia que temos de casa. A “saudade”, no fundo, é a expressão da dor que, em certo sentido, gostamos de sentir, “um bem desejável”. Então, por que dizem que é impossível traduzi-la? Talvez o problema esteja ligado à forma, à tradução em si. Na verdade, podemos sentir falta, isto é, sentir saudades de tantas coisas:

- 1 – *de alguém que amamos e está longe ou ausente;*
- 2 – *de um amigo a quem queremos bem;*
- 3 – *de alguém ou algo que não vemos há muito tempo;*
- 4 – *de lugares que visitamos ou moramos;*
- 5 – *de uma determinada comida;*
- 6 – *de situações vividas;*
- 7 – *de um grande amor que se foi;*
- 8 – *de alguém, amigo o parente, que tenha falecido.*

Trecho do artigo “O que é sentir saudade?” publicado em 4 de novembro de 2016 por Cláudia Lopes no Blog pordentrodalinguaportuguesa.com.

On line no link: <https://pordentrodalinguaportuguesa.com/2016/11/04/o-que-e-sentir-saudade/>



Concours du second degré

Rapport de jury

GRUPO 3

“O que é sentir saudade?” (2)

Muitas vezes não nos damos conta, mas na nossa vida cotidiana, usamos frequentemente expressões nas quais figuram o vocábulo **saudade**, como, por exemplo: morrer de saudade”, “deixar saudade” e “matar saudade”:

- 1 – Estou **morrendo de saudades** do Brasil;
- 2 – Os anos 80 **deixaram saudade**;
- 3 – Quando eu for ao Brasil, vou **matar a saudade** dos meus parentes e amigos.

Trecho do artigo “O que é sentir saudade?” publicado em 4 de novembro de 2016 por Cláudia Lopes no Blog pordentrodalinguaportuguesa.com.

On line no link: <https://pordentrodalinguaportuguesa.com/2016/11/04/o-que-e-sentir-saudade/>

Document 4

Grupo 4

“Essa coisa chamada saudade”

Muitas vezes, existe uma grande diferença sentimental em dizer que você “sente falta de algo” e que você “sente saudade de algo”. Não é necessariamente a abstinência de algo que você está sentindo, o não ter algo perto. É sentir algo, a saudade, no lugar daquilo. É um sentimento para preencher essa falta.

Em inglês, para falar que sentimos falta de algo ou de alguém, usa-se “I miss x”. No entanto, a tradução mais direta seria mesmo “Eu sinto falta de x”. Não há como dizer que “I have x of you”, sendo x algo que você tem/possui, como se poderia dizer “eu tenho saudades de você”. Você pode tanto **ter** saudade quanto **sentir** saudade.

Dessa forma, parece que existe **uma coisa chamada saudade**. Uma presença quase física que significa a ausência sentimental de algo. Você sente que pode quase abraçar a saudade, dormir com a saudade.

Trecho do artigo “Essa coisa chamada saudade” publicado em 5 de setembro de 2018 por Iami Gerbase no jornal on line [medium.com](https://medium.com/@iamigerbase/essa-coisa-chamada-saudade-512369e51a4f)

On line no link: <https://medium.com/@iamigerbase/essa-coisa-chamada-saudade-512369e51a4f>

Concours du second degré

Rapport de jury

Document 5

Português LV3
Ciclo Seconde

C.O. Vidéo : O que é a saudade? <https://www.youtube.com/watch?v=GzWDZ-UF0XI>

1. Observe as fotos abaixo e imagine :
 - Quem são essas pessoas?
 - Onde estão?
 - O que fazem?



2. O que diz a apresentadora?

A saudade é uma palavra que...

Segundo o Sr. Quintino Aires :

3. () as palavras organizam os nossos sentimentos e os nossos pensamentos.
() os nossos sentimentos não precisam de palavras para existir
4. A palavra SAUDADE pode ser traduzida pela palavra MÉLANCOLIE? Justifique.

_____ “Então, é bom ter
saudade?”.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document 6

PORTUGAL, MEU AVOZINHO

Como foi que temperaste,
Portugal, meu avozinho,
Esse gosto misturado
De saudade e de carinho?

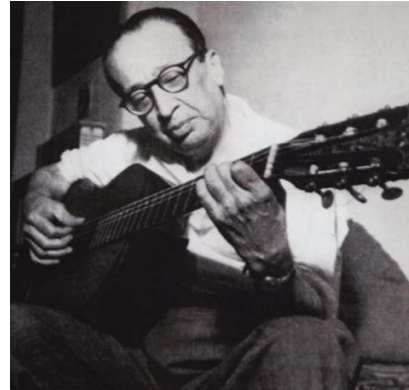
Esse gosto misturado
De pele branca e trigueira,
— Gosto de África e de Europa,
Que é o da gente brasileira?

Gosto de samba e de fado,
Portugal, meu avozinho.
Ai Portugal que ensinaste
Ao Brasil o teu carinho!

Tu de um lado, e de outro lado
Nós... No meio o mar profundo...
Mas, por mais fundo que seja,
Somos os dois um só mundo.

Grande mundo de ternura,
Feito de três continentes...
Ai, mundo de Portugal,
Gente mãe de tantas gentes!

Ai, Portugal, de Camões,
Do bom trigo e do bom vinho,
Que nos deste, ai avozinho,
Este gosto misturado,
Que é saudade e que é carinho!



*Manuel Bandeira
(Recife, 19/4/1886 – Rio de Janeiro, 13/10/1968)*

LEXIQUE:
Temperar : assaisonner
Trigueira : Brune
O gosto : le goût
Fundo : profond
O trigo : le blé
A ternura / o carinho : la tendresse

(do livro: **Estrela da vida inteira**, 1965. autor: **Manuel Bandeira**. editora: **Nova Fronteira**.)

Production d'élèves; revue numérique



RESUMO

Éditorial
3 Saudade

Entrevista
4 Zeca Baleiro

Entrevista
5 Dr Quintino Aires

Enquete
6 os alunos

Comentário
7/8 poema "portugal meu
Avôzinho"



saudade

Corpo editorial

Anissa
Chloé
Chaima
Eponine
Nino
Piotr
Lyvia
Massine
Madiba
Sofia
Laurinda
Kéo
Susana
Mélanie
Zoé
Sirine
Lina



Que é a saudade ?

A saudade é um sentimento bom e mau. É uma palavra de origem portuguesa. Esta palavra não tem tradução mas tem o mesmo significado em outras línguas porque é um sentimento universal. Pois deriva do latim «solitatem» e encontramos no espanhol «soledad» e catalão «soledat». A saudade é um sentimento de recordações boas. Não é a mesma coisa que melancolia porque este sentimento é um sentimento de dor. Pode ser usado com os verbos «Sentir», «Ter», «Estar» e «Morrer». A saudade pode ser usada em expressões como «Morrer de saudade» «Ter saudade do sol». Pode também ser personificada nos termos «Abraçar a saudade» e «Dormir com a saudade».

Lyvia Koukagoye, Nino Marie, Piotr Fromentin, Lina Hamdi



Entrevista com Dr. Quintino Aires

Journalista : « Bom dia ! Estamos felizes em recebê-lo hoje. Comó está? »

Quintino Aires : « Bom dia. Estou muito bem, obrigado. »

Journalista : « Qual é o seu trabalho ? »

Quintino Aires : « Sou psicólogo. »

Journalista : « Quais são os estudos para ser psicólogo ? »

Quintino Aires : « Para ser psicólogo deve-se estudar psicologia. Eu estudei na universidade de Lisboa em Portugal. Eu tenho um diploma de bacharel de 5 anos em psicologia. »

Journalista : « Onde é seu consultório? »

Quintino Aires : « Meu consultório é em Lisboa. Eu conheci minha esposa como paciente em meu consultório. »

Journalista : « Para si, o quê é «Saudade» ? »

Quintino Aires : « A Saudade é um palavra que não se traduz em outro idioma. É um sentimento bom, um sentimento de amor mais é um pouco um sentimento negativo. Não é um sentimento de melancolia e de nostalgia. Saudade significa lembraça. »

Journalista : « Obrigado por aceitar nosso convite. Diga olá a sua esposa. Adeus. »

Quintino Aires : « De nada. Adeus. »



Quintino Aires
De origem Portuguesa
Ele mora em Lisboa
Ele é um psicólogo
Ele é um professor na
Escola Superior de
Educação Maria Ulrich."

Zoé Serra, Massine Benhalla, Anissa Belkessam

Concours du second degré

Rapport de jury

Entrevista com Zeca Baleiro

- | | |
|---|--|
| - Qual é seu nome completo ? | - Meu nome completo é José Ribana Coelho dos Santos. |
| - Onde você nasceu e quando ? | - Eu nasci em Arari que fica no estado do Maranhão no dia 11 de abril 1966. |
| - Onde você mora ? | Eu moro em São Paulo |
| - Por que escolheu ser cantor compositor e escritor ? . | - Porque sempre foi um sonho e não gosto muito de estudar. |
| - O que o inspira para escrever ? | - É uma parte da minha vida. |
| - Por que a canção se chama "Brigitte Bardot" ? | - Porque adoro esta atriz. Eu já vi muitos filmes e aprecio. |
| - O que representa a saudade para você? | - A saudade representa para mim bons momentos de férias e momentos felizes passados com minha família. |



Chloé Martin Eponine Zieba



Concours du second degré

Rapport de jury



Enquete com os alunos « Do que você tem saudade ? »

Podemos ter saudade de...
um lugar, uma pessoa,
uma lembrança, das férias
de uma comida (da avó, da
mãe...) de um momento

nós
entrevistamos os
alunos de
português da
turma de
seconde para
saber do que eles
sentem saudade

Na turma Laurinda,
Susana, Diana, e Keo
sentem saudade de um
lugar onde tem sol.

A Chaïma e Isadora
sentem saudade da comida
de um familiar.

Zoé, Nino e Susana sentem
saudade de pessoas.

Piotr, Chloé, Eponine e
Keo sentem saudade de
uma lembrança (festas em
família, férias...)

Madiba e Massine têm
saudade de praticar
desporto (futebol,
taekwondo e dança...)

Lyvia tem saudade de
dormir e Sofia de seu
telemóvel. Por fim, Anissa
não tem saudade de nada.



poema:

manuel bandeira

PORTUGAL, MEU AVÔZINHO

Como foi que temperaste,
Portugal, meu avozinho,
Esse gosto misturado
De saudade e de carinho?

Esse gosto misturado
De pele branca e trigueira
, — Gosto de África e de Europa,
Que é o da gente brasileira?

Gosto de samba e de fado,
Portugal, meu avozinho.
Ai Portugal que ensinaste
Ao Brasil o teu carinho!

Tu de um lado, e de outro lado
Nós... No meio o mar profundo...
Mas, por mais fundo que seja,
Somos os dois um só mundo.

Grande mundo de ternura,
Feito de três continentes...
Ai, mundo de Portugal,
Gente mãe de tantas gentes!

Ai, Portugal, de Camões,
Do bom trigo e do bom vinho,
Que nos deste, ai avozinho,
Este gosto misturado,
Que é saudade e que é carinho !

FEITO POR : SOFIA/CHAIMA/MADIBA



A) **Apresentação**

Se chama Manuel Bandeira, nasceu em Recife a 19 de abril de 1886, morreu no Rio de Janeiro, a 13 de outubro de 1968. O poema é estruturado em 5 estrofes de 4 versos e uma estrofe de 5 versos. As rimas são cruzadas.

B) O que poeta entende por saudade?

Para Manuel Bandeira, a saudade são carinho e ternura, é gosto profundo de amor entre os países da lusofonia. Para ele é um bom sentimento.

Commentário de Portugal, Meu Avôzinho Madiba Chaima Sofia



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 4

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Capitão Salgueiro Maia* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous pourrez par ailleurs consulter sur le poste informatique mis à votre disposition d'autres documents pédagogiques utilisés en classe dans le cadre de cette situation d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche :

- Annexe 1 : document n°5 – Trailer du film « *Aristides de Sousa Mendes, o cônsul de Bordéus* »
- Annexe 2 : première production d'élève
- Annexe 3 : deuxième production d'élève
- Annexe 4 : troisième production d'élève
- Annexe 5 : quatrième production d'élève
- Annexe 6 : cinquième production d'élève
- Annexe 7 : sixième production d'élève

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Situation d'enseignement

O que define um herói?

Cette séquence a été travaillée avec un groupe d'élèves de première et terminale, pour certains LV1 ou LV2, ayant commencé l'apprentissage du portugais au collège, et pour d'autres LV3 et ayant donc débuté l'étude du portugais en seconde.

Elle correspondait à la notion du programme du cycle terminal « Mythes et héros » et s'articulait autour de la problématique suivante : *O que define um herói?*

Les productions d'élèves soumises à votre analyse sont les enregistrements audio réalisés pour annoncer la sortie du film *Aristides de Sousa Mendes - O Cônsul de Bordéus*.

Description de la séquence

Elle mobilisait les différentes compétences langagières et s'articulait ainsi²² :

- Dans un premier temps, les élèves étaient amenés à réfléchir sur la relativité du concept de héros, à travers l'évolution historique des critères le définissant (la relativité diachronique du concept devant déboucher chez les élèves sur une réflexion sur sa relativité synchronique). Pour cela, l'illustration retenue était la figure du roi D. Sebastião. Un premier document, **Introdução à História de Portugal (document n° 1)**, avait pour objectifs linguistiques de travailler la compréhension de l'écrit et réviser le lexique des membres de la famille (à partir de l'arbre généalogique de D. Sebastião) et pour objectifs culturels de permettre à l'élève de construire quelques repères concernant l'histoire du Portugal et de découvrir plus précisément le contexte historique entourant le règne de D. Sebastião.

Puis était prévu un entraînement à la compréhension orale à partir d'une vidéo intitulée **História de D. Sebastião**, extraite d'un documentaire (de José Hermano Saraiva) et accompagnée d'un QCM de compréhension orale (**QCM D. Sebastião, document n° 2**), lui-même associé à une fiche (**História de D. Sebastião - Fiche lexique, document n° 3**) reprenant du lexique facilitant la compréhension de la vidéo. Enfin, les élèves s'entraînaient à l'expression orale en interaction puis en continu selon le schéma suivant : tout d'abord, court temps de réflexion individuelle avec prise de notes éventuelle afin de formuler une réponse personnelle à la question *Será que D. Sebastião pode continuar a ser considerado um herói?*; dans un deuxième temps, présentation croisée par binômes de sa réflexion argumentée ; dans un troisième temps, courte restitution à destination de la classe de la réponse de son pair. Puis, première conclusion provisoire collective par les élèves sur les critères qui permettent de définir un héros.

²² Dans la suite du texte, les éléments en gras correspondent aux supports utilisés en classe et les éléments soulignés aux différentes activités langagières mobilisées.



Concours du second degré

Rapport de jury

- Dans un second temps, les élèves travaillaient sur une figure de héros plus récente et plus consensuelle, Aristides de Sousa Mendes. Ils avaient au préalable réalisé en devoir à la maison un entraînement à l'épreuve écrite du baccalauréat (**sujet d'annale LV2 séries ES, S et technologiques de 2014**, avec les textes « *Visita à aldeia « Cabanas de Viriato »* » et « *Recital no Centro Cultural de Belém* » - compréhension de l'écrit et expression écrite, document n° 4, pages 2, 3, 7 et 8/8). En classe, une photographie de la statue érigée à Bordeaux en l'honneur de l'ancien consul du Portugal permettait une rapide réactivation par les élèves de leurs connaissances (expression orale en continu). Ensuite, les élèves visionnaient deux fois la **bande annonce du film portugais *Aristides de Sousa Mendes - O Cônsul de Bordéus* (document n° 5)**. Ils avaient ensuite pour consigne d'enregistrer une « pastille » radio annonçant la sortie prétendument prochaine du film et le présentant en une trentaine de secondes. Ensuite une deuxième conclusion provisoire collective par les élèves revenait sur la question de savoir si Aristides de Sousa Mendes pouvait être considéré comme un héros et, si tel était le cas, selon quels critères.
- Enfin, en conclusion de séquence, les élèves devaient, selon le schéma déjà retenu pour réfléchir sur D. Sebastião, amorcer une réflexion sur les critères que chacun retenait pour définir ce qui selon lui faisait d'un individu un héros : dans un premier temps, réflexion silencieuse individuelle avec éventuelle prise de notes, ensuite interaction orale par binômes où chacun présente à un camarade sa définition du héros ainsi qu'une personne correspondant à cette définition, enfin restitution à la classe de la présentation du binôme (expression orale en continu). Pour finir, les élèves devaient poser leur réflexion par écrit afin de réaliser la tâche finale, qui consistait en la rédaction d'un argumentaire écrit, transmis ensuite aux camarades, tentant de répondre de manière étayée aux deux questions suivantes : 1) O que é para mim uma heroína / um herói? 2) Qual seria para mim um exemplo de heroína / herói? (expression écrite).

Ces différentes étapes permettaient aux élèves de percevoir que la définition de l'héroïsme et du héros est hautement subjective, qu'elle a varié dans le temps et varie encore selon les sociétés et les individus, qu'elle est la projection des valeurs privilégiées par ces sociétés ou ces individus et qu'enfin elle est de nos jours l'objet d'une fréquente confusion avec le concept de modèle.



Concours du second degré

Rapport de jury

Documents supports

Document n°1

I. UMA BREVE INTRODUÇÃO À HISTÓRIA DE PORTUGAL

1) O território que constitui hoje Portugal foi sucessivamente ocupado por **diferentes povos**, antes de se tornar na nação portuguesa.

Classifica por **ordem cronológica** estas diferentes fases :

- a fase **romana**
- a fase **árabe**
- a fase **celta**
- a fase **visigoda** (os visigodos eram um povo **germânico**)

2) Sabes de quando data a **fundação do reino de Portugal** ? Escolhe a resposta certa.

1. Data do século **V**.
2. Data do século **X**.
3. Data do século **XII**.
4. Data do século **XV**.
5. Data do século **XIX**.

3) A **primeira dinastia real portuguesa** era descendente duma família nobre:

- castelhana
- francesa
- catalã
- italiana

4) Que séculos são muitas vezes considerados a “**idade de ouro**” de Portugal?

- os séculos XII e XIII
- os séculos XIV e XV
- os séculos XV e XVI
- os séculos XVIII e XIX
- os séculos XIX e XX

Porquê? _____

5) Quais afirmações relativas à História de Portugal são verdadeiras?

- Portugal é o país europeu mais antigo nas suas fronteiras atuais.
- Desde a sua fundação, Portugal tem sempre sido um Estado independente.
- Portugal foi um dos primeiros países do mundo a abolir a escravatura.
- Portugal foi um dos primeiros países do mundo a abolir a pena de morte.

Concours du second degré

Rapport de jury

II.) UMA BREVE INTRODUÇÃO À HISTÓRIA DAS DINASTIAS REAIS PORTUGUESAS

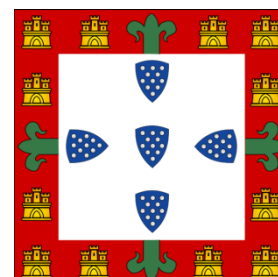
Desde a sua criação, em **1143**, até à fundação da República, em **1910**, Portugal foi uma monarquia.

Foram **quatro** as dinastias reais que governaram o reino de Portugal:

- 1) **1143-1385**: a dinastia de **Borgonha** (porque originária dessa região francesa), esteve na origem do reino de Portugal, cujo território foi primeiro limitado ao norte do país actual, e que foi depois alargado com a **Reconquista**.
- 2) **1385-1580**: a dinastia de **Avis** dirigiu Portugal durante a idade de ouro dos grandes **descobrimientos** marítimos e da expansão comercial e militar.
- 3) **1580-1640**: a dinastia **Filipina** (do nome dos seus três reis, três Filipes) foi a dinastia real que reinou em Portugal durante o período de **união pessoal** entre este país e a Espanha, isto é, em que o Rei de Espanha era simultaneamente o Rei de Portugal.
- 4) **1640-1910**: a dinastia de **Bragança**, que foi a última dinastia portuguesa, derrubada em 1910 pelo movimento revolucionário republicano.

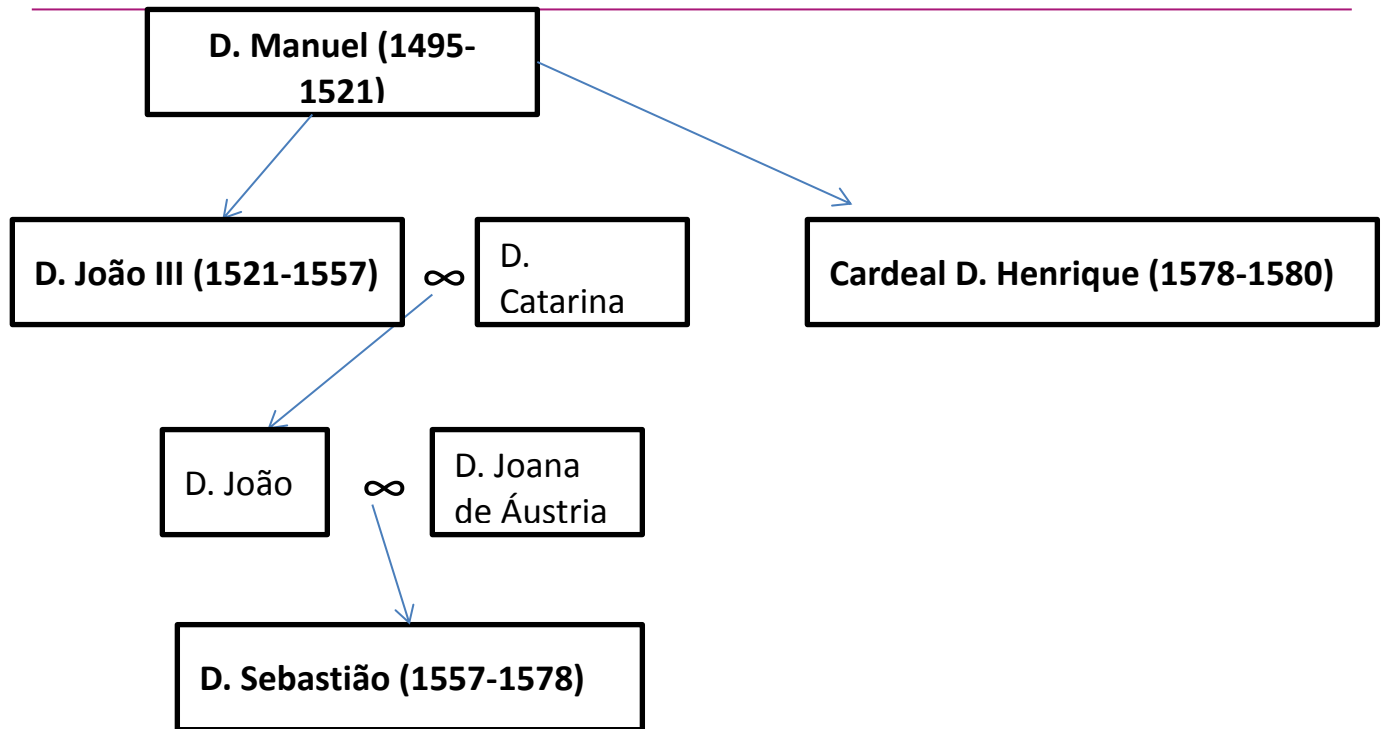
III) UMA BREVE INTRODUÇÃO À HISTÓRIA DO FIM DA DINASTIA DE AVIS

Estuda com atenção a seguinte **árvore genealógica** do fim da dinastia de Avis e depois completa as frases (em **negrito** aparecem os reis com os respectivos reinados).



Concours du second degré

Rapport de jury



El-rei D. Sebastião

- 1.O rei D. Manuel era _____ do rei D. Sebastião.
- 2.O rei D. João III era _____ do rei D. Sebastião.
- 3.A rainha D. Catarina era _____ do rei D. Sebastião.
- 4.D. João era _____ do rei D. Sebastião.
- 5.D. Joana era _____ do rei D. Sebastião.
- 6.O rei D. Henrique era _____ do rei D. Sebastião.
- 7.O rei D. Sebastião era _____ do rei D. Manuel.
- 8.O rei D. Sebastião era _____ do rei D. João III.
- 9.O rei D. Sebastião era _____ de D. João.
- 10.O rei D. Sebastião era _____ do rei D. Henrique.

Document n°2

História de D. Sebastião



1. Qual era o grau de parentesco entre D. João III e D. Manuel ?

- a) Aquele era o avô deste.
- b) Aquele era o filho mais novo deste.
- c) Aquele era o filho mais velho deste.
- d) Este era o filho mais novo daquele.
- e) Aquele era o pai deste.

2. D. João III teve filhos?

- a) Não, não teve.
- b) Sim, teve.
- c) Não o sabemos.

3. Quantos anos tinha D. Sebastião quando herdou a coroa portuguesa?

- a) Tinha três anos.
- b) Tinha treze anos.
- c) Tinha trinta anos.

4. Quem assumiu a regência no início do reinado de D. Sebastião?

- a) Foi o cardeal D. Henrique.
- b) Foi D. Catarina.
- c) Foram D. Catarina e depois o cardeal D. Henrique.
- d) Foram o cardeal D. Henrique e depois D. Catarina.

5. Qual era a idade da maioridade para os reis de Portugal ?

- a) Dez anos
- b) Doze anos
- c) Catorze anos
- d) Dezoito anos

6. O que é que durou « apenas dez anos » ?

- a) o reino de Portugal
- b) o reinado efectivo de D. Sebastião
- c) a regência

7. A que idade é que morreu D. Sebastião ?

- a) 14 anos
- b) 20 anos
- c) 22 anos
- d) 24 anos

8. Qual era o grande projecto de D. Sebastião ?

- a) conquistar o império marroquino
- b) conquistar a Espanha
- c) conquistar a América do Sul

9. Como se chamou a terrível derrota de D. Sebastião em Marrocos ?

- a) Alcacer-Quibir



Concours du second degré

Rapport de jury

- b) Alcacer-Quibir
- c) Alcácer-Quibir
- d) Alcacer-Quabir

10. O que aconteceu ao exército português ?

- a) O exército português conseguiu vencer o exército marroquino no dia seguinte.
- b) Todo o exército português ficou ou morto ou cativo.
- c) Parte do exército português conseguiu fugir.

11. Quantos portugueses é que conseguiram fugir ao campo de batalha ?

- a) nenhum
- b) dois
- c) quatro
- d) cinco

12. Porque é que nenhum português disse ter visto morrer o rei ?

- a) Porque era uma desonra assistir à morte do rei sem sacrificar a vida para o defender.
- b) Porque o rei morreu em cativo.
- c) Porque todos os portugueses tinham morrido antes.

13. Como foi encontrado o corpo de D. Sebastião ?

- a) nunca foi encontrado
- b) coberto de feridas
- c) nu e coberto de feridas

14. Onde está sepultado D. Sebastião ?

- a) em Marrocos
- b) no mosteiro dos Jerónimos, em Lisboa
- c) no mosteiro da Alcobaça
- d) ninguém sabe

15. O que é que nasceu com a morte de D. Sebastião ?

- a) a lenda do seu regresso futuro
- b) o sonho duma vingança portuguesa contra os marroquinos

Document n°3

História de D. Sebastião - Vocabulário

<ul style="list-style-type: none"> ➤ D. = Dom ou Dona: título honorífico que precede o nome próprio para os nobres ➤ a coroa: <i>la couronne</i> ➤ o cardeal: <i>le cardinal</i> ➤ a regência: (HISTÓRIA, POLÍTICA) funções de quem governa durante a ausência ou menoridade do soberano ➤ o grau: <i>le degré</i> <i>Ex.: o álcool a 90 graus</i> ➤ o grau de parentesco: <i>le lien de parenté</i> ➤ herdar: <i>hériter</i> <u>Cuidado com a construção!</u> – <i>Ex.: Herdou uma bela fortuna.</i> ➤ apenas: <i>seulement, rien que</i> ➤ a maioria: idade fixada pela lei a partir da qual se entra legalmente na posse dos direitos civis <i>Ex.: Em França, a maioria legal obtém-se aos 18 anos</i> 	<p style="text-align: center;">a maioria ≠ a menoridade <u>Cuidado com a confusão</u> <u>possível com maioria!</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ a maioria: a maior parte; o maior número ➤ a vingança: <i>la vengeance</i> ➤ o marroquino: o habitante de Marrocos ➤ a derrota (<i>la défaite</i>) ≠ a vitória ➤ o exército: <i>l'armée</i> ➤ a ferida: <i>la blessure</i> ➤ o cativo: <i>le captif, le prisonnier</i> ➤ em cativo: <i>en captivité</i> ➤ a desonra (<i>le déshonneur</i>) ≠ a honra ➤ a lenda: <i>la légende</i>
--	--

Document n°4

Sujet de baccalauréat général et technologique du 23 juin 2014 Langue vivante 2
Code 14PRV2ME1